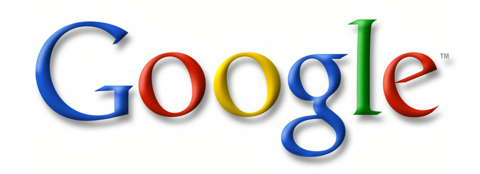
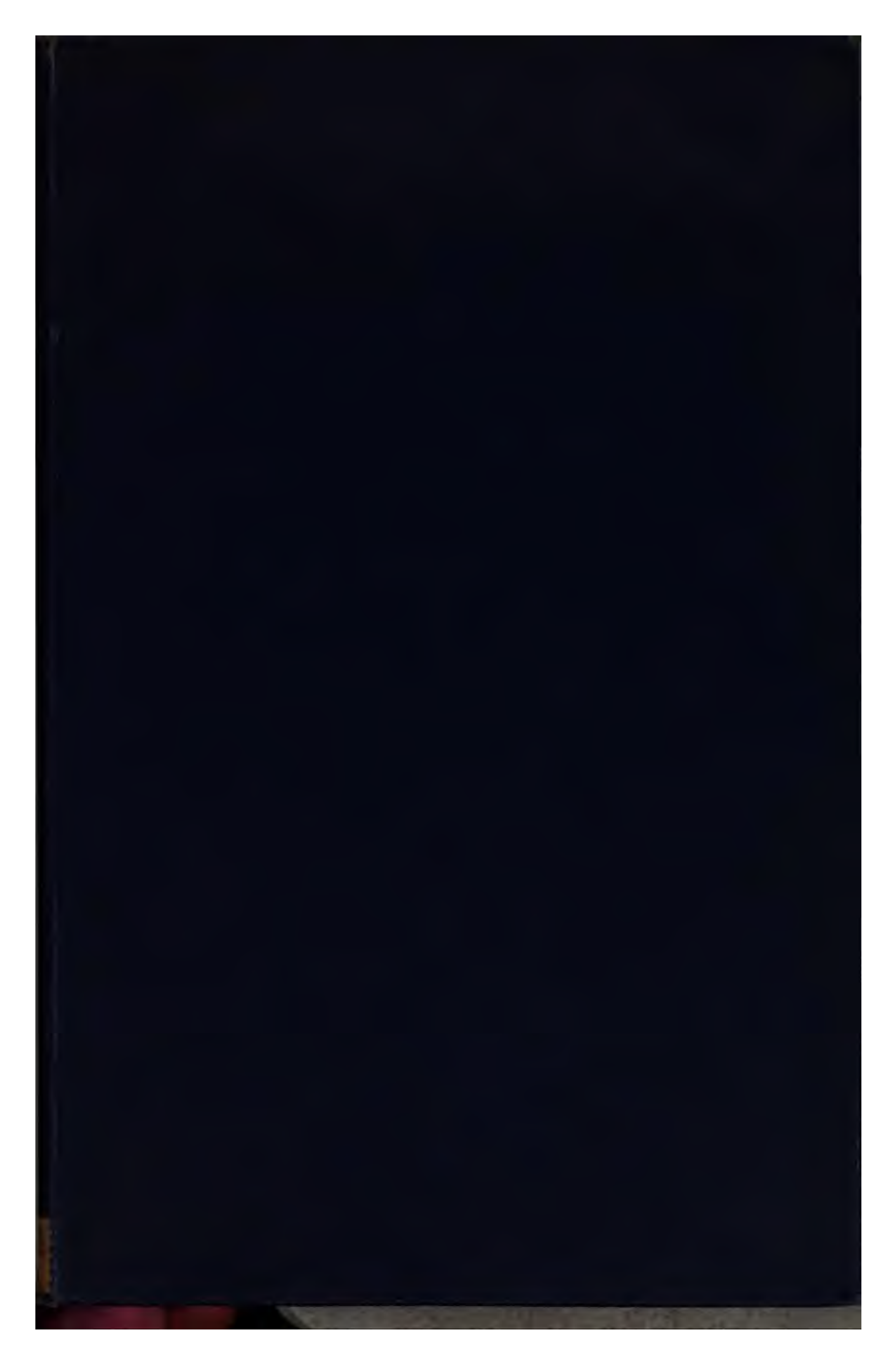






JULIEN SÉE

LES CHRONIQUES D'ALSACE

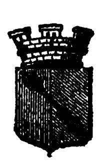
VI.

Hausbuch

von

Dominicus Schmutz

Bürger von Colmar.



Colmar.

Druck und Verlag von Wwe. J. B. Jung.

1878.

Dominicus Schmutz.

Hausbuch

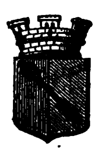
von

Dominicus Schmutz

Bürger von Colmar.

Herausgegeben von

JULIEN SÉE.



Colmar.
Druck und Verlag von Wwe. J. B. Jung.
1878.



On dépeignait un jour le supplice de Louis XVI à un vieux bourgeois de Colmar, l'avant-dernier propriétaire d'un établissement de bains aujourd'hui disparu : « A qui le racontez-vous, fit le septuagénaire ? J'étais là, comme gendarme au pied de l'échafaud. » Son interlocuteur demeura tout saisi. Pareille réponse me fut faite, il y a près de deux ans, par un très-âgé Strasbourgeois, M. M. Netter, que les événements de 1870 ont rendu citoyen de Paris. Je lui citais un remarquable opuscule d'Euloge Schneider sur les juifs d'Alsace, que notre regretté Ch. Gérard venait de me communiquer : « Schneider ? me dit le nonagénaire, je l'ai vu, attaché à la guillotine par ordre de Saint-Just.....; j'avais alors douze ans.... On passait devant lui sans oser le regarder, car on le croyait là par stratagème pour deviner ses ennemis. » Moi aussi je ressentis à ces paroles une impression profonde. Ce n'était pas que j'ignorasse l'âge peu ordinaire du vieillard, mais il ne m'était pas venu à l'esprit que je fusse en présence d'un témoin oculaire de la grande Révolution. Cette époque, à laquelle nous touchons pourtant encore par nos pères ou nos aïeuls, nous semble éloignée déjà de plusieurs siècles, tant elle a été formidable, et les hommes

qu'elle a eus pour acteurs nous apparaissent comme des Titans, tellement colossale a été leur œuvre. Et si d'aventure nous rencontrons quelque survivant de cette grandiose et tragique période, notre attention s'attache sur lui avec un mélange d'étonnement respectueux et d'admirative curiosité. Plus nos traditions et nos lectures nous ont familiarisés avec les scènes dont il a pu être spectateur, plus nous éprouvons le désir de les lui entendre narrer, comme si de sa bouche devait s'échapper le secret d'une génération extraordinaire, peut-être aussi parce qu'un obscur mobile nous porte à observer *l'homme* dans la lutte d'un monde qui finit et d'un monde qui commence.

C'est le même ordre de sensations qui prête tant d'attrait aux mémoires contemporains des grands événements et qui fait surtout notre prédilection pour ceux de ces écrits qui nous parlent de notre province ou de notre ville paternelle. A l'ordinaire envie de savoir s'ajoute alors le stimulant d'une sorte de parenté entre nous et les personnages que nous y voyons revivre, et sous l'empire de cette influence, les faits les plus menus peuvent captiver notre intérêt. C'est que si nous avons tous quelque notion des drames de l'histoire, nous en connaissons moins bien le rapport avec les choses de notre localité, et le sentiment de cette relation a quelque chose de flatteur pour notre chauvinisme de clocher. Il nous est agréable, par exemple, à nous Colmariens, en parcourant nos rues, de savoir que

telle maison a hébergé Gustave Horn et Turenne, telle autre Voltaire; que tel jardin public, avant l'érection d'une montagne verte dans la cathédrale, devenue temple de la Raison, s'appelait monarchiquement l'auberge à la Santé du Roi; que l'ancienne butte du Champ-de-Mars, aujourd'hui kiosque, était l'Autel de la Patrie de nos solennités révolutionnaires. Les leçons de l'histoire ne perdent point à s'orner de ces souvenirs, et plus d'une fois c'est grâce à eux seuls qu'elles demeurent gravées dans notre mémoire.

La Chronique que nous présentons au lecteur alsacien abonde en ces détails anecdotiques. Elle est l'œuvre d'un serrurier autrichien, Dominique Schmutz, arrivé dans notre ville en 1738 et qui, dans ses vieux jours, a eu la pensée de mettre par écrit les faits qui lui ont été racontés ou qu'il a vus de ses propres yeux. Formée de deux parties que sépare la date de 1789, elle embrasse tout le XVIIIe siècle depuis la paix de Rastatt et s'arrête à 1800. Dans la première, un certain nombre de faits, espacés comme des jalons, dessinent la marche progressive des idées dont la seconde va nous retracer les effets. L'affaiblissement graduel de l'influence ecclésiastique apparaît d'abord dans l'abolition de vingt-six jours chômés — (trop de saints gênent l'industrie naissante), — dans la restriction des pélerinages et la suppression des mais de l'Assomption; les emplois municipaux rouverts aux luthériens, le commandement de la place aux

mains d'un protestant, les mariages mixtes devenus licites et le baptême de petits enfants juifs cessant de l'être, marquent autant de conquêtes de l'esprit de tolérance. La déconsidération du pouvoir, suite d'un régne débauché, s'accuse dans l'opinion trop fondée que le gouvernement spécule sur la misère publique et tire profit de la disette : dès 1748, il se raconte que les accapareurs partagent leur gain avec l'intendant de la province, et la meurtrière cherté de 1770 s'impute hautement à ce représentant du roi. Quatre-vingt-neuf arrive, la nation se lève, et tout l'ordre de choses existant s'écroule. Priviléges, droits féodaux, barrières provinciales, octrois, dîmes, couvents, le torrent de la Révolution emporte tout ; l'Eglise voit ses biens changer de maîtres, l'aristocratie tombe. Désormais les citoyens sont égaux devant la loi et devant l'impôt, les enfants sont égaux devant le père ; l'égalité philosophique triomphe, règne et gouverne. Tous ceux qu'atteignent les lois nouvelles, courtisans, juges, prêtres, se liguent alors contre la Constitution, appellent l'invasion étrangère, allument la guerre civile : assaillie sur ses frontières, déchirée au dedans, la République, puisant des forces dans une patriotique fureur, noie dans leur sang ses ennemis intérieurs et repousse victorieusement les agresseurs du dehors.

A chacune des secousses sous lesquelles s'effondre le vieil édifice répond ici la chute d'une institution ancienne : conseil souverain, magis-

trat, tribus, l'un après l'autre disparaissent ; des autorités nouvelles s'établissent ; les couvents évacués sont vendus au nom de la nation ou affectés à des services publics : les Unterlinden et les Dominicains deviennent casernes, les Catherinettes hôpital militaire, les Augustins prison ; du sol des jardins ou des cimetières conventuels se forment des places et des rues ; le culte, chassé de l'église, se réfugie dans les granges, tandis que dans la cathédrale une autre religion s'inaugure, pour faire place bientôt après à des rites non moins éphémères.

Le spectacle de tels changements est fait pour tenter la plume de l'écrivain, il anime celle de Dominique Schmutz, qui s'est mise à l'œuvre depuis plusieurs années. Seulement notre chroniqueur, absorbé jusque dans la vieillesse par les travaux de sa profession, n'est guère accessible à des entraînements dont le préserve autant son éducation autrichienne que son âge avancé ; aussi l'universel enthousiasme qui suscite la garde nationale ne lui apparait-il que comme une folie, la suppression des maîtrises et jurandes que comme la déraison même. De l'enfantement qui se fait d'une France et d'une Alsace nouvelles, il ne voit que le désordre et les impuretés de tout enfantement, ne ressent de la grande époque que les misères matérielles, la disette, le maximum, les réquisitions. Maître de lui toutefois tant que les réformes ne portent que sur l'ordre politique, il se contient moins lorsqu'elles atteignent l'organisation ecclésiastique et que,

jetée hors d'elle-même par l'acharnement du clergé, la Révolution proscrit jusqu'aux signes de la religion ennemie. Les sentiments de Schmutz se font jour lorsqu'il constate que les Dominicains, chez lesquels il a eu l'office de porter le dais, ont fourni le plus d'assermentés ; le mariage de deux curés lui arrache une épithète et une médisance que des lèvres catholiques ne profèrent pas volontiers. Son opinion sur les acquéreurs de biens nationaux se traduit par une raillerie : « Ce *Schwab*, fait-il au sujet de l'un d'eux, se trouve bien de la nouvelle constitution. » Nous ne serons donc pas surpris de lui voir, en juin 1793, infliger les arrêts dans sa maison.

Mais pour n'être pas bienveillant à la Révolution, son Journal n'en est pas moins très-intéressant, puisqu'il nous retrace une époque dont le retentissement dure encore dans tous les cœurs et à laquelle remonte, bonne ou mauvaise, la fortune de beaucoup d'entre nous. Malgré quelques lacunes inévitables chez un étranger, il complète heureusement la Chronique, toute protestante, du pasteur Billing (*), avec laquelle il forme un vivant tableau de notre vie locale pendant ces mémorables années. A côté des grands actes d'une révolution dont chaque pas, au début, marque la délivrance d'une classe d'hommes ou un progrès de la loi, il nous

*) Publiée sous le titre de *Colmar und die Schreckenszeit*, par M. J. Rathgeber (Stuttgart, 1873). Le manuscrit original appartient à M. I. Chauffour, ancien avocat à Colmar.

montre les manifestations provoquées par la guerre et les douloureuses nécessités de la défense. Rétablissement des protestants, émancipation des juifs, création des registres de l'état civil, « où s'inscrivent, puisque tous sont égaux, les luthériens et les catholiques », unification des poids et des mesures, abolition des titres de noblesse, il note tout, nous fait assister ensuite au cérémonial imposant des déclarations de guerre, à la levée en masse, à la réquisition des vieillards mêmes pour la police urbaine (à 76 ans il monte la garde) ; il nous décrit, non sans une pointe d'ironie, l'appareil gréco-romain de nos fêtes républicaines, processions patriotiques où l'on promène une bastille de carton, cortéges symboliques de jeunes vierges dont, par parenthese, il se refuse à cautionner l'innocence. Ses dernières pages mentionnent l'expédition d'Egypte et la constitution de prairial; à ce moment, la tourmente est passée, le culte renaît; nous entrons dans le XIXe siècle, l'empire commence.

L'original de la Chronique de Schmutz paraît s'être perdu, mais deux copies, dues à M. Boillot et appartenant l'une à M. Lebert et l'autre à M. Chauffour, permettent heureusement d'y suppléer. L'intérêt littéraire n'en réclame pas la description. Peut-être n'exigeait-il pas non plus le respect d'une orthographe irrégulière, mais comme elle répondait le plus souvent à notre dialecte, j'ai cru préférable de la conserver. Le lecteur Colmarien ne s'en plaindra pas.

Juin 1878. JULIEN SÉE.



Autobiographische Notizen.

Anno 1717, den 1. August, bin ich Dominicus Schmutz gebohren zu Statt Steyer im Land ob der Ens. Anno 1729 bin ich zum Schlosserhandwerk kommen auf Yps in das Unter-Oesterreich. Anno 1733 bin ich in die Fremde gangen und Arbeit bekommen zu Crems-Münster, ein Benedictiner-Kloster, von da bin ich auf Wels in das Ober-Oesterreich, habe alldort gearbeitet; von dort bin ich in das Beyerland und habe zu Schärding Arbeit bekommen; von Schärding bin ich auf Waldlinghoffen kommen, habe alldort gearbeitet, darnach habe ich in Lauffen gearbeitet; von Lauffen auf Salzburg, habe alldort gearbeitet 1 Jahr und 40 Wochen bey einem Meister mit Namen Lucas Haffner, gebürtig von Oberehnheim im Elsaß, von Salzburg auf München, da hab ich auch 1 Jahr und 4 Monate gearbeitet, darnach auf Impffelburg*) da hab ich auch gearbeitet; von da auf Augsburg, allda hab ich 2 Jahr gearbeitet; von Augsburg auf Kempten, alldort hab ich im Stifft und in der Stadt gearbeitet; vom Kempten bin ich in die

*) Nymphenburg.

Schweiz und auf Maria Einsiedeln und von da auf Zürich, da habe ich 20 Wochen gearbeitet. Anno 1738, den 21 December, bin ich in das Elsaß kommen und habe zu Gebweiller Arbeit bekommen und habe 2 Jahr allda gearbeitet; von Gebweiller bin ich auf Colmar kommen und habe bei Meister Frantz Xaveri Kurtz dem Stadt-Schlosser Arbeit bekommen und habe 4 Jahr und 6 Monate bei ihm gearbeitet.

1748. Den 29. Julli hab ich Dominicus Schmutz allhier in Colmar Hochzeit gemacht mit der ehrsamen Jungfrau Anna Maria Hifflerin, Bürgers- und Schneiders-Tochter von hier, im Alter von 31 Jahren, und ihres Alters 29 Jahr. Gott gebe uns Glück und Seegen dazu.

— Den 7. October bin ich bei dem ehrsamen Schlosser-Handwerk allhier Meister worden, es sind ihre 15 Meister gewesen und ich war der 16. und der jüngste bis Anno 1787; in diesen 39 Jahren sind die 15 alten Meister gestorben, da war ich der älteste.

1749. Den 27. Junius, zw. 7 und 8 Uhr Vormittags, im Zeichen der Waag, haben wir eine Tochter bekommen, sie bekam in der h. Tauf die Namen Anna Maria, ihr H. Pfetter war Franz Joseph Schädler, Bürger und Schuhmachermeister, ihre Frau Göttel war die Frau Anna Maria Kurtzin, Stadtschlosserin.

1751. Den 31. Jullius, zw. 3 und 4 Uhr Nachmittags, haben wir einen Sohn bekommen im Zeichen des Krebses, ist in der h. Tauf Ignatzius Dominicus genannt worden, der H. Pfetter war Joseph Oberrieder, Procurator bei dem Teutschen Rath, die Frau Göttel ist gewesen Anna Maria Schädlerin, Schuhmacherin.

1752. Den 23. März, zw. 5 und 6 Uhr Abends, ist uns ein Kind mit Namen Anna Maria gestorben, in einem Alter von 2 Jahren und 11 Monaten. Gott gebe ihm die ewige Ruhe.

— Den 20. Nov., zw. 3 und 4 Uhr Morgens, starb uns ein Kind mit Namen Ignatzius Dominicus, seines Alters 1 Jahr 4 Monaten. Gott gebe ihm die ewige Ruhe.

1753. Den 28. März, zwischen 2 und 3 Uhr Vormittags, haben wir eine Tochter bekommen im Zeichen des Steinbocks, sie wurde in der h. Tauf Anna Maria genannt, der H. Pfetter und die Frau Göttel waren Franz Xaveri Kurtz, Stadtschlossermeister, und Anna Maria Schädlerin.

1754. Den 16. September, zwischen 3 und 4 Uhr Vormittags, haben wir einen Sohn bekommen im Zeichen der Waag, in der h. Tauf bekam er die Namen Franz Dominicus, sein H. Pfetter war Franz Joseph Schädler, Schuhmachermeister, und die Frau Göttel Anna Maria Meyerin, Schreinermeisterin.

1757. Den 16. May, zwischen 8 und 9 Uhr Morgens, haben wir einen Sohn bekommen im Zeichen der Jungfrau, er wurde in der h. Tauf Franz Jacob genannt, der H. Pfetter war Franz Joseph Schädler, Schuhmachermeister, die Frau Göttel war Anna Maria Meyerin, Schreinermeisterin.

Dieses Kind, Franz Jacob, starb im Alter eines Monats und 9 Tagen, den 23. Junius, zwischen 5 und 6 Uhr Vormittags.

1759. Den 27. Januarius, zwischen 5 und 6 Uhr Morgens, haben wir eine Tochter bekommen im Zeichen

des Steinbocks, die Namen Anna Maria wurden ihr in der h. Taufe beigelegt. Der H. Pfetter war Caspar Düring, Schreiner und Kutschenmacher, die Frau Göttel ist gewesen Anna Maria Meyerin, Schreinermeisterin.

1765. Den 30. Juny haben mich die ehrsamen Meister des Schlosserhandwerks das erste Mal zu einem Obermeister erwählet.

1773. Ist mein Sohn Daniel Schmutz, seiner Profession ein Schlosser, den 3. Juni in die Fremde gegangen; er hat gleich in Straßburg Arbeit bekommen.

1774. Den 6. May hat mich das ehrsame Handwerk der Schlossermeister zum 2. Mal zu einem Obermeister gemacht.

1779. Den 4. August ist mein Sohn von der Wanderschaft zurück gekommen, er ist 6 Jahr 4 Monat daraus gewesen.

1786. Den 6. Jully hat mich das ehrsame Handwerk der Schlosser zum dritten Mal zu einem Obermeister gemacht.

1788. Ist mein Sohn Dominicus Schmutz wider aus der Fremde gekommen den 7. September, er ist 5 Jahr 3 Monat weg gewesen, er hat 10 Monat in Straßburg gearbeitet, sonst war er immer in Paris, allwo er geschafft hat.

— Hat sich im Monat May mein Sohn Dominicus Schmutz verheirathet mit Franziska Geyo, eine Perrückenmachers-Tochter, allhier von Colmar, Gott gebe ihnen Glück und Seegen.

— Den 28. Juny hat das ehrsame Zwölfer-Amt auf der Schmiedtzunft mich zu einem Zwölfen erwählet. Den

29. dito darauf hab ich müssen auf das Rathhaus mit andern Zwölfern, von jeder Zunft 4, um allda helfen einen Städtmeister zu erwählen, unsere Wahl fiel auf den Herrn Advocat Lang, ein gar braver Herr.

1798. Hat mein Sohn Dominicus Schmutz, seiner Profession ein Schlosser, nahe am Wall, vor dem Rufacherthor, ein Haus vom Boden aus gebauen.

1799. Den 18. März starb meine liebe Frau Anna Maria Schmutzin, eine geborene Hifflerin, sie kam zur Welt den 7. Christmonat 1719 und starb in einem Alter von 79 Jahren und 10 Monaten; wir haben mit einander 50 Jahr und 8 Monat im heiligen Ehestand gelebt; von 6 Kindern so sie mir gebahr sind nur noch 3 am Leben, und alle verheirathet, wir haben viel Creutz und Trübsall miteinander ausgestanden, Gott gebe ihr die ewige Ruhe dafür, wir haben allzeit in Friede und Einigkeit miteinander gelebt. Der Todenfall hat 68 L. gekostet.







Hausbuch

von

Dominicus Schmutz

Bürger von Colmar.

1714.

Ist allhier in Colmar der Frieden ausgeblasen worden zwischen Frankreich, dem Kaiser und dem Churfürsten.

1715. Den 11. März hat allhier zu Colmar die catholische Bürgerschaft eine Ordre vom Hof empfangen, welche an den Herrn Dietermann als regierender Pretor ist geschickt worden, kraft welcher man von der evangelischen Kirche, so der Stadt angehöret, das Chor davon abzusondern um die Spitalkirche daraus zu machen; H. Dietermann ließ die Herren Stättmeister beiderlei Religionen in die lutherische Kirche berufen und las

ihnen die Ordre vor, dann begehrte er auch gleich die Schlüssel von der Sacristey und versiegelte die Thür; ein paar Tag darauf, als man das Siegel lößte und die Sacristey aussuchte, so fand man darin, in einem verborgenen Gewölb, ein altes Meßgewand mit alten beiliegenden Brieffen, sowie 12 messingene Lichtstöcke und ein schöner großer Altarstein, welcher vor 10 Jahren noch ganz, jetzt aber in 4 Stücke gehauen und den Boden damit besetzt; als die Sache decidiert war, sind gleich Handwerksleut bestellt worden um eine Mauer aufzuführen zwischen der Kirche und dem Chor, darnach als am 1. May der h. Apostel Philippus und Jacobus Tag eingerichtet, und am h. Dreifaltigkeits Tag zugewittmet worden mit aller Solennität vom H. Weihe-Bischoff Basler Bistums; der ernannte Spital-Pfarrer war Herr Abbé Baccara.

1716. Haben die Herren Stettmeister, wie auch die Herren des Raths und noch viele Bürger evangelischer Religion zusammen gesteuert, und haben ein Herr Stettmeister, nemlich den H. Doctor Gloxin expreß nach Paris geschickt bei dem König, um das ihnen von ihrer Kirche abgesonderte Chor zu solicidiren, H. Gloxin konnte aber keine Audienz erlangen und mußte unverrichteter Sache wieder zurück kommen, dies alles verursachte große Unkosten.

1721. Ist den 25. November allhier zu Colmar ein groß Freuden-Feuer gehalten worden, wegen des Königs Krönung Ludowicus des XV.

1725. Sind die 3 Zollhäuser vor den Rufacher-, Theinen- und Baßler-Thoren erbauen worden.

— Den 14. August hat sich ihre Königliche Majestät von Frankreich mit einer Königlichen Princessin aus Pohlen verheirathet, den 18. September darauf ist ihr Herr Vater, der König von Pohlen Stanislaus, auch hierneben der Stadt Colmar gemarschieret nach Hatstatt, und von dannen nach Bollweiler gehn Luneville im Lutterinischen, allwo er residiert hat.

1727. Ist der Wochenmark vom alten Käßgässel weg und in die Schädelgaß verlegt worden, der Haffnermark vom Haffnerbrunnen weg gemacht und an den Oelberg an das Münster gekommen.

— Ist der catholische Gottes-Acker um 4 Schatz und ein halber größer gemacht worden, von dem Sant Martins Stifft der Platz erkauffet und bezahlt worden.

1728. Den 3. August, zwischen 4 und 5 Uhr Abends, verspürte man hier in Colmar ein groß Erdbeben, es hat ein Vatterunser lang gedauert, viele Häuser wurden erschüttert, und viele alte

Kamine fielen herunter, die Leut sind auf den Gassen ihres Lebens nicht sicher gewesen.

— Ist der Ladhof sammt dem Magazin für die Kaufmannswaaren gebauen worden.

— Sind die Steine von den alten Vestungswerken von Colmar gebrochen worden durch das Regiment Lamarc so hier in Garnison war, es hat geheißen man will Casernen daraus bauen, aber es ist nichts daraus geworden.

1729. Den 13. August, an einem Samstag, ist allhier zu Colmar die Pulvermühle zersprungen zwischen 8 und 9 Uhr Morgens, es haben dabey 5 Pulverknecht das Leben verlohren; man hat ihre Gebeine und Leiber zusammen gesucht und hat sie auf der Ingersheimer Straße und in den Reben und auf den Äckern gefunden, alle 5 wurden in 3 Särge gethan und begraben.

— Ist in der Fasten allhier in Colmar ein Mann verbrennt worden, mit Namen Beysang, er hat Kirchen geraubt, er ist baarfuß auf die Luß zum Scheiterhaufen gangen, und ist Schue tiefen Schnee gelegen.

— Den 18. August ist Ihro Königliche Majestät mit einem Prinzen niederkommen, nemlich mit einem Dauphin, derowegen ist in Colmar ein groß Freudenfeuer gehalten worden.

1731. Ist die Pulvermühle zersprungen, es sind 4 Mann in die Luft gesprengt worden, sie sind in den Reben gefunden worden.

1732. Ist der Spital gebauen worden, und sind vom Schützenhaus bis zur Schützenmauer von den Vestungswerker Steine gelegen, man hat sie dazu gebraucht, der Rest davon wurde zur Erbauung der Jesuiter Kirche verwendet, welcher Bau Anno 1747 angefangen wurde.

— Ist die Heuwaag vor dem Rufacherthor gebauen worden.

1733. Im Frühjahr entstand ein so heftiger Wind, daß der halbe Mond auf dem Münsterthurm krum gemacht und hat 3 Säullen von dem Hochgericht so an der Straß steht umgewehet.

— Sind an der Rind-Mauer in der Wahlengasse die Reiterställe neu gebauen worden.

— Ist den 10. Julius allhier zu Colmar, gegen Mittagszeit, ein so groß Donnerwetter entstanden und hat solche Steine gegeben, daß einige ein Pfund gewogen haben, es hat zu Colmar in der Au alles erschlagen, das Obst sammt dem Gartengewächse, den Reben und dem Hanf.

— Giengen die Franzosen den 3. October bei Straßburg über den Rhein und belagerten Kehl, welches übergangen an Simon Jübli; die Col-

merer haben müssen dazu geben 120 Roß, 18 Wägen, 300 Fröhner und 100 Hintersaß auf 8 Tag.

1734. Hat man in Colmar wie im ganzen Elsaß in den Stätten, aus Bürgern 4 Compagnien aufgerichtet, jede zu 20 Mann stark, und exerziert, zu allem Fall bereitet gehalten und dieses verursachte der philipsburger Krieg wegen der Königswahl in Polen.

— Sind allhier in Colmar allen Kaufleuten, was sie Bolchen, Stockfische und Häringe hatten, weggenommen worden und auf der Schinderswasen geführt worden, dieweilen in den Landschafften von wo sie herkommen die Pest regieret; also, um solches zu verhüten, mußte man dieselben Waaren abschaffen.

1735. Hat zu Colmar der Bürger Waag seine Frau ermordet, eine geborene Maria Ursula Schuhmacherin; er hat sich aufs Dach geflüchtet, aber er ist gefangen worden und hat im Gefängniß Glaubesbekenntniß gethan, doch ist er gerädert worden, und hiernach auf den katholischen Gottes-Acker begraben worden; sein Sohn hat gestudieret und ist Jesuwiter geworden.

— Ist die Mittlachmühle und die Blaue neu erbauen worden, es gehört dem Spital zu Colmar.

1736. Ist die Rebleutzunft renoviert worden, der H. Apffel ist Zunftmeister gewesen.

1738. In diesem Jahr ist das Dominikaner-Kloster renoviert und verändert worden.

— Haben die HH. Evangelischen eine neue Orgel in ihre Kirche bekommen, die luterischen Bürger haben müssen steuern, der geringste 3 L., auch 6 L., Vornehme 6 L., und viele noch mehr.

— Ist vor dem Ruffacherthor am Logelbach die Schiffmühle gebauen worden, es gehört der Stadt Zinsmeister-Ampt, zuvor ein Erblehen.

— Sind zu Colmar bei dem Schützenhaus durch Fremde 2 Glocken gegossen worden, eine ist ins Münster kommen als zwölfer zu läuten, die andere ist in die Spitalkirche kommen.

— Ist das Gewölb auf der Metzgerbrücke zusammen gefallen; es ist im nemlichen Jahr mit lauter Quatersteine wieder aufgebauen worden.

1739. Ist im ganzen Elsaß ein so großer Herbst gewesen, daß bei Mannsgedenken kein so reicher gewesen ist, man hat ihn schier nicht aufheben können; der Ohmen besten Wein galt 2 L.

1741. Hat Ihro Kays. Maj. Franz Stephan der I. alle Vestungswerke an Alt-Breisach zerreißen lassen.

— Sind im Zeughause 8 Backofen gebauen worden für das Commisbrod der Soldaten zu backen.

— Ist allhier zu Colmar das Commandanthaus gebauen worden mit 2 steinernen Schilderhäuslein und oben ein breiter Gang ober dem Thor mit doppeltem Grämps gemacht.

— Ist eine lange hölzerne Brücke hieher der alten langen Brücke gewesen allwo man nach Horburg geht, solche ist weck gerissen worden und ist eine Straße davor gemacht worden, mit Grund und Steinen zugeworfen.

— In diesem Jahr ist allhier zu Colmar, nächst bei der langen Brücke, eine große Mühle gebauen worden, der Grund und Boden ist ein Allmend gewesen, es gehörte der Stadt zu; die Mühle heißt Hochstägmühl oder Pretorsmühle, der H. Pretor hat vom H. Intendant die Erlaubniß bekommen sie auf dem Platz zu bauen, die Herren von der Stadt sind gar wohl zufrieden gewesen und der gemeine Bürger hat nichts dazu sagen dürfen. Es sind 3 Herren Pretor mit Namen Müller gewesen nacheinander, es ist der mittlere gewesen.

1742. Ist das kleine Schiff vor das St. Catharinabächel in die Stadt gemacht worden durch die 2 Werkmeister Matheus Patter als Maurer-

meister und Romanus Miller als Zimmermeister.

1743. Sind allhier zu Colmar an der Stadtmauer gar viel Schießlöcher gemacht worden, der Ursache halber, daß wenn der Feind kommen sollte, man hinaus schießen könnte.

— In diesem Jahr ist der Krieg mit dem König von Ungarn mit Frankreich angegangen, es haben alle 8 Tag 10 Mann als Bürger von Colmar an dem Rhein müssen wachen, und wer nicht wollte hat müssen 3 L. bezahlen, wenn die Tour auf die Zunft ist kommen.

— Ist H. Johann Jakob Goll Hauß in der Judengasse gebauen worden.

— Lag allhier in Colmar das Regiment Picardie in Garnison; ein Officier dieses Regiments wurde erstochen und in den Brunnen bey der Crämersbrücke geworfen, diese Mordthat blieb verborgen. Ein anderes Unglück wurde verursachet von ebendiesem Regiment Picardie welches seine Flintenläufe schwartz machen lies, ein Lauf der geladen war ging los als er ins Feuer kam, und erschoß den Schlosser Meister Benedikt Crüselbör, der darvor stand.

— Im Spätjahr ist die Stadt Freiburg im Breißgau, sammt den 3 Schlössern von Ihrer

königl. Maj. Ludwig der XV belagert und nach 6 Wochen Belagerung eingenommen worden.

1744 Ist zu Colmar das Teutsche Spital aufgebauen worden, der Bau dauerte 12 Jahr. Der Baumeister war ein Lothringer mit Namen Luppe Danclo, vermuthlich L'abbé Danclo.

— Im Monat Juni haben müssen die Bürger von Colmar an den Rhein bis auf Kemps und dem Hemmerstatter Hoff, sie wurden alle 10 Tag abgelöset, es kostete jeden Bürger alle Tag 30 Sous wenn er einen Mann anstellte. Freiburg wurde zur Herbstzeit belagert, die Stadt ergab sich nach 6 Wochen Belagerung, sammt den 3 Schlössern auf dem Berg, den 5. Nov. Der König ist selber dabey gewesen, er hat lassen die Vestung vom Boden weg schleiffen, sammt den 3 Schlössern.

— Im Monat August weil, der Krieg in der Pfaltz gewähret hat mit Frankreich, dem Churfüst von der Pfaltz und Bayern, mit der Theresia, Königin von Ungarn, da haben Pfaltz und Bayern ihr Pagasche vor der Armee geflüchtet, und haben allhier zu Colmar auf der Luß campirt viel Volk von ihnen.

— Ist die Stadt Reinfelden auf der Teutschen Seite ober Basel an die Franzosen übergangen, sammt Lauffenburg und Waldshut; sie sind bis

Constanz und Bregenz vorgerückt, sie habens aber nicht bekommen; darnach hat sich der Krieg in die spanischen Niederlande gewendet, da ist der Printz Carl als königlicher ungarischer General mit einer ungarischen Armee und viel Banduren an den Rhein genaht und ist zu Lauterburg auch herüber gangen, man hat zu Colmar und an vielen Orten im Elsaß geflüchtet.

— Sind die ersten Steinkohlen im Elsaß erfunden worden und auf Colmar kommen, die ersten kamen aus dem Wilerthal, sind zu Lach gegraben worden, dannach zu St. Bild und auch zu Mümpelgard, es nutzt das Land Elsaß nicht nur tausentweis an Geld, sondern Millionen an Holtz, denn alle Feuer-Handwerker brennen jetzt Steinkohlen, wunder wenig mehr Holzkohlen.

1745. Ist Freiburg im Breisgau sammt den 3 Schlössern zerrissen und zersprenget worden von den Franzosen.

— Haben die Klosterfrauen zu Unterlinden eine große neue Redstube gebauen, ein Haus von 2 Stöcke hoch mit 8 Zimmern, 4 inwendig und 4 auswendig, mit eisernem Gitter unterschieden, die Klosterfrauen inwendig, die weltlichen Leut auswendig, und haben auch ein großes Portal in das Kloster zu fahren machen lassen.

— Haben die Klosterfrauen von Unterlinden vor dem Rufacher Thor am Vogelbach oben der Mad. Larché Lohestampf ihre Mühle, allwo sie vor etlichen hundert Jahren nemlich 1332 gewohnet haben, neu aufgebauen, sie haben auch 2 Häuser in dem Ackerhof gebauen vor ihre Lehn-Bauern zu logieren.

— Ist von dem 1. Präsident eine neue Eisgrube auf dem St. Anna Wehr gebauen worden; vor diesem ist sie gestanden auf dem Hügel allwo der Mühlbach in die Stadt laüft.

— War den 20. Oct. ein so groß Donnerwetter daß bey Manns Gedenken kein so starkes so späth eingetroffen ist.

— 20. October, ist Abends des Joh. Schweckers Bauernhof in der Dainen Vorstadt abgebrandt; der Argwohn dieses Schadens kam auf die Magdt. Im nemlichen Jahr ist der Mathias Vögele und Joh. Georg Gallers Bauernhof in der Wahlengaß, zwischen 5 und 6 Uhr, den 17. Sept., zusammengefallen von oben bis auf den Boden, es sind 6 Personen darunter todt geblieben.

1746. Ist des Ludwig Küblers Haus (er war Schwartzbeck) sein Haus nicht weit von dem Rufacherthor ganz abgebrandt, es ist im Keller angangen durch glühende Asche.

— Ist das Commandantshaus in der Stadt das alte weggebrochen worden und ein neues gebauen worden mit einer Gallerie und Altan darauf mit steinernen Schilderhäußchen.

1747. Den 29 Jenner ist die königliche Polnische Prinzessin, Braut des Dauphins von Frankreich, allhier in Colmar angelangt und ist über Nacht geblieben in der Capucinergaß in des H. Conseiller Feriet's Haus; den 30 Morgens ist sie nach Paris verreiset, die Bürger haben sich sehen lassen, sie haben 3 Compagnien aufgerichtet, eine blaue die Herren und Vornehmen Bürger, eine rothe die mittleren Bürger und eine grüne mit rothem Aufschlag und Camisol und Hosen, das sind die Bürger gewesen; sie haben einen Jeden gemeinen Bürger 50 L. von der Stadt bekommen zur Anschaffung der Montur; das Kieffer Handwerk hat sich hervor gethan, sie haben 2 Faße gemacht, eines ohne Reiffe und hat doch Wein gehalten, das andere hat rothen und weisen Wein aus einem Riberle lauffen lassen; die ganze Stadt ist illuminirt gewesen.

— Den 16. November ist zwischen 9 und 10 Uhr des Nachts, das Nicolas Jetele's Haus zusammen gefallen, es blieben 2 Kinder todt unter dem Schutt; dies Haus stand gegen das Commandantenhaus gegenüber; man hat gestürmet wie es ist zusammengefallen.

— Hatte statt den 5. Dec. ein heftiges Donnerwetter zu Wettolsheim, hat es ein Nußbaum ganz von einander gespalten in der Mitte.

— Ist eine Jesuwitter-Kirche gebauen worden; der Baumeister war ein Steinhauer aus dem Algäy, mit Namen Sarger, die Mad. la Dauphine war die Gutthäterin dieser Kirche; der Baumeister liegt in der Kirche begraben zu hinterst rechter Hand an einem Beichtstuhl.

1748. Sind an der heiligen Ostern in ganz Frankreich 20 Feyertäg abgesetzt worden, nemlich die folgenden: 1 St. Mathias — 2 Osterdienstag — 3 Philip Jakobi — 4 Creuzerfind. — 5 Pfingstdienstag — 6 Mariä Heimsuchung — 7 Kaiser Heinrich — 8 Maria Magdalena — 9 Jacobi — 10 Lorentzi — 11 Bartholomäus — 12 Creutzerhebung — 13 Mathei — 14 Michaeli — 15 Simon und Judi — 16 Catharina — 17 Martini — 18 Andreas — 19 Nikolaus — 20 Thomas. — An diesen abgesetzten Feiertägen ist man schuldig gewesen die h. Messe anzuhören, wann aber von diesen abg. Feyertägen in einem Ort es der Kirchenpatron war, so ist er dennoch gefeiert worden.

1749. Ist ein Gärtner, so in Diensten des H. Conseillers Kobel stand, im 104. Jahr seines Alters gestorben, er hat seinen Dienst bis aufs

letzte Lebensjahr versehen, er las und schrieb ohne Brillen.

— Ist die Schmiedzunft renoviert worden, der Zunftmeister ist gewesen H. Rathsherr Erpffel oder Irpffel.

— Ist in der Korngasse das Michael Schmid's Haus in Brandt gerathen, und ist der Dachstuhl sammt den Stallungen verbrandt.

— Ist die Frucht so theuer geworden, daß der Waitzen das Fürtel 21 L. golden hat, das Mahlkorn 15 L., das Fürtel Gerst 10 L.; die Ursache dieses hohen Preises kam her weil die Fruchthändler alles aufgekaufet haben und aus dem Land gefürt haben, sie machten auf jedes Fürtel 8 L. Profit, sie haben den Profit mit dem Intendanten getheilet.

— Ist allhier zu Colmar von dem Schützenhaus bis zu der Schießmauer ein schönes Allee gemacht worden mit 4 Reihen Bäume und beider Seiten ein wachsender Haag, und ist auch ein Schützensaal gebauen worden; die Bürger haben das Allee müssen fronsweis machen.

— War den 15. Jully, um 2 Uhr Nachmittags, ein so heftiges Donnerwetter gewesen, daß es um Colmar alle Früchten im Feld erschlagen hat, es gab Steine so groß, daß mehrere 4 bis 5 Pfund gewogen haben, man hat etliche gewogen.

— Wurde in Frankreich und hier in Colmar der Frieden außgeblasen den 2 März zwischen Frankreich und der Königin von Ungarn, Holand und England.

— Haben die Pater Dominikaner ein schöner neuer Hochaltar machen lassen, Antony Kätterer der Bildhauer, von hier, hat das Schnitzwerk gehauen und Christoph Meyer die Schreinerarbeit; er hat das große Werk im Unterlinden Trotthof gemacht; beide Meister sind aus dem Schwarzwald gebürtig.

1750. Ist den 25. Juni, in der Korngasse, des H. Stettmeisters Rettling's Haus im Stall, zwischen 11 und 12 Uhr des Nachts, ein großes Feuer aufgangen, es ist alles verbrandt bis auf das Wohnhaus, und des Johannes Dickelmann's Haus ist auch mit verbrandt; seine Magt ist noch ins Haus gelauffen um etwas zu retten, sie ist aber darin geblieben und verbrandt; es sind in dem Entengässel noch 3 Häußer gewesen die großen Schaden gelitten haben; man sagt es ist durch den Knecht aufgangen. Es hat jetzt das alte Haus H. Städtmeister Chauffour gekauffet und hat es gebauen, jetzt ist die Briefpost allda.

— Den 24. Jully war ein heftiges Donnerwetter, es hat die Lutherische Kirchthüre zerschlagen und hat in der Krautenau an einem Haus alle Fenster zerschlagen.

— Hat H. Golberi, Secrétaire und Einnehmer des H. Cardinal von Zabern, ein Paar alte Häusser gekauffet und hat sie zusammen reissen lassen, sie standen in der Korngasse, und hat ein schönes großes Haus gebauen, er hat sich aber arm gebauen. Anno 1768 ist H. Conseiller Boug erster Präsident worden und hat dieses Haus gekauft um 24100 L., welches zu bauen bei 80.000 L. gekostet hat, H. Präsident Boug hat noch das Hintertheil von H. Rettling's abgebrannten Stallungen dazu gekauffet und hat es um ein gutes größer gemacht; H. Golberi aber ist auf Ruffach gezogen und hat seine Madame und Kinder hier gelassen, und ist in seinem Alter noch ein Abbé geworden und hat Messe gelesen.

— Wurde das Jubeljahr gehalten mit dreitägigen Processionen, den 1ten bey den Pater Augustinern, den 2ten bei den Dominikanern und den 3ten bei den Capucinern.

— Den 1. September ist ein Schweizer-Soldat vom Regiment Redaug gerädert worden; es haben ihre 2 Schweizer-Soldaten gesehen daß der Jude Isägel von Wintzenheim viel Geld und Ringe von Gold bei sich hatte, so haben sie sich mit einander abgeredet und haben ihm auf dem Weg aufgepaßt, und haben ihn geschlagen, daß sie gemeint haben er wäre tod; da haben

sie ihm sein Geld und Alles genommen, und sind wieder nach Colmar gegangen und haben ihn vor tod im Graben liegen lassen. Unterdessen kommt der Jäger von Wintzenheim und hat ihn im Graben liegen sehn, da hat er es den Juden gesagt. Wie sie sind hinaus kommen, da hat der Isäzel noch gelebt, und hat gesagt, daß es 2 Schweizer Soldaten von Colmar gewesen sind, da haben sie still dazu geschwiegen und haben gelüstert. Entlich kommt von diesen 2 Soldaten einer, ein wälscher Schweitzer, in das Creutzwirthshaus allwo die Juden ihre Einkehr haben, und bringt den Juden ein Stück altes Gold zum Auswechslen, die Juden kennten das Geld und gehn gleich zu der Obrigkeit und zeigten es an, der Soldat wird eingesteckct; sobald der andere Soldat erfahren hat daß sein Camarad eingesteckt ist, so hat er sich glücklich davon gemacht, der andere aber ist gefoltert worden und hat die That bestanden und ist geröbert worden. Der Jud Isäzel aber hat noch 8 Jahr darnach gelebt.

1751. Wurde ein großes Freudenfeuer angezunden in Colmar, man lies rothen und weissen Wein lauffen, als die Nachricht ankam daß die Mad. la Dauphine mit einem jungen Printzen niedergekommen ist.

— Ist des Hertenbroten Haus bey der Schmiedtzunft hinüber zusammengefallen von

hinten und hat noch 2 Häußer mitgenommen, es gab ein Proceß, Hertenbrot verlohr ihn, er mußte dem Burger Fries, Schwartzbeck, 3000 L. geben und dem Weisbeck Frantz Miller 2000 L.; diese Häußer sind in 2 Jahren wieder neu aufgebauen worden.

— Den 4. November ist ein so tiefer Schnee gefallen und ist darnach das Wasser so angeschwollen, daß es bey Horburg die Creutzbrücke über die Jll weggenommen, sie ist 205 Jahr gestanden, es hat sonst im Land viel Schaden gethan.

1752. Jst das Zeughaus an der Glockengasse abgebrochen worden, es wurde auf diesem Platz ein großes Fruchtmagazin gebauen mit einer Fruchtdörr, man hat die Evangelische Meidel-Schule auch dazu genommen, die Schule ist hernach auf die Mehlwaag kommen an die Steinmühle.

— Haben die Klosterfrauen zu Unterlinden im Kloster eine neue Küche gebauen und ober dieser eine Underlaß- oder Recreationsstub und andere Bequemlichkeiten.

1753. Den 26. November ist in des Schricken Haus des Goldschmiedts Feuer aufgegangen im obern Stock, in der Gesellen Kammer. Der Gesell hat sich müssen an einem Leintuch herunter

lassen, es hat auch Herren Difranz Haus, aber nur oben, angegriffen.

— Ist ein so guter Wein gewachsen, daß in 80 Jahren kein so herrlicher gelesen wurde, zudem war er noch so wohlfeil daß der Ohmen um 4 L. zu kauffen war durch die Bank weg, man durfte aber nicht viel davon trinken wegen seiner Stärke, viele Leut sind derowegen gestorben, man hat noch heutiges Tages davon, um sonst guten Wein aufzufüllen.

— Ist das Postwirthshaus zur Taube vor dem Breisacher Thor gebauen worden; Antoni Molly als Maurermeister und Salomon Mathis als Zimmermeister haben diese Arbeit übernohmen.

1754. Hat Herr Braconot, Procurator am Conseil, in der Schlüßelgaß 2 alte Häuser gekauft, und sie zusammen gerissen, und hat ein großes neues Haus gebauet, hinten am Haus mit einem schönen Garten, durch die Mitte desselben das Schlüsselbächel lauft.

— War in Colmar das Kalbfleisch so wollfeil worden, daß das Pfund nicht mehr als 2 Su 9 deniers gegulden, wahrlich sehr wohlfeil.

— Ist im Münster der neue Lättner hinten oben der großen Kirchenthür gemacht worden und ist auch eine neue große Orgel darauf gestellt

worden, sie ist zu Straßburg durch H. Silbermann, Orgelbauer, gemacht worden.

— Sind allhier in Colmar 2 Brüder mit Namen Karcher von Rappoldsweiler gerichtet worden, sie haben Kirchen bestohlen, man fand bei ihnen etliche Stücke von einer Munsteranz die sie zerschlagen haben; sie mussten Kirchenbuße thun vor der großen Kirchthür des Münsters in weisen Hempten mit höltzernen Kertzen in der Hand, sodann hat man ihnen auf dem Viehmark bei dem Galgen die rechte Hand abgehauen, darnach gehenckt und wurden herabgemacht und auf die Lus geführt allwo die Körper verbrennt worden.

— Sind den 31. Dec. in der Nacht zwischen 12 und 2 Uhr, im Dorf Hußen, eine Stunde von Colmar entlegen, 7 Juden in der alten Schultzin Haus eingedrungen, haben es geblindert und haben die Schultzin gemartert, sie banden ihr die Hände auf den Rücken, dan ist einer von den 7 vor sie gestanden mit einem langen Messer und hat ihr gedrohet den Hals abzuschneiden, fals sie nicht gestehen wollte, wo sie ihr Geld hätte. Sie sagte und gestand aber nichts, dann gieng einer und schnitt ein 8 Zoll langes Höltzlein, zündete es an, und hob ihr die Gleider auf und steckte es ihr in die Schamm und stellte ihr alles

an daß sie halb verbrannte, darauf haben sie das Haus rein außgeblindert, sie nahmen das Geld sammt Kupfer und messingen Geschirr; zum Glück hörte es Jemand im Haus, da sind die Diebe fort. Wie die Leut im Dorf es erfuhren, sind sie zu der Frau gegangen und fragten sie ob sie keiner von den Mörder kenne, sie declarierte, den Juden Hirzel und der Schächerer von Wettolsheim erkennt zu haben; indem der Jud Hirzel um 2 Uhr in der Nacht von Hause fortgegangen, ist er selbige Nacht noch nach Sierenz verreiset, allwo er am Morgen um 6 Uhr schon gewesen und sich bei etlichen Herren hat sehen lassen um das sie Zeugniß seines Aufenthalts in dieser Nacht in Sierenz konnten abstatten, ꝛc. Die Leut aber von Husen habens in Colmar bei der Obrigkeit angezeigt, darauf sind gleich Hatschier hinaus, und wie sie Augenschein genommen und die Frau halb tod im Bette gefragt wer die Diebe gewesen wären, so hat sie bei Eyde gesagt das der Jud Hirzel und der Schächer von Wettolsheim es gewesen wären mit 5 andern, darauf sind sie fortgeritten, und wie sie von Husen an die Reben gekommen, da sahen sie Hirtzel herreiten kommen, und hatte den Schein von nichts zu wissen; wie er aber Hatschier sah, ist er in die Reben geritten um sich da zu verbergen, er wurde aber ertappt und nach Colmar gebracht; als er vor Gericht

überwiesen worden, wurde er den 31. Dec. auf dem Viehmarck lebendig gerädert, er hat auf dem Rad von Abends bis am andern Tag um 10 Uhr gelebt, die Juden spendierten und der Nachrichter erwürgte ihn, darnach ist er an die Landstraße auf ein Pfohl bei dem Rosenkranz gelegt worden; die andern Juden aber so dabei sind gewesen, sind lang in der Prison geblieben, aber auch mit Spendiren wider loskommen. Die Juden haben nachher auf Grenoble appeliert, und von da nach Metz und haben es in anderhalb Jahren durch vieles Hübscheren erlanget, daß sie den Hirtzel mit sammt dem Pfohl wegräumen durften und auf Jungholz auf ihr Gottesacker begraben; sie haben ihn als heilig gehalten.

1755. Ist allhier in Colmar die Frucht so wollfeil gewesen, daß ein Fiertelbecken Waitzen um 9 L., 8 L., sogar um 7 L. verkauft wurde, das Mahlkorn galt 6 L., die Gerste 4 L. Also sollte es allzeit seyn.

— Sind in Colmar, als H. Otth Pfarrer war, die Chorralusbuben abgegangen im Münster und haben große Vorsinger in den Platz gethan.

— Ist den 14. Nov. in der Deinenvorstadt in Johannes Edighoffens Haus, des Hutmachers, Feuer ausgegangen, es ist aber Gott Lob nicht weiters kommen.

1756. Den 18. Jenner ist die Loomühle der Madame Larcher vor dem Rufacherthor völlig abgebrant, man weiß nicht wie es angegangen ist.

— Ist am Lozelbach die Baumwoll- und Indien-Fabrique aufgerichtet worden durch die Herren Haußmann und einige Herren von Augsburg, sie haben viele Güter zusammengekauft und große Gebäude darauf aufgeführt, es haben sich viele Hundert Personen davon erhalten zu Colmar und allen umliegenden Orten mit Schaffen.

1757. Ist die Weberzunft renoviert worden, es hat viel gekost und ist noch nicht alles bezahlt, es ist oben ein großer Saal gebauen worden vor die Bäll darauf zu halten.

— Hat H. Präsident Salomon zu Ingersheim ein groß Haus gebaut sammt Garten gleich einem kleinen Schlöß — ich habe die Schloßerarbeit gemacht.

— Ist dem 3. Oct. ein Mann mit Namen Krung, von Bennwihr, gerädert worden; hier ist der Verlauf dessen warum er verurtheilet wurde: Krung ist zu der Zeit wo die HH. Conseillers Vacanz hatten, in des H. Conseiller Boireau Haus in der Korngasse gegangen und weil Niemand als eine alte Magt da war um das Haus zu hüten, so sagte er zu ihr, er käme erst vom Aderlassen, sie möchte so gut seyn wegen einem heftigen Durst

ihm Wasser aus dem Brunnen zu schöpffen; die Magt ohne Argwohn und Böses zu denken, gehet seinen Wunsch zu erfüllen (Krung war schon öffters im Haus gewesen); während sie mit dem Schöpffen beschäftiget war, nahm er sie unten und stürzet sie zu unterst und zu oberst in den Brunnen hinunter, dann nahm er Trömbauholz und andere große Höltzer und stürtzet sie auf sie hinab, Willens sie zu Todt schlagen; aber durch eine Schickung Gottes wurde sie nicht getroffen, denn das Holtz kreuzte sich im Brunnen überzwerg; darnach gieng er und sprengte Kästen und Commode auf und nahm was ihm anständig war und entlief. Ueberdies blieb die arme Magt 3 Täge und Nächte lang lebend im Brunnen; den 3. Tag wurden die Nachbarsleut anstößig, Niemand hatte die Magt gesehn, man vermuthete sie krank, und darauf giengen sie ins Haus, suchten, ruften sie, aber umsonst, bis sie endlich ein kläglicher Geschrey vernahmen, so kaum vor Mattigkeit hörbar war, so aus dem Brunnen schien zu kommen; sie rufen ihren Namen und bekommen Antwort und als sie fragten wie sie hinunter gekommen war, so sagte sie daß sie der Krung hinab gestürzet hatte; auf diese Aussage traf man sogleich Anstalt das Holz und sie aus dem Brunnen zu bringen; bis sie errettet war und sich ein wenig erwärmet hatte, wurde sie obrigkeitlich gefragt wer sie

hinunter geworfen hat und das Holz obendrein, sie stattete bei Eyd und mit allen Umständen ab, daß es Krung von Bennweyer gewesen sey, dieser wurde sodan aufgesucht und zu Ostheim gefunden, er wurde vor die Unglückliche geführt und sie in seiner Gegenwart gefragt, ob er der Thäter wär, sie sagte ja, er aber leugnete, darnach kam er auf die Folter allwo er Nichts gestand; weil man aber gestohlene Sachen bei ihm gefunden, und die Nachbarsleut am selbigen Tag haben am Haus stehen sehen, so ist ihm dennoch sein Urtheil gefellt worden; die Magd aber hat noch etliche Jahre darnach gelebet.

1758. Ist das St. Catharina-Kloster neu aufgebauet worden, man hat 3 Jahr daran gearbeit und wie das Kellergewölb fertig war und ein Maurergesell mit Namen Feuerstein die Unterstützen weckschlagen wollte, fiel das ganze Gewölb zusammen und zerquetschte ganz den armen Maurergesell; hernach machte man ein besseres Gewölb, die Kirche ist wie sonst Alles verändert worden.

— Haben die Herren Pater Dominikaner ihr Hochaltar fassen lassen, es ist ein Augspurger Mahler gewesen; es ist ein so schöner Hochaltar, daß im gantzen Elsaß keiner so ist.

— Den 31. Dec. ist Nachts 8 Uhr, in H. Doktors Gloxins Haus auf dem Platz, Feuer aus-

gegangen; der ganze mittlere Stock sammt Commode und Kasten sind verbrennt; man glaubt daß als H. Glorin ausgieng, er ein Licht hat auf dem Commode stehen lassen.

— Hat Bartholme Meyer der Zimmermeister vor dem Rufacherthor ein groß Haus vom Boden auf gebauen und hat ein Gastwirthshaus daraus gemacht, nemlich zur Sonne.

1759. Den 1. Jenner ist allhier zu Colmar vom Conseil eine Ordre ausgegangen, kraft welcher den Bürgern auf allen 10 Zünften bubliciert g[illegible]den, daß man in der gantzen Stadt in allen G[illegible] die Besserung (Mist) bei den Häußern weg m[illegible]n müße, ferner daß alle Tage um 7 Uhr Morgens die Gassen müssen gefegt werden, alles bei hoher Strafe; dazu sind zwei Karren verordnet geworden, den gantzen Tag die Fegeten aus der Stadt zu führen, zu diesem sind 2 Mann angestellt worden auf alles dies Achtung zu geben; diese Männer haben ihr Sold und Muntierung von der Stadt bekommen.

— Sind den 19. August allhier zu Colmar durch die ehrsame Bürgerwahl 2 catholische Stettmeister erwählet worden aus dem ehrsamen Rath, sie sind gewesen der H. Rath Petit, der andere war H. Rathsherr Volz, Secretaire bei

der Madame Larcher; dieser ist nachgehnds Baumeister im Werkhof geworden.

— Den 23. Sept. ist allhier in Colmar auf allen Zünften ein Eydgeboth gehalten worden, und allen Bürgern bubliciert worden, daß im gantzen Land Elsaß 500 Mann Rekrutten innerhalb 14 Tagen nach Straßburg geliefert seyn müssen um die Regimenter wieder complet zu machen; es hat in Colmar 6 Mann getroffen; wer hat gehn wollen, dem hat die Stadt 10 Thaler geben, auch 50 L. wenns ein großer Mann war.

— Den 24. Sept. ist eine neue Sache in Colmar aufkommen, es haben alle Stubenknecht von allen 10 Zünften, jedem Bürger seiner Zunft ein Zedel abgeben müssen, auf welchem Jeder so gedruckt war, das Wappen der Stadt oben war, diese Zedel jeder mit einer Nummer waren nöthig um Lichter zu bekommen; mit diesen hat man müssen alle Montag unter das Rathhaus, wo die 2 einzigen Lichtermacher ihre Waare hatten; wer Zettel hatte bekam Lichter, wer keiner hatte bekam keine. Den folgenden Montag muste der Zettel No. 2 gewiesen werden um 1 Pfund zu erhalten, denn Niemand bekam mehr als ein Pfund; es war vor dieser Anordnung eine so große Noth an Lichtern daß die Leut an den Lichtermachers-

Häußer schier einander erdrückt haben, die Wache hat allzeit dazu müssen um Platz zu machen und abwehren; die Jungfrauen sind gern gegangen Lichter zu holen, denn sie sind gern gedrückt worden.

— Ist in Colmar vor der Stadt des Scharfrichters Haus gebauen worden, allwo der Mühlbach in die Stadt herein laufet an der Ringmauer.

— Den 3. Oct. ist das große Schiff, allwo der Mühlbach in die Stadt laufet, bei dem Stückwirthshaus verfertiget worden durch die 2 Werckmeister Mathias Petter, Maurermeister, und Romanus Miller, Zimmermeister.

— Ist allhier im Münster zu Colmar der große Herrgott (er war 23 Stiche lang und 5 Stich dick) sammt dem Creutz weggemacht worden; er ist zu Anfang des Chors in der Höhe gewesen ober dem eisenen Crämps; man hat ihn den Pater Capucinern gebracht, sie haben ihn zerspalten und verbrannt.

— Ist den 9. Dec. durch den gottseeligen geistlichen Herrn Boisgautier, Conseiller allhier, bei dem hohen Königlichen Rath und Stifftsherr bei dem Alten St. Peter zu Straßburg alle Tag zu Abends allhier zu Colmar im Münster ein Rosenkranz gestifftet, daß alle Tag zu Abends

ein Zeichen mit einer Glocke dazu gegeben und ein Priester und 2 Corallus dazu geordnet worden, und dies hat heut dato den 9. Dec. 1759 das erstemal seinen Anfang genommen.

1760. Ist das Wirthshaus zum Goldenen Stück aufgebauen worden am Mühlbach vor dem Rufacherthor; den 7. Mertz hab ich die 2 Schild verfertigt.

— Im May ist vom König ein Accis auf das Leder gelegt worden, 10 L. auf den Zentner, es sind also den Roth- und Weißgerbern alle Häute gestempelt worden und bei großer Strafe keine ungestempelte zum Verkaufen erlaubt war; jeder Schuhmacher bei welchem ungestempeltes Leder gefunden wurde zur hohen Straffe gezogen.

— Haben die reculirte Herren von Marbach ihren Hof zu Colmar neu aufbauen lassen in der St. Niclausgasse.

— Ist ein Order vom Hof kommen daß alle Herrenleut ihr Silbergeschirr, so sie hatten, wie auch dies von allen Klöster, was silberne Kirchen-Zierat, nach Straßburg in die Müntze liefern um Geld daraus zu schlagen; es wurde allen denen so es hergaben versprochen alle Jahr etwas zu bezahlen, aber viele habens nicht geliefert.

— Den 12. May ist auf allen Zünften ein Gebot gehalten worden und ihnen publiciert

worden daß der König von der Provinz Elsaß will etliche Millionen Geld lehnen, wer also weck zu lehnen hat, hat sich zu Straßburg bei einem gewissen Herrn anzumelden, aber nicht weniger als Tausentweis und auf 20 Jahr lang, da haben diejenige so geleihen eine Obligation bekommen von 1045 L., Zins alle Jahr, und die Stadt Straßburg ist Bürgschaft davon geworden.

Den 23. May ist auf allen Zünften ein Geboth gehalten worden und den Bürgern eine neue Auflage aufgelegt worden, nemlich die Stadt Colmar mußte bis im Monat August 10 Tausend L. bezahlen; die Auflage kam auf das Rindfleisch, Wein und Lichter, das Pfund Fleisch kostete 3 d. mehr, das Pfund Lichter ein Sou mehr, und auf den Ohmen Wein ist 4 Sous Umgeld den Wirthen auferlegt worden; von diesem war Niemand frey, es sollte 6 Jahr dauern.

1760. Haben wir allhier zu Colmar ein groß Winterquartier bekommen, nemlich von 70 Regimenter allerhand Sorten Leut die im Hanovrischen das Gewehr abgelegt haben, es sind in allen Häußern 3 auch 4 Soldaten geloschiert gewesen.

— Ist den 6. Juni der Bischof unsers Bistums, Herr v. Ring, Fürst zu Bruntraut, allhier in Colmar angekommen; den 8. als am Sonntag nach dem Fronleichnams Tag, hat er

Morgens um 6 Uhr zu St. Catharin die kleine Meidel gefürmt, von dort ist er durch das Kloster gangen und ist nach Unterlinden, allda hat er die Knaben gefürmet, nachher hat er allda die h. Messe gelesen und ist auch durch das Kloster gangen; am 9. hat er im Münster allhier Morgends um 6 Uhr die Männer und Frauen und sonst große Leut gefürmet; es hat Niemand kein Pfetter und Göttel gebraucht, aus dem Münster gieng er zu den Jesuitern und hat alldort die h. Messe gelesen.

— Den 17. Juni sind die 2 HH. Stettmeister*) wieder abgesetzt worden die Anno 1759, den 19. August, von der ehrsamen Bürgerwahl erwählt worden; an ihre Stelle sind von Hof durch Recomandation genannt worden H. Amptmann Quefemme und H. Trino, königlicher Notarius allhier in Colmar.

— Den 18. Juny Abends, zwischen 9 und 10 Uhr, bin ich, meine Frau und noch ein Schuhmacher mit Namen Bernhard Matziger, gleich am Hundsbrunnen gegenüber, unschuldigerweis von den Studenten und Schreiber geschlagen worden ohne ein einziger Wortwexel; sie haben mir und meiner Frau Löcher in den Kopf geschlagen daß wir auf der Gasse in Ohnmacht

*) Herr Rath Petit und H. Rathsh. Bols.

gefallen sind; man hat uns heim getragen, wir aber haben Niemand gekennt, die Leut aber so dazu gekommen sind haben die Thäter erkannt: einer hieß Josep Rauch, von Thüringheim, ein anderer, von Hattstatt, hieß Pimstein, die andere sind alle verschwiegen geblieben, es sind etliche aus dem Land entwischet, es hat sollen ein Criminalproceß abgeben. 4. Wochen darauf, als den 17. Julius, als wir wieder gut sind worden, kam Rauch mit seinem Stiefvatter zu uns und bathen um einen Vergleich, sie wollten allen Schaden und Unkosten bezahlen, in welches wir einwilligten, wir hatten H. Advocat Michelet angestellt, sie aber H. Advocat Bruges, diese Herren haben die Sache untereinander außgemacht, H. Reinhardt hat alle Unkosten bezahlt und hat noch vor unsere Schmertzen und Versäumniß eine Summe Geld müssen geben.

Er ist solider genommen worden.

1761. Den 14. Jenner ist allhier zu Colmar, Morgends um halb 6 Uhr, in Sebastian Losinger's Hof eine große Feuersbrunst entstanden in der großen Bärengaß, es sind 4 Scheunen sammt Stallungen und 2 Wohnhäusser abgebrannt. Das Conseil alhier hat ihnen 1000 L. Brandsteuer gegeben, die HH. Advocaten und Procuratoren 500 L. und die Stadt eben so viel 500 L.,

und es sind 2 Rathsherren in alle Bürgershäuser gegangen, um Brandsteuer zu sammeln für die unglücklichen Leut.

— Ist in der großen Gerbergasse des Müßels Haus zwischen 6 und 7 Uhr Morgends verbrandt und hat auch des Nachbars Haus angegriffen und ist der Dachstuhl abgebrandt, weiter ist es aber nicht gekommen, Gott sei Dank!

— Ist das Wirthshaus zur Stadt Straßburg vor dem Breisacherthor von Nicolaus Spitz dem Glockengießer vom Boden neu aufgebauen worden, welcher der erste Gießer in Colmar ist gewesen.

— Den 14. May, ist auf der Pulvermühle eine Pulverstampf zersprungen, aber ohne sonderlichen großen Schaden.

— Den 6. Juny ist mir Dominicus Schmutz des Josep Buell, Weißbeck, sein Haus an der Schmiedzunft vor Rath versteigert und um 2400 L. adjugirt worden; den 11 darauf hab ich von Jacob Dups und Magdalena Dupsin, eine gebohrne Mangoldin, 600 L. auf das Haus geleihen, und ist verschrieben worden bei H. Feullman, königl: Notarius, und Anno 1773, den 2. Julius, hab ich die 600 L. wieder an Jacob Dups den Beck sammt Zinzen beym nemlichen Notar mit großem Dank wieder abgezahlet; den 16. Juny hab ich nochmals bei H. Adam

Mangold, Weißbeck, auch auf mein Haus 600 L. gelehnt, welche beym H. königl: Notar Gallo verschrieben worden. Anno 1767, den 16. Juny, hab ich diese Summe bei dessen Notar sammt Zinzenabgezahlet, H. Mangold hat mir es wollen gehn lassen um 4 pro cento.

— Bin ich den 16. September in mein Haus gezogen wie die Werkstatt im Stand war, ich habe 12 Jahr im Zins in dem Baccara'schen Hof neben dem Kopfhaus gewohnt.

1762. Ist allhier der Monsieur Moncosel*) als Commandant wieder abgesetzt worden, er hat sich nicht vertragen können mit dem Conseil, er hat seine Magdt die ihm was entwendet hatte, auf seiner eigenen Autorität abgestraffet, das Conseil hat sich dessen angenohmen, daß er keine Obrigkeit für dies wär und hat an den Hof geschrieben, daß er in seyn. Recht gegriffen, so ist Ordre vom Hof gekommen daß er fort solle; auf die Ordre hat er das große Gebäu an der Ingersheimerstraße völlig abgebrochen und den Garten sammt allen Gütern verkauft, die Materialien aber des Hauses hat ihm der Burger Platz, Pastetenbeck, abgekauffet, dieser hat ein großes Wirthshaus am Rufacherthor daraus gebauet mit dem Schild zum Polnischen König. Der Commandant Moncosel hatte H.

*) Mauconseil.

Conseiller Copel's Garten an der Juzersheimerstraße gekauft und viele Reben dazu und baute ein großes Haus dorthin sammt Roßstallung, gleich wie ein kleines Schloß, und ein schöner Garten hinten daran, im Sommer wohnte er darin.

(Dies Haus wurde anno 1756 gebauen.)

— In diesem Jahr, den 1. August, hab ich das Amt bekommen zum Himmeltragen bei den Herren Pater Dominikaner.

1763. Den 16. May ist der Rathsweibel allhier zu Colmar gestorben, catholischer Religion; den 4. Juny darauf hat der Magistrat wieder Einen an seine Stelle erwählet, lutherischer Religion, er ist von den HH. lutherischen Stettmeister mit Gewalt erwählt worden mit Vorgaben daß es müsse nach der alten Argiw gehn; er hies Birghoffer und ist zuletzt noch ein Narr geworden.

— Sind den 16. Juny allhier in Colmar 6 Personen gehenket worden, sie waren von Habsheim aus dem Sundgau, es waren 3 Paar Eheleut, 2 von den Weibern waren Schwestern, sie haben zusammen gehalten und haben auf allen Jahrmärken im gantzen Land gestohlen.

— Ist den 26. Juny als an einem Sonntag allhier zu Colmar der Frieden ausgeblasen worden

zwischen Frankreich, Engeland, Hanover und Preußen.

1764. Haben die Arlesheim ihr Haus oben bei dem Colege neu aufgebauen.

— Ist Nicolaus Peyer, Glockengießer, auf Colmar kommen, er hat mit Erlaubniß der Obrig-
Tannenplatz ein Haus gebauen, von
jährlich Grundzins dem Stadt-Zunft-
hlen muß.

Ist den 24. Jenner ein Ordre vom Hof
en, daß der lutherische Oberwaibel soll ab-
t werden und man einen Catholischen an seyn
z wählen soll, der neu erwählte hies Kastner, er blieb aber nicht lang, weil er in der Stadtkanzley Substitut ernannt wurde. In seine Stelle als Oberwaibel kam auch ein Katholischer mit Namen Demangeont, er ist ein Preceptor gewesen für die Herren-Kinder, die Knäblein lateinisch zu lernen, der Demangeont muste alle Jahr ein Gewisses von seinem Salarium dem Birghoffer geben als gewesener Oberwaibel.

— War in der Woche vor Pfingsten, den 5. Juny, ein so starker Reifen am Morgen, daß in der Aue und sonst noch an vielen Orten die Reben, Bohnen und noch viel ander Dings erfrohren, absonderlich aber die eingelegten Reben.

Conseiller Copel's Garten an der Ingersheimerstraße gekauft und vile Reben dazu und baute ein großes Haus dorthin sammt Roßstallung, gleich wie ein kleines Schloß, und ein schöner Garten hinten daran, im Sommer wohnte er darin.

(Dies Haus wurde anno 1756 gebauen.)

— In diesem Jahr, den 1. August, hab ich das Amt bekommen zum Himmeltragen bei den Herren Pater Dominikaner.

1763. Den 16. May ist der Rathsweibel allhier zu Colmar gestorben, catholischer Religion; den 4. Juny darauf hat der Magistrat wieder Einen an seine Stelle erwählet, lutherischer Religion, er ist von den HH. lutherischen Stettmeister mit Gewalt erwählt worden mit Vorgaben daß es müsse nach der alten Argiw gehn; er hies Birghoffer und ist zuletzt noch ein Narr geworden.

— Sind den 16. Juny allhier in Colmar 6 Personen gehenket worden, sie waren von Habsheim aus dem Sundgau, es waren 3 Paar Eheleut, 2 von den Weibern waren Schwestern, sie haben zusammen gehalten und haben auf allen Jahrmärken im gantzen Land gestohlen.

— Ist den 26. Juny als an einem Sonntag allhier zu Colmar der Frieden ausgeblasen worden

zwischen Frankreich, Engeland, Hanover und Preußen.

1764. Haben die Arlesheim ihr Haus oben bei dem Colege neu aufgebauen.

— Ist Nicolaus Peyer, Glockengießer, auf Colmar kommen, er hat mit Erlaubniß der Obrigkeit auf dem Tannenplatz ein Haus gebauen, von welchem er jährlich Grundzins dem Stadt-Zunftmeister zahlen muß.

— Ist den 24. Jenner ein Ordre vom Hof kommen, daß der lutherische Oberwaibel soll abgesetzt werden und man einen Catholischen an seyn Platz wählen soll, der neu erwählte hies Kastner, er blieb aber nicht lang, weil er in der Stadtkanzley Substitut ernannt wurde. In seine Stelle als Oberwaibel kam auch ein Katholischer mit Namen Demangeont, er ist ein Preceptor gewesen für die Herren-Kinder, die Knäblein lateinisch zu lernen, der Demangeont muste alle Jahr ein Gewisses von seinem Salarium dem Birghoffer geben als gewesener Oberwaibel.

— War in der Woche vor Pfingsten, den 5. Juny, ein so starker Reifen am Morgen, daß in der Aue und sonst noch an vielen Orten die Reben, Bohnen und noch viel ander Dings erfrohren, absonderlich aber die eingelegten Reben.

— Ist allhier zu Colmar, zwischen dem 14. und 15. Julius, zur Nacht, ein heftiges Wetter ausgebrochen, . es schlug in etlichen Orten ein, erstens ein warmer Streich vor dem Rufacherthor in des H. Commendanten Monconseil's Stallunz, so ganz abgebrannt ist; der 2. Streich ist ein kalter gewesen und fiel in des Mathias Siebert's Hof hinter Unterlinden in die Scheune, allwo er die Ziegel von oben bis unten sammt den Sparren zerschlagen, und ist durch die Mauer in den Schweinstall eingedrungen, allwo er von 2 Schweinen eine tödtete so an der Mauer gelegen, sie war ganz blau am ganzen Leib; zum 3. wieder ein kalter Streich, der fuhr in den Ackerhof in einen Roßstall, allwo 18 Pferde so den Reuter vom Regiment Penthievre, so hier in Garnison waren, gehörten, das 2. in einer ganzen Reihe wurde erschlagen, und 4 neben demselben verwundet, Gott sei Dank daß die 2 letzte Streiche sind kalte Streiche gewesen, sonst hätte es noch können ein groß Unglück entstehn an dr.yen Orten zugleich brennen.

— Den 1. November ist in Colmar ein catholischer Stettmeister gestorben mit Namen Paas,*) es ist gar ein reicher Herr gewesen und hat eine einzige Schwester hinterlassen, er hat sein gantzes Vermögen, so sich auf 180,000 L. belief,

*) Basque.

dem hiesigen Spital vor die arme catholische Waisenkinder hinterlassen; sein Wille war daß eine jede Waise so sich gut aufführte, 300 L. Ehsteuer bekommen sollte wann sie aus dem Spital gieng, aber nur 2 einzige haben diese Summe erhalten; ferner wollte er daß die Knaben in die Lehre zu einem Handwerk kommen, aber es wurde fast kein oder wenig Lehrgeld dafür ausgegeben; der Spital ist innerhalb 24 Jahren so arm geworden daß die Schaffner, wenn sie Rechnung thun, mehr Ausgaben als Einnahmen hatten; das Gut ist verschwunden, der liebe Gott weiß wo es hingekommen ist.

— Den 12. November hab ich das Obmann-Amt bekommen zu der Spritz Nr. 2 auf der Schmiedzunft, auf Anordnung des H. Stettmeisters Queffemme, als er regierender Obristmeister allhier zu Colmar war.

1765. Ist die Kätzelsbrücke gebauen worden; man hat, wie man es nennt, eine eiserne Katz gebraucht, welches ein großer Klotz von Erz gewesen, um die Pfähle schlagen; diese Katz ist verloren gangen bei der Brück, sie hat 300 L. gekostet; diese Entwendung kommt von einer großen Nachlässigkeit von denen die commandirt haben hier, denn ein solcher Diebstahl konnte nicht ein Mensch allein thun, dennoch ist es nicht kundbar geworden wo sie ist hinkommen.

Fronleichnamstag die Stang zu tragen von der Schmiedzunft; es sind ihrer 4 Bürger zu 2 Stangen.

— Ist im Monat Juny der steinerne Gang auf dem Münsterthurm fertig gemacht worden, man hat 2 Jahr daran gebaut.

— In diesem Jahr ist das Pfaffengässel um 2 Schuhe höher gemacht worden bey der Kieffer-zunft, auf Verordnung des H. Obristmeister Bisch.

— Sind Nuß-Bäume an beiden Seiten der Straße gesetzt worden, jeder Bauer oder sonst wer ein Acker an der Straße hatte, mußte solche Bäume setzen so weit sein Gut gieng; wann ein Baum starb, so musste bei hoher Straffe der Eigenthümer einen andern in den Platz setzen.

— Sind allhier zu Colmar im Pfaffengässel die Chorherren- und Caplanhäußer neu gebauen worden.

1767. In den Monaten Jenner und Hornung ist allhier zu Colmar eine gar zu große Noth mit dem Brod gewesen, die Müller haben mehr als 8 Wochen nicht mahlen können und der Mühlbach ist immer zugefrohren gewesen, und das verflossene Spätjahr ist gar eine große Dürre gewesen, weil es nicht geregnet hat; da haben die Müller nicht mahlen können, weil kein Wasser im Bach war,

man hat Brod und Mehl aus unterschiedlichen Orten auf Colmar gebracht, es wurde um einen hohen Preis verkauft, man war froh es nur um Geld zu erlangen; die armen Leut haben sich mit Erdäpfel begnüget und viele von diesen sind in den Kellern erfrohren.

— Lag zu Colmar das Regiment Dauphin Cavalerie in Garnison; es ließ seine Standarten, Trompeten und Paucken benedicieren; der H. Baron von Klinglin als General Vicarius hat diese Ceremonie verrichtet.

— Den 7. Januar ist eine so große Kälte eingefallen, wie auch den 26. dito darauf, daß bei Manns Gedenken nicht so kalt ist gewesen; die Reben sind alle erfrohren, und das wenige so übrig blieb ist völlig noch am 19. und 20. April durch den Reiffen zu Grund gegangen, denn es ist wieder so kalt geworden, daß alle Wasser zugefrohren sind. Im Colmarer Bann fast die Reben alle vom Boden abgeschnitten.

— Den 12. Jänner ist allhier zu Colmar im Münster ein Juden-Mädchen getauft worden; der H. Pfarrer hat sie getauft, ihr Herr Pfetter ist gewesen Franz Joseph Müller als Herr Pretor zu Colmar, die Frau Göttel ist gewesen die Mad. de Klinglin, erste Presidentin; es ist eine große Ceremonie gewesen; die Jüdin war weiß ange-

than und ist im Münster unter der großen Kirchthür gestanden zwischen Göttel und Pfetter und noch 6 Jungfrauen mit brennenden Kerzen neben ihr, und haben sie begleitet bis zum Taufstein, darnach ist ein Amt gehalten worden und ist unter dem Amt die Mad. Krauß und H. Dubois mit einem silbernen Solatier herum gangen für sie zu sammlen, sie hat viel Geld bekommen; die Mad. Göttel hat ihr hernach das Nachtröckmachen lernen lassen; sie hat darnach einen Tanzmeister geheirathet, ist aber von hier fortgekommen.

— Dasselbe Jahr wurde den 1. Hornung ebenfalls zu Horburg ein Judenmädchen getaufet, der Pater Josephus, Superior von den Augustinern, hat die Ceremonie vollbracht; sie hat hernach einen Weber geheirathet.

— Den 13. Hornung ist im Niederwald ein sehr großer Eichbaum gehauen worden zu einem Wendelbaum in die Roßmühle, es haben 36 Roß daran gezogen, der Wagen hatte 16 Räder; er kam so aus dem Wald bis ans Breisacherthor; von da hat man ihn auf Walzen in die Stadt herein geschleifet, es wurden 40 Roß daran gespannen bis zum schwartzen Berg, und den 29. dito hat man noch einen so gehauen und auf selbe Art herauf geführt; diese Bäume hatten 3 Schuhe 6 Zoll im Durchschnitt.

— Erfrohren die Reben den 16. April allhier zu Colmar und noch an vielen Orten, daß man sie hat müssen alle abschneiden; es war kein Herbst, mancher der 100 Schatz Reben besaß, durfte nicht einmal die Trotte zubereiten lassen, der geringste Wein kostete 12 L. der Ohmen.

— Den 27. May, da ich Obermeister war, hat das ehrsame Handwerk der Schlosser ihre Herberg von der Crone in die Blume bei der Kornlaube versetzt, weil der H. Vatter die Wirthei aufgeben hat; die Herberge war 33 Jahr in der Crone; der H. Vatter ist von hier weggezogen.

— Ist den 29. Juny des Adam Kastners Beckenhaus neben der Beckenzunft, zwischen 1 und 2 Uhr Morgends, völlig abgebrandt, sonst aber ist es nicht weiter kommen.

— Ist die Wachtstube am Rufacherthor neu gebauen worden durch H. Andreas Kiener, der Kaufmann. Die Herren der Stadt haben ihm die Erlaubniß gegeben, sein Haus bis an das Thor zu bauen, aber unten muß er die Wachtstube machen, und ober der Wachtstube kann er machen was er will.

— Ist allhier zu Colmar Einer gerädert worden, er hat einen Jud ermordet, er war dem Jude schuldig und der Jude hatte ihm viel Unkosten gemacht, er hat ihm die Obligationen genohmen

und hat sie im Wirthshaus gezeigt, darum ist er verrathen worden, sonst wärs verschwiegen geblieben.

1768. Im Monat April ist die neue Brücke über die Lauch am Baßlerthor fertig gemacht worden. Sie ist um die gantze Länge der Brücke weiter hinauf gesetzt worden.

— Im Monat Julius ist das kleine Schiff, allwo das Bächlein bei St. Catharina durch das Kloster in die Stadt läuft, verfertiget und neu gemacht worden.

— Im September sind die englischen Fräulein von Ensisheim nach Colmar gezogen, die Kinder zu lernen, in allen Stücken was man nur will.

— Sind die Brodbänk weggemacht worden, sie waren über 100 Jahr in dießem Platz in der Schädelgasse hinter der Quartierstube bey der Apodek herüber. Man hat die Mauer ausbessern müssen an der Wachtstube allwo schon etliche hundert Jahr ganze Hauffen Todenbeiner darunter liegen.

— Ist die Schneiderzunft gebauen und renoviert worden, und ist unten ein gemein Komödiehaus gebauen worden.

— Ist unsere allergnädigste Königin in Frankreich gestorben, eine königliche Princessin aus

Pohlen, sie ist gar eine fromme Dame gewesen, sie hat viel in die Kirchen gestiftet.

— Ist die Krämersbrück neu gebauen worden.

— Im nemlichen Jahr ist die Mauer vor dem Breisacherthor bis an das Wirthshaus zur Stadt Straßburg neu gemacht worden.

— Ist am Eingang der St. Nikolausgasse ein neuer Brunnen gemacht worden zu Anfang der Gasse durch H. Obristmeister Bisch.

— Ist auch ein neuer Brunnen gemacht worden am Eck der Schlüsselgasse, bei H. Doctor Metzgers Haus, vormals am Eck am Ausgang des Pfaffengäßleins gestanden.

1769. Ist das kleine Schiff bei den 3 Rädermühlen gemacht worden und die Gasse erhöht worden, daß das Bächel in das alte Käßgäßlein und in den wälschen Spital lauft.

— Hat man angefangen das Palais zu renovieren oder Reparationen zu machen, diese Arbeit dauerte 2 Jahre lang, unter der Zeit sind die HH. Conseillers auf das Rathhaus gangen und der Teutsche Rath muste auf die Schneiderzunft.

— Ist allhier zu Colmar im Münster, zwischen 12 und 1 Uhr in der Nacht, Feuer ausgangen, wie weiß man nicht; das St. Johannes Baptista Altar ist ganz abgebrannt, sammt dem

Himmel und den 2 Fähnlein so man zum Versuche brauchte; der Himmel und die Fähnlein sind in der nemlichen Woche wieder neu gemacht worden.

— Ist den 28. Julius der Galgen auf dem Viehmarkt weggemacht worden, es war immerwährend einer darauf, von heut aber sind 2 große Stein mit viereckigen Löchern eingegraben worden, mit eisernen Deckel versehn, daß man allzeit, wenn man richten mußte, den Galgen hinstellen und nachher wieder abschlagen konnte.

— Den 27. August bis den 12. September sah man allhier in Colmar von Mitternacht bis gegen 4 Uhr Morgens ein Kometstern, wanns heiter war; er ist alle Nacht späther gekommen, er hatte einen langen Schweif gleich einem Strahlen vor sich geführt; den Schweif hatte er gegen dem Gebürg gewendet; wann der Stern allhier zu Colmar ober dem Münster stand, so langte der Schweif bis zum Rufacherthor, und wie weiter der Schweif vom Stern war, wie hat er sich auseinander gebreitet gleich einem breiter Strahl von einem Licht.

— Haben die Klosterfrauen von Unterlinden auf ihrem Gottesacker eine neue Capelle bauen lassen; den 2. October dieses Jahres ist sie durch den Ehrwürdigen Pater Hiacintus Rumpler

als Magister Vicarius des Predigerordens im Elsaß eingeweihet worden.

— In diesem Jahr, als Herr Ott Pfarrer in Colmar war, (er war ehedessen Jesuwiter), brachte er mit Hilf des Capitels und der Stadt zuwege, daß im Münster ein Schweitzer angestellt wurde; seine Muntierung eine Hellebarte mit Bandulier von rothem Zeug, ganz dick mit silbernen Borden und Spitzen garnieret, ein ganz rothes Kleid und an allen Näthen auch silberne Borden darauf, rothe Strümpfe und ein bordirter Hut; dieser hat müssen an den Gottesdienst am Chor Schildwache stehen und an Processionen voraus gehen und Platz machen; der erste so diese Stelle bekam war ein Zimmermann, Josep Fäßler mit Namen; sein Vatter war aus Olten in der Schweiz. Der H. Ott hat auch aufgebracht, daß 8 Knäblein mit langen weissen Chorhempten und rothen Kragen und rothen Bindlein um die Lenden und ein sauberes Körblein um vor dem Hochwürdig Blumen zu streien ordnungsweis, ferner 8 große Menschen mit Rauchfäßer und schwartzen Surtout, weisse Hempter, das Rauchen auch ordnungsweis.

1770. Den 14. Jänner haben wir auf der Zunft ein Gebott gehabt und ist auch in der ganzen Stadt publiciert worden, daß die Ordre vom König kommen ist, daß Niemand außer dem

Land darf wahlfarten gehn ohne Erlaubniß einer hochlöblichen Obrigkeit und dies bei hoher Strafe; wofern man ertapt wird, war das erstemal an das Halseisen, das 2te Mal mit Ruthen ausgebaitschet und das 3te Mal gar aufs Gallee, aber 's ist nicht gehalten worden.

— Den 19. Jenner ist ein Ordre publiciert worden daß Niemand mehr darf betteln gehn, und kein handwerksloser Bursche mehr fechten durfte; wer ertappt war wurde durch die Hatschier nach Belfort ins Schloß geführt, allwo man die Leute halber Hungers sterben ließ.

— Den 28. Hornung sind allhier in Colmar 4 Bürger verordnet worden an Sonn- und Montägen mit Büchsen in allen Häusern Allmosen zu sammeln, es gieng immer ein Statsbürger mit ihnen aus jedem Canton, man gab in die Büchse nach Belieben, das Geld kam in den Spital, aldort ist es unter die Hausarme ausgetheilet worden, jedem nach seinem Stand, es ist jedesmal eine Magistratsperson dabei gewesen; die Klöster haben auch ihr Allmosen in den Spital geschickt, er bestand in Früchten und Brod, denn die Klöster durften kein Allmosen mehr geben wie sonst, aber dies hat nur wenig Jahre gedauert. Die arme Leut giengen doch heimlich in die Häusser betteln, sie sagten das Allmosen bekäme

im Spital die Schwindsucht, weil das Austheilen nur nach Gunsten gienge, derowegen haben die Leut nichts mehr in die Büchse gegeben, also ist es abgegangen; die 4 Männer haben blos oder gar nicht ihren Lohn bekommen.

— In diesem Jahr, den 4. May, ist eine Princessin vom Haus Oesterreich durch Freyburg nach Straßburg gereiset, um sich mit dem Dauphin zu vermählen; man that ihr viele Ehre in diesen Städten an, viele Leut von hier reiseten in diese zwo Städte um diese Feyerlichkeiten zu sehn. Die Prinzessin ist die Schwester des jetzt regierenden Kaysers Josep der 2., und Tochter der verstorbenen Kayserin Maria Theresia.

— Im Monat Julli war im ganzen Elsaß und allhier in Colmar eine große Theurung; am Wochenmark, nemlich am 12. Julli, galt das Viertel Waizen 42 L., das Mahlkorn 24 L., und die Gerste 18 L., man hat die Frucht alle aus dem Land gelassen, darnach haben die Herren wieder an die HH. von Basel geschrieben und haben angehalten um solche zu erlangen, sie sendeten 800 Fürtel nach Colmar, aber nicht in Geld, sondern sie in Natura zu bezahlen; man hat alleweil Betstunden gehalten, Gott gab uns eine reiche Erndte. Man hat den Intendant und andere Herren di.ser Theurung beschuldigt, weil sie alle Früchte ließen aus dem Land gehn;

die Basler haben gesagt das ist nicht weislich von Dem gehandelt, aber für Profit, aber nicht gut für arme Leut.

— Im Monat Jully ist allhier zu Colmar von der Obrigkeit die Ordre ausgegangen, daß innerhalb 14 Tägen alle Blumenschäfte sammt den Eisen, sowie alle Blöcher vor den Häuser weg gemacht müssen werden, bei Straffe von 30 L.; es sind auch zu gleicher Zeit alle Källerthüren an den Häussern auf der Gasse, so wie die Dächel an den Hüssern weggebothen worden, und dies bis an den 1. October, bei 300 L. Straffe.

— Ist im Monat Jully ein Arret vom Conseil ergangen, kraft welchem es verboten war daß kein einziges Fürtel Frucht verkaufet werden konnte als unter der Laub.

— Im nemlichen Monat Jully kam Ordre vom Hoff daß kein Fürtel Frucht mehr aus dem Land konnte geführt werden, unter 3000 L. Straffe; diese Ordre ist im ganzen Elsaß publiciert worden.

— Im Monat Jully ist von der Stadt der Verboth ergangen, daß Niemand mehr durfte auf dem Oehlberg begraben werden und dies binnen 12 Jahr lang, weil diese Begräbnißstätte völlig angefüllt war und folglich kein Platz mehr war.

— Wurden im November 2 neue Altäre im Münster allhier gemacht, nemlich St.-Johann-Baptist-Altar welches Anno 1769 abgebraunt, und St.-Nicolaus-Altar welches auf der andern Seite stand, es war sehr alt, sie sind gleich gefaßt worden.

— Ist eine neue Brücke in der Clausgasse über den Mühlbach gemacht worden.

— Ist der Brunnen, der bei der catholischen Mädchenschule, mitten in der Gaße, gestanden, weggemacht worden und ist zu oberst an der Judengaß an des Bürgers Brugerts des Messerschmids Haus gesetzt worden.

— Haben die Closterfrauen zu Unterlinden in ihrem Closter eine neue Gesindstube gebauen.

1771. Haben allhier zu Colmar die HH. Pater Kapuciner die 14 Stazionen oder Creuzweg das erste mal eingeführet, alles zur Ehre Gottes und Auferbauung der Andacht.

— Ist der Marchal Monsieur Contades allhier auf Colmar kommen, weil sich das Conseil und der Commandant Monsieur Monconseil nicht haben vergleichen können, so hat der H. Marchal ihnen die königliche Ordre vorgehalten; dieweil Herr Monconseil aber sich nicht daran gefüget und er in des Conseils

Rechte vergriffen, so hat er seine Charche müssen quitieren und von Colmar fort müssen.

— Ist das H. Commandants Monconseil's Haus, welches wie ein kleines Schloß war, sammt einem schönen großen Garten vor dem Rufacherthor, rechter Hand an der Ingersheimerstraße oder der Unterlindenmühle, vom Boden weg gebrochen worden; es ist nur 16 Jahre gestanden, und ist das Wirthshaus zum polnischen König gleich vorm Rufacherthor von den Steinen und Holz, von Steffan Platz, Bürger und Pastetenbeck allhier, aus dem Graben heraus gebauen worden; der alte Plaz aber, sammt dem schönen Garten, ist verkauft worden und sind Reben daraus gemacht worden.

— Ist das Palais aufgebauen worden; man hat 3 Jahre lange daran gearbeitet.

— Ist Ordre vom König gekommen daß die Herren Conseillers ihre Scharchen nimmermehr darffen verkauffen, sondern wann einer abgeht, so ernennt der König einen andern; es kost nur 4000 L., sonst hat es 32,000 L. gekost.

— Haben die Klosterfrauen zu St. Catharina in ihrer Kirche den Lättner, so in der Mitten stand, weg gemacht und haben den neuen hinten in die Kirche gebauen und die Orgel darauf eingerichtet.

1772. Den 13. April ist die obere Pulverstampf zersprungen, es waren drei Pulverknecht darin, einer von ihnen ist erbärmlich umkommen, die andern aber sind noch bei Leben erhalten worden.

— Den 29. Juni, als am St.-Peter- und Paulitag, ist auf Colmar gekommen der H. Weih-Bischoff unsers Bisthums, nemlich der H. Kobel, und den 1. Julius hat er allhier im Münster gefürmet; es sind für alle Fürmungskinder 4 Pfetter und Göttlen erwählet und bestellt worden.

— Den 16. August, als am Meistertag der Stadt Colmar, hat der ehrsame Magistrat wieder ein Soldner lutherischer Religion erwählet; es sind sonst über 100 Jahre her alle Zeit 2 catholische gewesen.

— Im Monat August fing man an zu Niedermorschweier Steinkohlen zu graben; das Recht wurde der Gemeinde als Erbgut zuerkannt; man grub ein ganzes Jahr ohne Erfolg, warum weiß man nicht, man muthmasset daß der Erzknap von den andern Kohlenhändler wäre bestochen worden um keine zu finden.

— Hat die Stadt Colmar im November ein neuer Commandant bekommen, lutherischer Religion, nemlich der H. von Waldner, Obrist eines

Schweitzer-Regiments, es ist der erste gewesen von evangelischer Religion in Colmar.

— Ist das Wirthshaus zur Stadt Belfort hinter dem Ochsen gebauen worden. Dies Jahr war ein großer Herbst, Gott sei Dank.

— Ist zu Ingersheim eine große steinerne Brücke über die Fecht gebauen worden auf Landes Unkösten.

— Den 23. December hab ich in das hochlöbliche Gotteshaus St. Johann Baptist zu Unterlinden ein Gätter in die Kirche vor das Hochaltar verfertiget und gestellt, es wog 1300 Pfund, ich hab es überhaupt verdinget.

— Wurde von dem königlichen Intendanten im gantzen Elsaß verboten, keine Erdäpfel aus dem Land zu führen, der so ertappt wurde verlohr Roß, Wagen, sammt den Erdäpfel, und wurde noch um 500 L. gestrafft.

1773. Den 11. April, als am h. Ostertag, sind in unserm Basler Bistum 6 Feyertäge aufgehoben worden, als nemlich Joseps Tag — Johann Baptist Tag — und Johannes der Evangelist an der Weihnachten, und ist auch zugleich ordonnirt worden daß man an keinem abgestellten Feyertag mehr die h. Messe anhören solle als wie vorhin, auch keine Fasttäge vor solchem Tag wie ehmals halten sollte.

— Ist der Brunnen in der Korngasse an des H. Presidents Haus Boug weggemacht worden, der Ursache wegen weil die Mad. Boug kranck war und sie nicht gern schöpfen hörte oder leiden konnte; dieser Brunnen ist sonst, welches alle Schriften beweisen, über 500 Jahr in dem nemlichen Ort gestanden.

— Den 8. Juni ist ein junger Beckersburſche von Zellenberg gehenckt worden, er hat allhier bei Georg Haffner dem Weißbeck gelernt und hat ihn bestohlen, nachher ist er nach Zellenberg, da schuf er eine ganze Rotte zusammen und stahl mit ihr an etlichen Orten. Den 10. dito darauf wurde auch ein Weber von dieser Rotte, ebenfalls von Zellenberg, gehenkt, die andern sind davon gelauffen.

— Hat Herr Amtmann Reiset in der Schlüsselgasse, nebst bey der Rebleutzunft, sein Haus vom Boden aus neu aufgebauen.

— Ist zu Colmar die Probstey gebauen worden.

1774. Den 4. May ist ein Arret vom Hoff kommen, daß Catholische und Lutherische darfen zusammen heirathen, aber die Kinder von solchen Ehen müssen alle catholisch aufgezogen werden.

— Den 10. May ist Ihro Königliche Majestät gestorben Ludwig XV., seines Alters 64. Jahr;

er starb an den Urschlächten. Man hat 6 Wochen lang alle Tag 3 Stunden in allen Kirchen gelaütet, Morgends, zu Mittag und Abends, jedesmal eine Stund.

— Ist anstatt dem Jesuiter-Kloster das königliche Collegium gebauen worden, es wurde noch ein großes Gebäude dazu aufgebauen, man hat es das Pensionnat geheissen; es sind 3 Säll darinn gemacht worden, und neben jedem sollen 14 kleinere Zimmer vor die Studenten die allda von vielen Orten in der Kost sind und im Collegium studieren; vornen an den Sällen sind auch Zimmer angebracht für die Magister und Bedienten.

— Ist vom König ein Arret ergangen, daß alle gebohrne Schweitzer, die 3 Jahr in königlichen Diensten, gestanden von der königlichen Kopfsteuer frey seyn sollen, ja sogar Frau und Kinder, im Fall der Mann gestorben war.

— War das Regiment Condé Cavallerie allhier zu Colmar in Garnison, es bekam Streit mit den hiesigen Bauernburschen, sie schlugen bei dem Stückwirth einen Reuter, daß man ihn in den Spital tragen mußte. Ueber dies sind die Soldaten so erbittert geworden, daß sie alle Leut, welche Bauernröcke trugen, angegriffen und geschlagen und auf die Wache fürten, sie sind zu

Pferd in der Stadt herum geritten mit blosem Säbel in der Hand, bis daß der Herr Pretor von der Stadt zu ihrem Obrist gegangen und ihm gesagt, seine Soldaten sollen Frieden machen.

1775. Hat allhier zu Colmar den 14. May ein Stettmeister mit Namen Bisch, welcher zur Zeit regierender Obristmeister war, mit seiner Magd Hochzeit gemacht; man hat ihm 8 Tag lang Scharivary gemacht, etliche Herren Conseillers habens angestellt, alle erdenckliche Instrumenten sind dabei gebraucht worden, als Trummel, Pfeiffen, Trompeten, Paucken, Kuh-Hörner und Sauhirths-Hörner, und alles was hübsch und häßlich war, die Herren Conseillers sind alle masquieret gewesen, sie sind alle Nächt in der ganzen Stadt herum gezogen, aber es hat sich kein Bürger dabei sehn lassen öffentlich, alles hat 8 Täg lang gewähret.

— Den 9. Juni war allhier in Colmar Nachts ein Donnerwetter, es schlug in den Fischerstaden ins Andreas Schuhmachers Haus, das ganze Hinterhaus brannte ab, so wie auch der hintere Theil des Jacob Wertzen Haus, es hat weiters neben eingegriffen, aber es wurde gelöschet, sonst ist's Gott Lob nicht weiter kommen.

— Den 11. Juni ist unser gnädigster König Ludwig XVI. gekrönet worden, und ist

den 25. darauf allhier zu Colmar ein groß Freudenfeuer gehalten worden.

— Abermals noch ein sehr heftiges Donnerwetter des Nachts zwischen 11 und 12 Uhr, es hat ins Münster und im Unterlinden-Kloster in die Kirche eingeschlagen, aber nur kalte Streich; der Strahl ist neben der Kloster-Jungfrau so ums Wetter zu beschwören die Glocke angezogen hatte, über das Seiten-Altar durchgefahren und hat auch ein Stück von der Kirchthür geschlagen. Die Klosterfrau, mit Namen Vincenza, hat das Glockenseil fahren lassen und fiel in Ohnmacht; als die andere Klosterfrauen nicht mehr läuten hörten und nicht wusten was fehlte, so giengen sie in die Kirche und fanden die an der Glocke war in Ohnmacht, man gab ihr Hilfe und Labung bis sie wieder zu sich kam. — Eine Stunde von hier, zu Egisheim, schlug ein warmer Streich ein, und sind 6 Häußer sammt einer Scheune abgebrannt. Gott wolle gnädiglich solches Uebel von uns abwenden!

— Ist in hiesiger Stadt Colmar die Frau Anna Maria Stockmeierin gestorben, ihres Alters 107 Jahr, sie starb den 2. August 1775, sie verschied als Wittwe und lebte mit 4 Männer in der Ehe.

1776. Im Monat Merz hat man angefangen auf der Luß die große steinerne Brücke zu bauen,

es sind 2 Regimenter wegen diesem Bau hier angekommen, ein Schweitzer-Regiment und ein Regiment Franzosen, die daran an der Wassermühle schaffen mußten; es wurde ein neuer Canal gemacht weit herunter, um der Ill einen anderen Gang zu geben.

— Ist am Osterdienstag, als am 9. April, zu Colmar ein ganz neues Haus völlig eingefallen, man wollte just in das Haus einziehn, die Fässer wurden zerschmettert und der Wein lief aus, zum großen Glück geschah dies um 3 Uhr Morgens ehe Arbeiter da waren; die Fundamentmauren sind zu schwach gewesen; es wurde aber noch selbiges Jahr durch andern Werkmeister aufgebauen, es hat Herrn Advocat Hürt gehört und ist gerad gegen der königlichen Buchdruckerei über, nechst dem Hundsbrunnen.

— Ist die Ordre ergangen, daß Niemand im ganzen Frankreich mehr in Kirchen oder in die Städte begraben werden darf, es mag seyn wer es will, reich oder arm, Herren oder gemeine Bürger, Geistliche oder Weltliche, alle müssen auf den gemeinen Gottesacker begraben werden, ausgenohmen jedoch die Ordens-Geistliche, die allein durften in ihre Creuzgänge oder Gottes-Aecker begraben werden.

— Sind am Halseisen gestanden allhier zu

Colmar erstens 1 Maidle, genannt Grabenfittig, es hat in den Häußern gestohlen, zweitens eine Wittib, genannt Nägrel, welche dem Grabenfittig Aufenthalt gegeben und das Gestohlene verhandelte, drittens ein Mann mit Namen Mathias Jully, welcher viel Trauben gestohlen hatte, er hatte vor Herbst ein Faß voll neuen Wein von 6 Ohmen gemacht, er ist noch auf 10 oder 16 Jahr lang aufs Gallee condannirt worden.

— Kam wieder ans Halseisen ein Mann von Heilig-Creutz, sammt 2 Buben; diese sind ausgebaitschet worden und ist ihnen auf 6 Jahr das Land verwiesen worden, sie hatten eingebrochen und gestohlen.

— Hat man aufgehört am h. Fronleichnamstag die Meyen vor die Häußer zu stellen, welche die Stadt alle Jahr aus dem Niederwald den Bürgern lieferte und von Uraltem her der Gebrauch ist gewesen.

— Ist allhier zu Colmar in der Schlüsselgaß, zwischen 12 und 1 Uhr in der Nacht, Feuer ausgegangen in das Färbers Hartmanns Haus, welches vom Boden weg gebrannt; ist die Brandstätte hat H. Braconot gekaufft und hat es seinem Hause gleich aufgebauen.

— Ist allhier in Colmar der Pfarrhof neu gebauen worden.

1777. Ist im Monat April ein Regiment Angoumois-Infanterie in das Münsterthal geschickt worden um die Unruhen zu stillen welche der Prozeß verursacht hat und so lange Jahre gedauert, wegen ihren Waldungen und Waiden.

— Im Sommer ist allhier in der Kapuzinergasse ein neues Thor gemacht worden, man gab ihm den Namen Todenthor, weil man alle Tode zu diesem Thor hinaus auf den Gottesacker trug, weil es näher ist.

— Ist allhier zu Colmar die Gerichtsschreiberei aus dem Augustinergäßlein in die Cantzley verlegt worden und diese in die Krautenau in das große Haus so der Stadt gehört.

1778. Ist Ihre kayserliche Majestät Josephus der 2te im Frühjahr von Wien abgereiset und ist durchs Bayerland und Schwabenland nach Straßburg und von da durch das Lotringen nach Paris, und von da an die Seehäven, und nachher in die Schweitz und nach Freiburg im Breisgau und Neuenbreisach, und von dannen in das Tirol und Wien zurück; er hat an etlichen Orten denkwürdige Sachen geübet, er ist nicht als Kayser gereiset, sondern als ein Graff von Falkenstein, wegen der großen Unkosten.

— Haben die Herren PP. Capuciner ein Haus gekaufet aus den Mitteln ihrer Gutthäter, es ist

an ihrem Garten gestanden am Todenthor, sie habens abbrechen lassen und ihren Garten vergrößert.

— Ist allhier zu Colmar eine lutherische école militaire aufgerichtet worden, es sind von weit entlegenen Landen Kostgänger gekommen, alle haben gleiche Uniform getragen, sie haben alle Kriegskünste gelernet, wie auch die französische Sprache, das Zeichnen, die Musick, das Pferdbereiten, sie lernten alles zu was sie Lust hatten; ihr Professor war ein blinder Herr mit Namen Pfeffel.

— Haben allhier zu Colmar die Herren vom Kloster Pairis, St. Bernhardis Ordre, ihren Hof in der Schlüsselgasse vom Boden aus neu aufgebauen, ein schönes Gebäu.

— Im Spätjahr, um Weihnachten, ist in Colmar das Wasser so groß geworden, daß es lange Zeit nicht so hoch ist gewesen, es ist über die Straße geloffen, hieher der Thurbrücke; die ganze Aue ist unter Wasser gewesen.

— Haben sich in Colmar 3 unterstanden den Münsterer Thalbauern, wegen ihrem Prozeß ein falsches Arret zu verfertigen, einer derselben mit Namen Schreiber von Egisheim, die 2 andere waren von Colmar, einer hieß Bruder, der andere Greß, dieser war Secrétaire des H. Pretors; als der Betrug erwiesen war, ist Schreiber von

Straßburg aus ins Münsterthal geführt worden, zuerst nach Sondernach, dann auf Mühlbach und zuletzt nach Münster, allwo er in jedem dieser Orte ans Halseisen gestellt und ausgebeitschet wurde, zudem wurde er lebenslänglich auf die Gallee condamniert; Greß hat müssen für sein ganzes Leben das Land verlassen, Bruder wurde als ein Thor erkläret, er wurde zufolg dieser Erklärung für sein Lebenlang in das Tollenhaus so in Straßburg ist, verurtheilt.

1779. Ist in Colmar ein großes Freudenfeuer gehalten worden, weill die Königin den 8. Jänner glücklich mit einer Princessin niederkommen ist; sie ist schon 7 Jahr lang verheirathet gewesen eh sie die Princessin bekam.

— Ist zu Wettolsheim auf dem Feld eine gar alte Kirche gestanden, sammt einer Waldbrudershütte, die Kirche und die Clause sind in diesem Jahr vom Boden weg gebrochen worden, diese Kirche ist über 1000 Jahr allda gestanden.

— Sind in Kolmar im Monat Julli 2 Männer gehencket worden, sie haben falsche Handschriften gemacht; 2 Juden waren wegen der nemlichen Ursache im Gefängniß, aber sie machten sich mit Geld los; es kamen auch in verschiedenen Tagen 7 Männer ans Halseisen, wegen falschen Handschriften, sie waren alle aus dem Sundgau.

— Ist allhier zu Colmar Sebastian Hasler, ein Lehngutschner, wohnhaft in der Clausgasse, als zu Nachts in derselben Gasse ein Lärm entstand, ans Fenster gangen um nachsehn wessen Ursache der Lärm war; ein Scharwächter schoß in die Höhe und traf den Unglücklichen an den Kopf so daß er gleich verschied.

1780. Ist der Cardinal von Zabern Prinz Julle auf Colmar gekommen, den 16. September, die Bürgerschaft hat müssen ins Gewehr stehn, er hat eingekehrt beym H. ersten Präsident Baron de Sponn.

— Hat der H. Baron de Klinglin den Stadtgraben von der Stadt abgelehnet und hat einen sehr schönen Garten daraus gemacht; er hat noch Particulargüter dazu gekaufet, und darnach man die Allmenten ausgetheilet, hat er so viel Schatz Garten gekauffet als sein Garten im Graben groß war, und hat sie der Stadt gegeben vor Allmenten, so daß der Graben sein Eigenthum wurde; er ließ auch ein Gartenhaus aufbauen.

— Sind in Frankreich die HH. Andoniter aufgehoben worden, zu Isenheim und zu Dreyen-Ähren hatten sie Klöster; ihre Güter sind an die Commenderherren gefallen.

1781. Ist den 20. Jullius Ordre kommen daß in allen Provinzen alle Jahr das Verzeichniß

aller Leute zu machen, um daß der Hof weiß wie viele Bewohner in Frankreich sind.

— Den 10. November brannte man hier in Colmar, sowie in ganz Frankreich, ein großes Freudenfeuer ab, wegen der Geburt des Dauphins.

— Ist auf der Landstraße, unten am Stückwirthshaus, die steinerne Brücke übers Brennbächel gemacht worden.

— Ist Ordre vom Hof kommen daß im ganzen Frankreich die peinliche Follter auf immer aufgehoben sey.

1782. Ist im Hornung allhier zu Colmar der Mühlbach so angewachsen und zu gleicher Zeit gefrohren, daß in allen Häußer bei der Metzig und im Kirchgäßel und Kuttelgäßel gleich alle Keller voll Wasser angefüllt wurden; das Wasser konnte nicht ablaufen wegen dem Eise, es lief ein und aus den Kellerlöcher.

— Ist den 23. März zu Colmar ein alter Officier gestorben, er war aus dem Würtembergischen und hat 40 Jahr gedient unter Royal Suédois, er genoß 40 Jahr laug die Invalid mit 900 L. Gehalt, er ist 105 Jahre 2 Monat alt geworden.

— Im Monat Juni sind 2 griechische Geistliche aus Arabien nach Colmar gekommen, sie

haben allhier auf Griechisch Messe gelesen, erstlich im Münster, den andern Tag im Collège, und den dritten zu Unterlinden; einer hat dem andern Messe gedient, sie sammelten in den Klöstern und bei den Herren viel Almosen, sie haben bei den HH. Pater Augustiner geloschieret.

— Ist der Stadt-Zimmermeister Dalfeus, als man den Dachstuhl des Heumagazins auf dem Tannenplatz aufschlug, herunter gefallen und ist gleich gestorben.

— Hat die Abtey Pairis allhier in Colmar ihren alten Hof abgebrochen, und haben ein schönes großes Haus auf dem Platz aufgebauen.

— Ist eine Princessin aus dem Haus Luthring zu Bruntraut gestorben, ihr Leichnam ist durch Colmar gefürt worden nach Remiremont ins Stifft, allwo sie Aebtissin gewesen; es waren 3 Gutschen sammt dem Leichenwagen, auf welchem 2 Capuciner saßen.

1783. Haben die HH. Pater Dominikaner den 24. Jänner ein Glöcklein für die heilige Rosenkranzbruderschaft gestifftet, so daß wan eine Person aus der Bruderschaft stirbt, so leutet man in 3 Absätzen ein Scheidzeichen; der erste Stiffter war der H. Pater Heinrich Gosing, zur Zeit Vicarius des Dominikanerordens in Elsaß.

— War Anfang des Frühjahrs bis an den 13. Juni alle Tag ein so dicker Nebel, daß die alten Leute sich nicht gedenken konnten bei ihrem Lebenszeit im Sommer solches gesehen zu haben, man sah keine Viertelstunde weit, aber es hat Gott Lob keine üble Bedeutungen verkündet, denn das Jahr war sehr fruchtbar in allen Sorten Früchten, Wein und Gemüse, und auch sogar mit den Weibern überhaubt, weil sogar die ledige Weibspersonen Kindbetterin geworden sind.

— Ist den 27. Julius das Fest der Congrégation der Jungfrauen allhier in Colmar aufgerichtet worden, ihr Titularfest war am Maria-Himmelfartstag. — H. Pfarrer Rech ist der Fundator dieses Festes, so in der Pfarrkirche St. Martin mit einer solomnalen Procession mit dem Hochwürdigen Gut statthatte. Der H. Baron von Klinglin hat es getragen als General-Vicarius.

— Wurde der Mühlbach abgeschlagen, die Fröner fanden unter dem Gewölbe bei der catholischen Bubenschule einen todten Menschen, es erhellte sich daß es ein Steinhauergesell aus dem Sundgau war, doch erfuhr man nicht wie es ihm gegangen; er wurde ehrlich begraben.

1784. Ist den 26. Jänner ein so tiefer Schnee gefallen daß bei Mannsgedencken in Colmar

keiner so gesehen wurde, man hat immer müssen frohnen um nur können zu gehn und zu fahren, er ist mitten in den Gassen Manns hoch hauffenweis gelegen; der Winter war auch sehr lang und kalt.

— Sind vom Jänner bis in den Monat Juni allhier in Colmar so viel Leut gestorben, daß kein Platz mehr auf dem Gottesacker übrig blieb. um zu beerdigen, Viele sind auf dem wälschen Spital-Gottesacker begraben worden.

— Hat die Fabrik von St. Martin 6 Schatz Acker und Reben gekauft am Gottesacker an, um ihn zu vergrößern; den 22. Jullius dieses Jahres ist dieser Zusatz von H. Baron de Klinglin als General-Vicarius des Bistums eingeweihet worden.

— Ist den 21. September Ihro Hochfürstliche Gnaden, Herr von Roggenbach, Bischof zu Basel und Fürst zu Bruntraut, auf Colmar kommen, er hat den HH. Conseillers eine Visite gemacht und hat auf dem Palais seinen bischöflichen Eid abgelegt; er ist auch in alle Klöster gegangen. Er hat bei Ihro Gnaden dem Baron de Klinglin logiert.

— Sind allhier zu Colmar 3 Häusser am Palais an um etliche 20,000 L. gekauft worden, 2 Beckenhäusser und ein großes Wirthshaus, man hat sie vom Boden weg abgebrochen willens

eine neue Prison dorthin zu bauen, es ist aber Nichts daraus geworden, die großen Unkosten waren vergeblich. Es sagt der Poet nicht ohne Recht: Es handeln vornehme Leut auch nicht allzeit gescheut.

— Laut Berichten von Prag in Böhmen ist ein Grab eröffnet worden in welchem eine Relüqne war; wie man den Sarg öffnete, fand man auf der Brust des Erblichenen ein Papier worauf Folgendes zu lesen war, daß Anno 1788 ein verderbliches Wesen wird entstehn, daß sich viele Leut darob werden verwundern und wünschen solches nicht erlebt zu haben, wie's auch in Wahrheit und That auch ist, denn in diesem 1788. Jahr ist ein so kalter Winter eingefallen, daß alle Bäume und sonst Alles erfrohr, und ist das erste Fundamentjahr gewesen zu der französischen Verwirrung und Abschaffung der heiligen catholischen Religion; was noch weiters sich ereignen wird ist uns unbekannt, aber schwere Zeiten werden wir erleben.

1785. Ist ein unerträglicher langer Winter gewesen, es frohr alle Nächt bis in den Monat Aprill; den 4. dito fiel ein so tiefer Schnee daß kein Mensch sich erinnerte in dieser Jahreszeit einen so gesehn zu haben und weniger noch Eis so lang im Frühjahr anzutreffen war.

— Ist den 30. Merz zu Colmar ein groß Freudenfeuer gehalten worden, wegen der Geburth des Herzogs von Normandie.

— Kraft einer Ordre von Hof ist im ganzen Elsaß der Verbott ergangen, kein Judenkind, männlich oder weibliches Geschlechts, darf getauffet werden, ausgenommen wans 14 Jahr alt war und reifen Verstand hatte.

— Ist eine Ordre von Hof kommen daß in Frankreich und in ganz Elsaß verbotten ist Bücher zu kauffen oder verkauffen, bei 1000 L. Straff, die gedruckt sind worden von Voltairs ketzerischen Schriften.

1786. 30. May. Hat ein junger Mann, von Sierentz gebürtig, Namens Jäger, seiner Frau die Gurgel auf dem Wall, gegen dem evangelischen Gottes-Acker hinüber, abgeschnitten, die Unglückliche war höchstens 23 Jahre alt; der Mörder machte sich davon, aber er wurde den nemlichen Tag, Abends um 6 Uhr, in die Stadt geführt; er wurde verurtheilet auf dem Rad zu sterben, welches Urtheil den 14. Juny an ihm vollzogen wurde auf dem Viehmark; der Jäger war kaum etliche 30 Jahr alt, er hinterlies ein 6jähriges Söhnlein, welches bei 4000 L. reich ist; er hielt sich mit seiner Frau im Gasthaus zur Stadt Belfort auf.

— 14. August. Brach in des seeligen Johanns Hiffler's Hof, so auf dem Viehmarck gelegen, eine grosse Feuersbrunst aus, 2 Bauernhöfe, 2 Häusser und ein Kaufmanns-Magasin wurden der Raub der Flammen; die Ursache des Brandes kam von der Unvorsicht einer Base der Frau her, welche das Hühnerhäusslein mit einem brennenden Strohbündel ausreinigen wollte, das Häußchen war alt und voll Spinngewebe, welche gleich Feuer faßten.

— Ist in Thüringheim ein Schulmeister, mit Namen Immele, wegen geringem Disput in einem Wirthshaus, von einem jungen Menschen erstochen worden; der Mörder wurde ertappet, verurtheilt und in Thüringheim gehänckt.

1787, 30. April. Ist der Fürst von Pruntrut, unser Bischof, vom Haus Roggenbach, auf Colmar gekommen, allwo er 2 Tag nach einander im Münster gefirmet hat; meiner Tochter Söhnlein Joseph Schmidt ist auch gefirmet worden, er war damals 5 Jahr und 4 Monat alt.

— May. Hat man die Mauer am Ölberg abgebrochen und Schrancken ringsherum gesetzt, der Ölberg selbst wurde zu einem Paradeplatz gemacht und mit Bäume gezieret; in der nemlichen Zeit ist auch die kleine Metzig abgebrochen worden, so am Schwibbogen am Münster gegen dem

Ölberg zu gestanden ist, sie ist an das Schlaghaus gebauen worden.

— Ist allhier in Colmar der Wochenmarck verändert worden, ehmals hatten die Leut feil vom Weinhof weg durch die Schädelgaße hinunter bis an das Rathhaus, und dies auf beiden Seiten der Häußer; jetzt besteht die Neuerung daß die Leut müßen auf dem neuen Platz — ehemals der Ölberg — feil haben, und um das Münster herum ist der Käs=, Butter= und Eyerhandel.

— 6. October. Zufolge einer Ordre von der Intendantz ist Denjenigen, welche Stadt- und Gemeinde=Versammlungen besetzen, verbothen, keine andere Amtsverrichtungen auszuüben, als die so ihnen durch die Districkt's=Versammlungen zuerkannt worden sind.

1788, 29. May. Sind der Herr Intendant und Herr von Flaxland als Marschall der Provinz Elsaß, in Begleitung eines Detachements Dragoner hier angekommen, allwo sie auf Befehl des Königs auf dem Palais die Hälfte der HH. Conseillers, 11 an der Zahl, abgesetzt haben, nemlich die jüngsten; derselbe Befehl wurde im gantzen Frankreich an den Parlamentshöfe auf die nemliche Weise vollzogen; die Parlementer der Provintzen Dauphin und Bretagne wiedersetzten sich

darüber, so daß der König vieles Volck hat müssen in diese Länder schicken; es sind alle Processe in gantz Frankreich von dieser Zeit an liegen geblieben; hier in Colmar war immerwährent eine Wache auf dem Palais.

1788. 12. September. Hat ein Bürger Namens Mattio seine Frau im Bette ermordet, und sie nachher zum Fenster hinaus geworfen, zum Schein als wäre sie selber hinaus gesprungen; als sie begraben wurde, stellte er sich kranck, da aber die Leut ihn Weibermörder anruften, so wurde er auf Ordre der Obrigkeit in seinem Hause bewacht; da aber keine Zeugen abgehört wurden und kein eigentlicher Beweis des Mords auf ihm hafftete, so wurde ihm die Wache entzogen; dies erfrechte Mattio so, daß er sich erkühnte 4000 L. Dommage-Interet der Obrigkeit zu fordern; diese Anmaßung entrüstete dieselbe so, daß sie die Sache von Neuem zu untersuchen anfieng; es wurden ohne Schonung der Freundschaft Zeugen abgehört, und zufolge ihren Aussagen wurde Mattio in die Prison geführt, allwo er 2 Mal versuchte auszureißen; darauf kam er in ein Cachot aus welchem er etliche Mal ins Verhör auf's Rathhaus gefesselt geführt worden, zum letzten Mal kam er in ein Cachot im obern Stock aus welchem er ausbrach, aber es gelang ihm nicht, denn er fiel 2 Stockwerke hoch in einen Schlupf eines Neben-

hauses herunter, und wurde noch am Leben gefunden; er starb 2 Tag darauf und wurde des Nachts begraben. Die Mordthat ist im Bad bey der 3-Rädermühle begangen worden, welches Haus der Frau gehörte. Da ihre Verwandschaft zahlreich war, so ist zu vermuthen, daß die Obrigkeit zuließ, daß der Mörder, um zu entwitschen, in ein Cachot des Obertheils gethan wurde.

— 20. October. Ist das Conseil allhier zu Colmar vom König wieder eingesetzt worden wie es zuvor war; der Jubel darüber war allgemein, alle Häusser der Herren Conseill rs, wie auch die der Herren Stättmeister und Rathsherren, und andere Privathäusser wurden illuminirt; es ist auch ein großes Freudenfeuer angezunden worden.

— 25. November. Ist eine sehr strenge Kälte eingefallen, gegen Weihnachten wurde es so kalt, daß alle Reben und viele Bäume erfrohren; es fiel auch ein außerordentlicher tiefer Schnee, nebst dieser harten Witterung; die große Kälte dauerte bis mitten in den Hornung 1789, die alte Leut sagen es wäre weniger kalt gewesen im sogenannten kalten Winter Anno 1709. Alle Nußbäume, so im gantzen Elsaß an beiden Seiten der Straßen gestanden, sind erfrohren, wie auch sonst viele noch in den Waldungen, besonders aber in der großen Hart.

— Kraft einer Ordre vom Hof ist im ganzen Elsaß verkündet worden, daß es bey hoher Straffe verbothen sey dem Scharfrichter oder Nachrichter Schinder zu sagen.

— Kraft einer Ordre des H. Intendanten müssen alle Straßen-Frohudienste mit Geld entrichtet werden; diese Neuerung kostete dem geringsten Bürger 8 L., Viele mussten 12, 18 bis 30 L. bezahlen, es dauerte aber nur 2 Jahr so.

1789. Den 26. März wurden in Colmar die ersten Zusammenkünfte der 3 Stände des Ober-Elsasses gehalten; diese Versammlungen hatten statt für alle 3 Stände in der Herren Dominikaner-Kirche, der erste war der der Geistlichen, der zweyte der der Adelichen, und der dritte der der Bürger. Kein Ausländer, obschon er Bürger und verheirathet hier war, durfte denselben beywohnen, dieser Vorzug kam allein den Elsäßer und Franzosen zu gut. Der geistliche Stand hat hernach besondere Versammlungen auf der Schmied-Zunft, so wie der adeliche auf der Weber-Zunft gehabt; die von den drey Ständen erwählten Deputirte wurden an die Nazional-Versammlung geschickt; den 26. Aprill haben sie müssen in Paris seyn.

— In diesem Jahr wurden in Colmar alle Häusser mit Nummern versehen wegen der Ein-

quartierung der Soldaten; es wurde kein einziges ausgenommen, die HH. Conseillers, Stättmeister und Rathsherren mussten sich gefallen lassen einzuloschieren wie alle andere Bürgersleut.

— Ist in Colmar die National-Garde aufgerichtet worden, sie wurde in etlichen Companien eingetheilet, die Uniform war blau, mit Ausnahme der Chasseurs-Companie, welche grüne Röcke hatte, diese letzte Companie ist aber wieder abgedanckt worden; die Sold eines jeden Nationalgarden war von 15 Su alle Tag, aber sie waren alle genöthigt sich ihre Muntierung anzuschaffen.

— Ist den 14. Jullius die unüberwindliche Vestung Bastille, so ein großes Gefängniß in Paris war, von dem gemeinen Volck belagert und innerhalb 4 Stund mit Sturm eingenohmen worden, und ist darnach vom Boden weggerissen und zerschleifet worden; der Commandant darin ist jämmerlich umkommen.

— Ist ein großer Lärm in Gebwiller entstanden, die Bauern aus dem St. Amarinthal sind Unterthanen von dem Fürst von Murbach, und weil der Fürst und die Stiffts-Herren zu Gebweiller ihren Sitz hatten, so sind bey 500 Bauern an einem Morgen früh auf Gebweiller kommen und haben das fürstliche Schloß völlig

verwüstet. Alle Fenster mit sammt den Rahmen wurden zerschlagen; die Commodes, Büffets und Kästen, so wie alle Ziegel vom Dach, herab geschlagen, auf die schöne Parquets-Böden in den Zimmer wurde Feuer angezunden und die ganze Bibliothek darauf verbrannt, sammt allen Frey- und Freyheitsbrieffen, alle Tapetenwergen, Spiegel und vornehme Betten sind in Stücken gehauen und verbrennt worden; der Wein in den Keller ist aller verderbt worden, es ist ein Faß voll von 1600 Ohmen halb ausgeloffen; was frembde Wein in Bouteillen sind gewesen, hat man den Kopf abgeschlagen sofern die Stöpsel nicht gern giengen; die Früchten wurden von den Kästen geschleifet, die schöne fürstliche Kutsche sammt den andern in kleine Stücke zerschlagen, sogar von den Rädern blieb keines ganz; dies traf nicht allein das fürstliche Schloß, sondern sie haben auch die Stifftsherren-Häusser dasselbe Schicksal verübet, das Silbergeschirr und Weisgetüch so nicht hatte können auf die Seite gebracht werden haben sie mitgenohmen, sie haben die eiserne Crämps aus den Fenstern mit sammt den Steinen zerschlagen und alles alles verheert; etliche Bürger von Gebweiller haben noch den Wein so im Keller gestanden in Karrenbütten aufgeschöpfet. Nach der Hand ist ein Détachement Dragoner hin commandiert worden wie das Gesindel fort war.

— 20. Julius. In diesem Jahr ist wegen der neuen Constitution in Straßburg der Lärmen auch recht angegangen, der gemeine Pöbel hat sich zusammen gerottet und hat das Rathhaus geblindert und das Geld zu den Fenstern hinaus geschmissen. Viele Obrigkeitshäusser wurden auf dieselbe Weise rein ausgeblindert und vom Boden ruiniert; aus dem Stadt-Archiv sind alle Freiheitsbriefe und Privilegien verbrannt worden, die Keller, allwo der kostbarste Wein sich befand, wurden bestürmet, und die Boden der Fässer eingeschlagen, so daß in manchem Keller der Wein 5 Schuh hoch gestanden, etliche Personen von diesem Gesindel sind darin ersoffen. Kein einziger Soldat hat die Hand daran gelegt um diese Blinderung zu verhindern, welche 3 Täge lang dauerte, die gäntzliche Ruhe wurde nicht eher hergestellt bis endlich die brave Bürger sich in Companien formierten und das Lumpengesindel auseinander jagten; gegen 100 dieser Gesellen wurden gefangen, einer derselben so an einem Diebstahl ertappet worden, wurde aufgehenkt, sonst ist Niemand am Leben abgestraffet worden. Man rechnet zu 15,000 Ohmen der Wein so verloren gegangen ist; was aber unmöglich zu berechnen, ist der Verlust an Schrifften, Obligationen, Geld und Möbel, so bey der Blinderung der Herrenhäusser verloren giengen; mehrere

Magistratspersonen so ihres Lebens nicht sicher waren nöthigte man fort zu reisen.

Also geht es zu allwo das Volck keiner Obrigkeit unterworfen ist, die neue Gewalthaber haben müssen den Preis des Brods und des Fleisches herunter setzen um den Frieden herzustellen, den Metzger und Becken wurde Nachtrag gethan.

— Hat sich im Sundgau ein solches Raubgesindel zusammen gerottet, sie haben einen Weber von ihrer Rotte sauber gekleidet und ein blau Band angethan, sammt einem Sternen, und haben ausgegeben es wär ein Prinz und des Königs zweiter Bruder; sie haben zu Sierentz und im ganzen Sundgau in allen Dörfern die Juden sauber ausgeblündert und fortgejaget, viele nahmen ihre Zuflucht nach Basel, sie haben ihre Häusser verhehret, ja sogar die Böden aufgebrochen in den Zimmer, alle ihre Obligationen und Handschriften genohmen und zerrissen und verbrennt, die besten Weine in den Kellern lauffen lassen, was sie nicht haben können trinken; sie nahmen alles Geld so ihnen in die Hände fiel weg und vertheiltens unter sich, und wie sie mit den Juden fertig waren, so wollten sie hinter die Christen; zu Landser stürmten sie die Ambtschreiberey und verbrannten alle Schriften, die Leut haben Anfangs freywillig gegeben was sie hatten, aber wie sie sind hinter den Betrug gekommen, haben sie den

vermeinten Königsbruder gefangen genohmen mit vielen von seiner Bande und haben die andern zerstreuet; die Rädelsführer sind sammt dem Prinzen aufs Gallee gekommen.

— Ist es allhier in Colmar auch nicht ganz richtig zugegangen. Als die Herren Zunftmeister auf ihre Zünften Rechnung ablegen sollten (was zwar noch nicht geschehn), entstanden derowegen große Uneinigkeiten; die Zünfte waren aufgehoben, die Brüder mussten sie verlassen, darum verlangten sie Rechnung von ihren Oberherren; der Lärm wurde so heftig daß man etliche Zunftmeister zu den Fenstern hinaus werfen wollte, der Schreiber einer Zunft hat sich davon gemacht, weil er, wie es scheint, Gefahr lief, etliche Bürger haben ihm alle Schmach- und Schimpfwörter nachgerufen.

Die Leut waren wie toll, sie wollten alle Soldat seyn in Colmar; die HH. Conseillers, Advokaten, Procuratoren und Rathsherren sind auf die Wache gezogen und sind ihrer Tour nach Schildwache gestanden.

— Ist in Sulz wegen den neuen Veränderungen ein gewaltiger Lärm entstanden, es ist ein Mann in seinem Haus erschossen worden.

— Als die neue Veränderung in Franckreich aufgerichtet wurde, ist auch in Schletstadt eine

große Zwietracht ausgebrochen unter den Bürgern, so sich nach ihren Meinungen gemäß in zwey Parteien theilten; die Händel fiengen an bei der Wahl eines Maires, der eine Theil, es war der stärckste, gab seine Stimmen einem Herrn, den der andere, schwächer an der Zahl aber sonst vornehmer, verwarf und nicht anerkennen wollte; die Einwendungen die er vorgab waren in Viellem nicht ohne Grund, dem ungeachtet aber siegte der stärkere Theil so die Obrigkeit in Händen hatte, und mancher von der Gegenpartei musste einen Spaziergang in den Thurm machen.

Dieser Zwiespalt verursachte einen großen Proceß und kostete viel Geld; die Gegner haben zwei Expressene an die Natzional-Versammlung nach Paris abbeschickt, der Mair so von Schletstadt entweichen musste ist ebenfalls nach Paris verreisset, allwo an der Vereinigung der 2 Parteien gearbeitet wurde, die Ruhe wurde hergestellt und der H. Mair konnte nun im Frieden sein Amt versehn. Es hat beide Parteien etliche Tausend Livres gekostet, sonst ist kein Profit heraus gekommen.

— 29. September. Sind die Herren Regulierten Augustiner von Marbach aus ihrem Kloster gezogen; und sind mit ihren Kostbarkeiten und Ornaten nach Colmar gekommen, allwo sie sich mit den Chorherren des hiesigen Münsters ver-

einigten, sie bezogen zu ihrer Wohnung ihren Hof und kauften dazu das Bad welches gegen Mittag daran anstößig war, aber diese Häusser wurden ihnen im Jahr 1790, sammt dem Kloster, genommen und verkaufet, wie alle andere geistliche Güter; die Wegnahme und der Verkauf geschahen im Namen der Nazion.

— Als die große Religionsveränderung geschah, musten alle Geistliche bei Lebensverlust aus dem Land, die die 2 Eide nicht schwören wollten so ihnen auferlegt waren; dies Ereigniß verursachte in Schlettstadt große Unordnung, die den Meister alldort spielten gaben scharfe Ordres, kraft welchen alle Bürger und Einwohner musten die Tafeln von Mutter-Gottes und Heiligen-Bilder sammt allen Crucifixen so sie in ihren Häussern hatten, auf einen bestimmten Platz in der Stadt bringen, allwo sie alle verbrannt wurden. Jedoch haben nicht alle Leut dieser Ordre gefolgt, viele Bürger haben ihre Tafeln und Heiligen-Bilder heimlich verborgen.

1790. Ist allhier zu Colmar der Hohe Königliche Rath sammt allen Advokaten und Procuratoren abgesetzt worden, sowie auch alle Stettmeister und Rathsherren des ganzen Magistrats und auch der Intendant zu Straßburg, und sind andere Obrigkeiten an ihre Stelle erwählet worden

durch die gemeine Wahl, und sind in Elsaß, anstatt des Intendanten, 2 Departementer erwählet worden, nemlich eins im Untern Elsaß, welches seinen Siz in Straßburg hatte; und eins im Obern, das sein Sitz in Colmar hatte, die Landschaft hat aber einen andern Namen bekommen, nemlich Ober- und Nieder-Rhein, und fürs Land ist auch eine Obrigkeit erwählet worden, das hat man geheissen Distrikt, und anstatt des Magistrats und des H. Pretors ist gewählet einer den man Maire nannte und noch 11 Bürger die die Stadtgeschäften versehn musten, und diese Obrigkeit nennt man die Municipalität. Es wurde auch ein Friedensrichter erwählet, anstatt des Schulzen, der alle kleine Streithändel ausmachet, ferner erwählte man 2 Gerichte, eines heißt man Triponal, das andere Criminelgericht, das 1ste macht die Proceßsachen, das andere jugiert die Criminalproceß; die sind an die Stelle der Conseils gekommen.

— Ist ein Decret von der Nazional-Versammlung ankommen nach welchem alle 10 Zünfte in Colmar sollen abgesetzt seyn, so wie auch alle Handwerksordnungen sind aufgehoben worden, man hat keine Lehrjungen mehr aufgedinget und losgesprochen, der Pfuscher ist gewesen was der Meister ist, alle Handwercker und sonst alles was nur ein Gewerb treibt und führt muß

einen Patent-Brief haben, und wan er gleich ein Seifensieder ist gewesen, und wan er einen Patent-Brief löset von der Municipalität, auf Schreiner-, Bildhauer-, Schmidt- oder Schlosser-Handwerck oder sonst was er treiben will, so kann er schaffen, er mag her seyn wo er will, das Bürgerrecht gilt jetzt nichts mehr; wann die Zeit seines Patent-Briefs verflossen war, so lösete er einen anderen; jetzt werden Soldaten auf die Zünfte einquartiert, die Zunftgüter sind alle verkauft worden, und der Zunftknecht Wohnungen verlehnet.

— Ist den 12. März von der Nazional-Versammlung ein Decret erfolgt, kraft welchem im ganzen Frankreich alle Klöster beiderlei Geschlechts sollen abgethan und aufgehebet sollen werden, ein jeder Ordensgeistlicher seines Amtes war frey gesprochen; viel von den Geistlichen haben den Eid der Nation in allen Stücken getreu zu seyn und in allem was sie verordnen sollte zu folgen, geleistet. — Der meiste Theil so geschworen hat man mit Pfarrdiensten versehn, andere wurden Vicarius, aber die alle Pfarrer so nicht geschworen hat man abgedancket, es sind viele Dorfschaften ohne Pfarrer geblieben; die Pfarrgüter und die Caploneien, wie auch die der Klöster mit sammt den Klöstern, wurden alle verkauft auf termineweis, den geschwornen Pfarrer gab die Nation ein jährliches Gehalt oder Salarium, den

andern Geistlichen so nicht geschworen und den Klosterfrauen auch jährlich eine gewisse Pension, alles aber in Papiergeld, und zuletzt ist es auch abgangen.

— Ist den 23. Juny von der National-Versammlung ein Decret ergangen, daß alle Zehnten und Gehallt an die Herrschaften sollen aufgehoben und abgeschafft seyn, weiters daß der Adel auch auf immer aufgehoben wäre, und daß Niemand keinen Titel führen darf, nemlich daß kein Franzos sich Prinz, Herzog, Margraf, Graf oder Baron sich nennen lassen darf. — Ferner daß Niemand mehr darf Wappen führen, weder an Häusser, Schlößer, Kutschen oder irgendswo, der Verboth erstreckte sich auf die Livrée der Bedienten.

— Ist allhier zu Colmar den 14. Jullius der erste Schwöhrtag gehalten worden, weill an selbem Tag Anno 1789 die Bastille ist mit Sturm eingenommen worden; man hat hier auf dem Fischmark eine Britsche gemacht, und ein Altar darauf gethan, Herr Hold als geistlicher Conseiller hat die h. Messe gelesen, und der protestantische Herr Pfarrer ein Oraison an das Volck gehalten auf die neue Constitution, es haben alle Bürger mit Ober- und Untergewehr müssen erscheinen, sammt den Compagnien National-

garden, und das Regiment Chasseurs zu Pferd, so hier in Garnison gelegen; es hat währender Zeit kein Mensch arbeiten dürfen, alle Kaufläden sind zu geblieben.

— Sah man in Colmar die ersten Laternen. es sind in allen Creuzgassen solche aufgemacht worden, es ist ein Mann dazu bestellt worden, der sie alle Tag butzen und anzünden muste, an Ostern wurden sie bis an Michaelis weggemacht, nur im Winter wurden sie angezunden.

— Hat allhier zu Colmar Johannes Grätscher, ein ehemaliger Beck, das Schlüssel-Wirthshaus gekauft und gebauen, darnach hat er die alte Crone gekauft auf dem neuen Platz, welches ist gewesen ein Stadt-Magazin für Heu und Habern, und hat es vom Boden weg gebrochen, und hat es kostbar mit großen Creutzstöcken aufgebauen, alles mit Stein, sammt einem Haus im Hinterhalt.

— Haben die Bürger von Winzenheim mit einem Juden Händel bekommen und wollten ihn mit Gewalt aus dem Ort treiben, der Jud beklagte sich, und erlangte auf seine Unkosten Haschierer um sein Haus zu bewachen, da man aber diese hier brauchte, so schickte man ihm als auf seine Kösten ein Detachement Franzosen von einem Regiment das in Neu-Breisach in

Garnison lag; während der Zeit stellten die Bürgerssöhne und andere junge Leut einen Tanz bei der Sonne an, und da sie nicht die Soldaten wollten tanzen lassen, so wurden diese so erbittert, daß sie zu Nachts zu den Thüren und Läden hinein schoßen unter die Leut, eine Jungfrau wurde in die Brust und ein Mann in den Arm geschossen, die Jungfrau starb den 3. Tag, und der Mann trug einen unbrauchbaren Arm davon; 3 von den Soldaten kamen ins Gefängniß, sie wurden verhöret und nach langer Thurmstrafe wurden sie von Colmar nach Winzenheim gebracht, allwo sie auf freyen Fuß kamen. Der Jud aber muste alle Unkosten bezahlen.

— Den 17. August ist von der National-Versammlung ein Decret ergangen, kraft welchem die Lutheraner und Calvinisten ihre Rechte und Gerechtigkeiten von ihren Kirchen und Religionssachen sollen besitzen und behalten, gleich wie vorher; sie sollen auch in allen Wahlen und Aemptern, wan die Person fähig ist, mit eingeschlossen werden wie andere active Bürger.

— Den 31. August ist in Nanzig ein großer Lärm entstanden zwischen Patrioten und Aristocraten, wie man sie nennt; der General Bouillé wurde dahin commandirt, mit Nazionalgarden und reguliertem Volck, die Thore waren geschlossen,

er schoß sie ein und viele verlohren ihr Leben; wegen diesem traurigen Ereigniß wurde im ganzen Elsaß vor die Gebliebenen in allen Pfarreyen Service gehalten, also hat man den 18. October im Colmarer Münster, in Gegenwart aller Nationalgarden und Bürger, ein Ampt gehalten; wie es zu Ende war, ging der ganze Zug in die lutherische Kirche allwo der H. Pfarrer eine Leichenpredig gehalten, nach geendigter Predig wurde ein dazu componirtes Lied abgesungen, weil das Gebet vor die Abgestorbenen nicht nöthig ist, wie ihre Religion es mit bringt, also hat man nicht gebetet.

— Sind allhier zu Colmar 2 Friedensrichter erwählt worden die von den 2 ersten Cantonen haben einen erwählt, der 1. Canton kam zusammen auf der Gärtnerszunft, der 2. auf der Schmiedtzunft, um ihre Stimmen zu geben; die zwei anderen Cantone, nemlich der 3. kam auf der Weberzunft zusammen und der 4. auf dem Rathhaus, ein jeder von beiden Friedensrichtern hat 4 Beisitzer, welche ebenfalls von der Bürgerschaft denselben Tag erwählet worden.

— Laut eines Decrets von der National-Versammlung musten alle Zinsen, Zehnten, so an die Bisthümer, Abteyen, Pfarreien, Cabalonien oder Herrschafften, wie auch der Salzzoll, und

alle andere Zölle sowie auch alle Gelder, an die Spitäler, Findlingshäusser abgegeben worden, alle Gefälle und Stifftungen sollen abgeschafft werden.

— Kraft eines Decrets von der National-Versammlung sollen alle Departementer in Bisthümer eingetheilt werden, folglich ein Bischoff für jedes; die Domkirchen wo der Sitz des Bischofs war, sollen zugleich Pfarreyen werden und der Bischoff die Pfarrdienste versehn, ohne Domherren, die waren abgesetzt; wann es aber die Bevölkerung der Gemeinde erforderte, so gab man dem Bischof oder Pfarrer, wie allhier in Colmar, 16 Vicarius; diese Zahl konnte aber hier nicht ergänzet werden, wegen Mangel an Geistlichen; viele Dorfschafften sind ohne Pfarrherren, weil Viele den Eid nicht haben ablegen wollen, diejenige hat die Nation fortgeschickt und es sind wenig gewesen, die geschworen hatten; es sind viele Geistliche aus fremden Länder gekommen, die den Eid geschworen um Pfarrer zu werden, sie mochten tauglich seyn oder nicht, so wurden sie doch angenohmen, deswegen entstanden öfters Unruhen in den Gemeinden, aber es half nichts, man mußte sie doch behalten, und dies mit Gewalt, darum giengen die Leut ihnen nicht in die Kirche; man hat nicht viel auf die Geist-

liche gehalten die den Eid gethan hatten; was eigentlich der Eid anbelangt, weis ich nicht was er vor ein Bewandniß hat, aber gut oder bös, so hat sich der größte Theil darüber geweigert.

— Den 18. November ist ein Decret von der National=Versammlung im ganzen Elsaß und im ganzen Franckreich anbefohlen worden, die Juden sollen als active Bürger angenohmen werden, ferner daß sie können Handwercker lehren, und schalten und walten wie die Christen, weiters daß sie können Wahlmänner werden und auch Aempter vorstehn, welches Decret aber den Christen sehr mißlich gefiel, derowegen haben sie den 30. December ein Memorie an die National=Versammlung adressiert, solches zu hinterhalten.

— Es ist auch den 18. November ein Decret ergangen und an hiesige Municipalität geschickt worden, nach welchem es ihr anbefohlen wurde alle Jagd und Fischereien so in der Gemeinde waren auf 3 Jahre zu verlehnen, nach demselben ist allen Lehnern bei Strafe verboten, von dem 15. März bis nach vollendeter Ernt= und Herbstzeit zu jagen; nemliches Befehl geht auch die Allmenten und Gewässer an die auch verlehnet sollen werden, allso wars Fischen auch verboten, weil die Fische den Lehner gehören.

— Laut eines Decrets von der National-Versammlung vom 19. November, sollen in allen Orten wo eine Zusammenkunft von Bürger aufzurichten, nemlich ein Clupp wie man sie nennt, wird alles berathschlaget und beschlossen werden was der Gemeinde zum Nutzen seyn kann, und hernach der Municipalität vorgetragen seyn.

— Den 26. November ergieng ein Decret von der National-Versammlung, nach welchem es im ganzen Elsaß sich Niemand unterstehn sollte, Reben in ein Feld oder Acker zu pflanzen oder anzulegen ohne Erlaubniß des Departements.

— Nach einem Decret der National-Versammlung vom 27. November waren alle Bischöfe und Pfarrherren genöthiget zu schwören, daß sie mit Sorgfalt auf ihre untergebene Pfarrkinder sollen wachen, damit sie der Nation, den Gesetzen und dem König getreu sein sollen; um diesen Schwur zu thun ließ man ihnen 8 Täg, dieser Eid gieng alles was nur Geistlich war an, er mußte an einem Sonntag nach dem Gottesdienst in Gegenwart des allgemeinen Raths und der ganzen Gemeinde abgelegt werden; wenn nach denen 8 Tag Bedenckzeit Geistliche sich weigerten solchen zu thun, so wurden sie von ihren Pfarreyen entsetzt, und unfähig erkläret jeden Dienst zu thun.

— Ist ein Decret von der National-Ver-

sammlung auf Colmar kommen, welches den Municipalitäten befahl, so es nöthig war Weinsticher zu verordnen, es war der Gemeinde anbefohlen die tauglichsten Bürger zu erwählen, dennoch soll es dem Käufer freystehn den Weinsticher zu wählen, und andern Personen sich zu bedienen; ferner ist es verboten sich in das Weinsticherampt zu mischen, wann er nicht von der Gemeinde erwählet war, ferner soll kein Weinsticher mehr Lohn nehmen als 1 Su 6 Denier von dem Verkäuffer und 6 Denier von dem Ohmen von dem Käuffer; die Stichmaß ist und bleibt abgeschafft, und so ein Weinsticher darwider handelt, soll er um 300 L. gestraft und seines Amts verlustig seyn, ferner soll er das vom Wein erlöste Geld innerhalb 24 Stunden dem Eigenthümer einhändigen, er soll auch eine Bürge stellen, wan er den Eid vor der Municipalität ablegt.

— Wurde auch verbothen, die Schaafe und Hämmel auf Waiden, Reben und Matten zu lassen.

— Laut eines Decrets von der National-Versammlung wurden alle Mitglieder des ehemaligen Gerichtshofes, nemlich alle HH. Conseillers, Advocaten, Procuratoren vom Conseil, genöthiget, wie alle andere Leut das Kopfgeld

und andere Anlagen zu entrichten, Jeder nach seinem Vermögen.

— Ist allhier zu Colmar eine Ordre ergangen, kraft dessen allen Schild= und Gassen-Wirthe, sowie auch den Bierwirthen und Caffee-Häusser, während dem Gottesdienst verbothen wurde, zu essen oder zu trinken zu geben, ferner wurde ihnen befohlen, die Gäste nicht länger als bis Ende der 10 Uhr Glocke in ihren Häussern zu dulden, im Fall eines Widerstandes soll sich der Wirth an die Wache wenden; zugleich ist auch der Verboth ergangen bei hoher Strafe Hazard= oder andere große Spiele in den öffentlichen Häussern zu erlauben.

— Laut eines Decrets der National=Versammlung müssen alle Municipalitäten das Silberwerck so sie aus den Klöstern und Kirchen, so sie verkauffen und verwüstet, ferner dasselbe von andern Herrschaften, welche sich aus dem Königreich entfernt haben, ihr Silbergeschirr, und was nur von diesem Metal war, in die Münz liefern.

— In diesem Jahr ist das Papiergeld aufgekommen, man war gezwungen es zu nehmen bei Verlust seiner Schuld, man nannte es Assignaten, es waren Zettel von 3000 L. werth, wie auch andere von 400, 300, 200, 100,

80 bis auf 50 L., darnach wurde wegen der Bequemlichkeit der Ausgaben von geringerem Werth gemacht, wie zum Beispiel von 5 L., von 50 Sus, 15 und 10 Sus, man nam aber dies Zettelgeld nicht gern, mit Papiergeld war alles noch so theuer, die frembte Leut wollten es gar nicht und behielten lieber ihre Waaren, für ein Assignat von 100 L. bekam man 60 in rund Geld und dies nicht von Jedermann. Gewisse Leut die viel schuldig waren, und die Juden haben ihren Profit daran gemacht, sie haben damit gehandelt, habens wohlfeil eingehandelt und an diejenigen so was von Nationalgütern gekauft um einen höhern Preis gegeben als sie es bekommen haben, auch an diejenige so Schulden abzuzahlen hatten, es hat oft auch einen großen Verdruß und Uneinigkeiten abgegeben.

1791. 1. Jänner. Ist in Colmar ein Mann aus Pfaffenheim geköpfet worden, er war ehedessen Maire in seinem Geburtsort gewesen. Es ist mir unbekannt wessen Ursache er abgesetzt worden ist, doch hat man gesagt er hätte nach Jemanden geschossen.

— Laut eines Decrets der National-Versammlung so den 14. Jenner beschlossen und kraft welchem die Herren Intendanten kein Gehalt mehr bekämen und ihres Dienstes frey und entledigt wären.

— Den 14. Jänner ist von der National-Versammlung ein Decret ergangen, kraft dessen in ganz Frankreich nur ein Maß und ein Gewicht eingeführt wird.

— Ein anderes Decret vom 6. März verordnet die Creation von 100 Millionen 5 L.-wertige Assignaten um sie für gleiche Summe gegen 2000 und 1000 wertige Assignaten auszuwechslen.

— 14. Jänner. Laut eines Decrets vom 14. Jänner wurden alle vornehme Herren, welchen Standes sie auch waren und ohne Rücksicht auf ihre Aempter, genöthigt Anlagen zu zahlen wie alle andere Bürger, sie wurden auch wie alle Leut dem Wachen unterworfen, es war Niemand davon frey; alle Söldner, Weibel und Kirchendiener, alles, alles mußte wachen.

— 11. Hornung. Sind von der National-Versammlung 3 Commissaires nach Colmar und Straßburg geschickt worden um die Begebenheiten so sich allda zugetragen zu untersuchen. Die HH. Commissaires schöpften großes Vergnügen an ihren wohlgeleisteten Pflichten, jedoch versammelten sich zu Abends vor dem Schwarzen Berg alwo sie loschierten, viele Manns- und Weibspersonen, etliche unter ihnen fiengen Vive la Rua, à la Ladern zu schreien, der Lärm

war ziemlich starck als einer von der Municipalität mit einem dicken Stockprügel in die Leut herfiel, und Einigen Löcher in die Köpfe schlug. Es war Martin Stockmeyer, ein Schiffmann, mit seinen Knechten. Es wurde sogleich eine Nazionalgarde Wache berufen um die Ruhe herzustellen; Stockmeyer zog mit seinen Gesellen ab und machte sichs zur großen Ehre so eingeschlagen zu haben. Was die HH. Commissaires betrifft, so ist es gewiß, daß kein Mensch etwas Leides ihnen anthun wollte.

— 6. März. War hier im Münster Bischofswahl fürs oberrheinische Departement, die Wahl fiel auf H. Kobel, Weih-Bischof des Basler Bisthums, welcher kurz darauf zum Erz-Bischof von Paris ernannt wurde, weil er der erste war der den Eyd als Priester ablegte, als er von der National-Versammlung nach Paris berufen wurde als Abgeordneter des geistlichen Standes seines Departements.

— 30. März. Abermal eine Bischofswahl in Colmar, die Wahlmänner waren meistens aus dem Sundgau, zu welchen sich die Lutheraner hiesiger Stadt gesellten um den Catholiken einen Oberhirten oder Bischof zu erwählen; Arbogast Martin von Wallbach im Münsterthal, damals Unter-Principal im königlichen College allhier,

ein 70jähriger Greis, der der erste Geistliche hier war so der Nation geschworen, wurde von den Lutherischen und den Sundgayer Bauern erwählet.

— 13. April. Abends um 9 Uhr kam der neue Bischof so in Paris war hier an, als er bey der Forelle, so das äußerste Wirthshaus in der Vorstatt war, vorbey fuhr, feuerte man das Geschütz ab, so in eisernen sogenannten Katzenköpfen bestund; ein Officier von Neu-Breisach gebürtig, der sich unter den Zuschauern befand, bekam unglücklicherweise die Ladung eines dieser Stücke, so daß er Knall und Fall todfiel.

— 16. April. Haben die Chorherren, sowie auch die von Murbach, sammt dem H. Pfarrer aus dem Münster müssen, demnach war kein Capitel und kein Stifft St. Martin mehr gewesen; man hat den Capitel-Herren ihre Häusser verkauft, sowie das des Sacristans.

Alle Ordensgeistliche zwang man aus ihren Klöstern aus zu ziehen, und weltliche Kleider anzuziehen, die Pfarrer so den Eyd nicht geschworen wurden abgesetzt, man gab ihre Stellen denen die der Nation geschworen hatten; viele Dorfschaften sind aber ohne Pfarrer geblieben, weil die Zahl der Geschwornen verhältnißmäßig zu gering war; die Pension so man allen Geistlichen

gebürget ist gering gehalten worden, zuletzt wurden sie noch gezwungen aus dem Land zu fliehen.

Ihre Güter, von welcher Art sie auch bestunden, wurden laut eines Decrets von der National-Versammlung vom 14. April 1791 durch das Distrikt versteigert und die Zahlung auf Termine gestellt. Nichts wurde ihnen gelassen oder verschonet, die Kirchen-Ornate wurden ohne Rücksicht mit den Klöstern, Kirchen, Häußer, Waldungen, Aeckern, Wiesen, Hausrath der Gottes-Häußer, Pfarreyen aller Art verkaufet.

— 17. April. Als am h. Palmsonntag, wurde der neue Bischof mit Creutz und Fahnen von der Probstey, alwo er geloschieret, abgeholet und im bischöflichen Ornat in das Münster geführet, alwo das Te Deum Laudamus abgesungen wurde, nachdem hielt er das Hochamt. Die Probstey wurde nachmalen vom H. Bischof um 40,000 L. Papiergeld gekaufet.

— 20. April. Am Mittwoch vor dem grünen Donnerstag sind die Herren Dominikaner aus ihrem Kloster gezogen und haben die Kirche gesperret, am h. Ostertag haben sie wieder aufgemacht, und haben um 10 Uhr eine h. Messe gelesen, sie haben alle ihre Ordenskleider abgelegt und weltliche angezogen. Es haben aus ihrer Mitte 6 geschworen, welche Pfarreyen bekommen

haben. Es haben von keinen Ordensgeistlichen so viel den Eyd abgelegt als von ihnen; die nicht schwören wollten musten aus dem Land.

— 22. April. Haben alle Handwercker allhier in Colmar, sowie auch die Schützen=Compagnie, ihre Fahnen müssen hergeben, als nemlich die Kiefer, Maurer, Steinhauer, Schuhmacher, Stricker, Ziegler und Haffner. Man hat sie alle im Münster an die große steinerne Säullen hoch aufgemacht.

— Ist im Monat April Feuer ausgangen im Enggäßel, es sind 3 Baurenhöfe verbrannt, nemlich der des Jacob Richerts, Losingers und Sieberts; man sagt es sei mit einem Licht angangen, wie der Bub am Morgen hat wollen füttern.

— Ist am Sonntag nach Kreuz=Erfindungs=Tag die Procession auf H.=Kreuz abgestellt worden, so H. Dietermann und andere gute Bürger zu Colmar im Jahr 1704 gestifftet hatten.

— 13. May. Sind laut eines Decrets von der Nazional=Versammlung in ganz Franckreich alle Kirchen, Klöster, Capellen, Wallfahrten aufgehoben worden, die Kirchen wurden geschlossen und alle ihre Güter verkauft. In Colmar traf es 6 Kirchen, nemlich 3 von Manns= und 2 von Frauen=Klöster nebst der zu St. Johann, so der

Commenturey des heiligen Johannes von Jerusalem gehörte. Das Münster und die Spital-, College- und Dominicaner-Kirchen sind offen geblieben, weil allda die Geistlichen so geschworen ihren Eyd abgelegt haben, der Kirchendienst wurde darinen gehalten, aber der meiste Gottesdienst gieng ab aus Mangel an Geistlichen, die Leut hielten die Messen so von den Geschworenen gehalten für ungüldig.

— 17. Juny. Ist ein Decret ergangen laut welchem alle Handwerksgebräuche und Ordnung sollen abgeschafft seyn, wer darwieder handelt soll um 500 L. gestraft werden; demzufolge darf man keinen Lehrjungen mehr aufdingen und ledig sprechen, Jedermann darf schalten und walten wie er will, wan er nur einen Patentbrief hat von der Munizipalität. Gott sey uns gnädig, dies wird eine saubere Haushaltung geben.

— 28. Juny. Haben alle ledige junge Burschen im gantzen Ober-Elsaß müssen Milicen spielen; die Colmarer haben ihre gekaufet, es ist kein Mensch frey gewesen, alle Herrenbediente, alle Schreiber und Herrensöhne haben sollen spielen, dieweil man sie aber gekauft, so haben sie müssen Geld geben. Die Vermöglichsten kam es von 18 bis 24, ja sogar bis 30 L., die Aermeren bezahlten 9 L., man brachte auf diese Art vieles

Geld zusammen, jedem Angestellten gab man 200 L.

Das Milicen-Spielen wurde abgeschaft durch die neue Constitution, aber versprechen und halten sind zwey.

— 25. Jully. Hat man allhier in Colmar das an der Straßburger Straße gelegene Hochgericht, welches mit 3 steinernen Säullen prangte, niedergerissen, die 2 Fundamentssteine die zum Galgen aufzurichten dienten und sich auf dem Viehmarck befanden, sind ebenfalls heraus gegraben worden; die Niederreißung der zwey Galzen wurde den Maurern, Zimmerleuten, Krumholzen, Schlossern und Schmieden auferlegt. Man gestattete ihnen zum Lohn alles Eisen, Holz und Steine, welche Materialen sie in den Hof der Schmiedzunft brachten allwo sie versteigert wurden, weil aber das erlöste Geld untheilbar ihnen vorkam, so verzehrten sie es auf dieser Zunft. Man hungert jetzt nimmermehr.

— 28. Jully. Wurden gefänglich nach Breisach etliche ledige Weibspersonen, eine Wittwe und ein Mann geführt; die Ursache dieser Verhaftung war, weil sie, als die neue Constitution die Augustiner- und Capuciner-Kirchen wegnahm und zuschließen lies, sie ihr Maul über die neue Ordnung nicht geschlossen hielten beym Auflauf,

als man mit Gewalt die Augustiner-Kirche wieder öffnete; dieser Lärm sah aus wie eine kleine Rebellion.

Die Gefangenen kamen dennoch nach 4 monathlicher Thurmstraffe wieder auf freien Fuß, so wie diejenige welche im hiesigen Gefängniß wegen derselben Ursache waren.

— Den 30. Julius hab ich die Fahnen so den Handwerksleuten die Nation genohmen hat, im Münster müssen zu höchst aufmachen, einer gehörte den Kiefern, einer den Krumholzen, ein anderer den Schumachern, den Schützenfahnen, den Stricker, den Maurer, Steinhauer und Zimmerleut und Haffner.

— Den 16. September ist der Hammerschmied Burckard auf dem Eisenhammer am Logelbach wegen kleinen Streitigkeiten von dem Bahnwart Haas erschossen worden und das ganz nahe bei seinem Hause; Haas wurde in die Prison geführt, allwo er, nach 4 Monaten Strafe darinn, durch einen Gnadenbrief wieder auf freyen Fuß kam.

— 30. August. Ist ein Bedienter mit Nahmen J. B. N...., gebürtig aus Bretanien, in Diensten beym H. Baron von Klinglin, zu Abends um 7 Uhr in seines Herrn Garten gegangen sich zu baden, er ist aber unglücklich gewesen und ist ertrunken, man hat ihn todt

herein getragen. Der Garten ist vor dem Rufacherthor im alten Stadt=Graben.

— 23. September. Sind die Nationalgarden oder freywillige Soldaten auf das Ochsenfeld gezogen und haben da campiert und sich reguliert und in Bataillons abgetheilet, alsdann erwählten sie unter sich ihre Obristen, Capitaine und alle andere Officiere, sie sind alle blau gemuntieret worden, es waren nicht nur allein Elsässer, sondern auch viele aus der Franche Comté dabey.

— Ist laut eines Decrets von der National=Versammlung allen Ordensgeistlichen angekündet worden ihre Klöster zu räumen, sie haben alle fort müssen, demnach hatten wir hier in Colmar kein einziges Kloster mehr, aller Gottesdienst ist aufgehoben worden, das Augustiner=Kloster wurde in Gefängniße und Casernen verwandelt, die Kirche wurde zerstört, die Altäre, Kantzel, Orgel, Stühle verkaufet und der Lättner abgebrochen, die Glocken wurden aus dem Thurm gehoben und fortgeführet, dem Capuciner=Kloster gieng es ebenso, man machte daraus ein Soldaten=Spital, Altäre, Kantzel wurden in der Kirche abgebrochen und ein Krankensaal daraus gemacht, so daß es keiner Kirch mehr glich; die Bürger so an den neuen Bischof nicht gehalten, hatten die Kirche

eine auf dem Schauenberg, 2 Stunden und eine halbe von hier zwischen Rufach und Gueberschweier im Gebirg, die andere zu Dreyen-Ähren oder Türckheim auch im Gebirg, 2 gute Stunden von hier, die 3., drey und eine halbe Stund von hier, zu Dussenbach gleich hinter Rappoltsweiler, und die 4. zu Kiensheim bei Kaisersberg, 2 Stunden von hier, allwo mancher gute Christ hinwandelte seine Andacht zu verrichten.

— Hat man in dem vormaligen Augustiner-Kloster allhier zu Colmar starcke Gefängnisse errichtet mit 4 Cachots, es haben sollen 7 gemacht werden, aber die 3 für welche die Sacristey bestimmt war sind niemals gebauen worden, nur die 4 obgemelte in dem Creuzgang; beym Graben der Fundamente fand man 3 Särge, die mit den Körper der vor wenig Jahren verstorbenen Augustiner auf den gewöhnlichen Gottes-Acker übersetzt worden sind.

— Sind allhier zu Colmar die Allmenten ausgetheilet worden unter die Bürgerschaft, diese Austheilung geschah auf dem Rathhaus, mit Hülfe 4 Knäbleins von den Waisen, 2 haben in einem Hafen die Nr. vom Haus gezogen, und 2 auf der andern Seite die Nr. der Allmend, darnach hat man die 2 Nummern zusammen gethan, und hat zu der Nr. des Hauses des Bürgers Namen

dazu geschrieben, und hat sie ihm in das Haus geschickt. Ich bekam eine mit Nr. 375 vor dem Brisacherthor neben des Haffners Haus; das folgende Jahr muste ich, Anno 1792 nemlich den 3. Jenner, 30 Su Anlagen bezahlen.

— Sind von jedem Departement 10 Mann nach Paris commandirt worden, es sind auch viel Freiwillige mitgegangen; von Paris aus ist jedem Departement eine Fahne geschickt, so die Abgeordnete mit sich geführet; jeder Mann bekam obendrein einen Dankpfennig, den haben sie angehengt; ferner haben sie müssen der National-Versammlung den Eid der Treue schwören im Namen der ganzen Nationalgarde.

— Ist durch ein Decret das gestempelte Papier aufgekommen, alles was vor die Obrigkeit vorkam muste auf solches Papier geschrieben werden, alle Acten, alle Oblicationen, alle Mémoires, und alles was nur ein wenig Importanz hatte, sonst hat es nichts gegolden.

1792. 17. Jänner. — Hat die Obrigkeit den Bürgern die Capuciner-Kirche genommen und ihnen die zu Unterlinden gegeben; den 28. Jänner hat man aus dem Kirchthurm das Meßglöcklein, sammt dem Schwengel der großen Glocke und den Seilen genommen. Den 3. März wurde die Glocke herunter gemacht und der Thurm ab-

gebrochen, er war mit Kupfer gedeckt, die Materialien wurden verkaufet, die Abbrechung des Thurms sollte verdingt werden, aber Niemand wollte ans Werck als ein ganz liederlicher Mann mit Nahmens Ludwig S........, ein verdorbener Kupferschmiedt so schon 2 Vogteyen verlumpt hatte. So lang die Niederreißung des Thurms währte, war immer ein Detachement Nazionalgarten dabey um die Arbeiter zu schützen.

— Den 2. April hat der Heilige Vatter eine Excommunication über die Geistliche ergehn lassen, so der Nation den Eid abgelegt hatten, aber es ist nicht öffentlich heraus kommen.

— 25. April. Hat die National-Versammlung dem Kaiser sammt dem Churfürsten den Krieg angekündiget, die Herren so allhier in Colmar mit dieser Sache zu schaffen hatten, zogen Nachts um 9 Uhr in der Stadt herum und verkündigten den Krieg, bey Fackelschein und Begleitung der Nationalgarde und Spielleute. Es hat sich Jedermann lustig gemacht, der Kaiser ist gleich darauf gestorben, es war Leopold der zweite, sein Nachfolger Franz führte den Krieg fort.

— In der Creutzwoche dieses Jahres hat man die Procession verändert, weil die Augustiner-Kirche in eine Prison verwandelt ist worden, sowie Unterlinden und St. Catharina in Casernen

und Spital; die Procession gieng am Montag anstatt zu den Augustiner in die ehemalige Dominicaner-Kirche, am Dienstag anstatt zu Unterlinden in das College, und am Mittwoch in die Spital-Kirche anstatt zu St. Catharina. In diesem Jahr ist auch die Titular-Procession der ledigen Knaben im College, so am Maria-Verkündigungs-Tag statt hatte, nicht gehalten worden, sondern sie ist auch abgegangen.

— Im Monat May hat die Municipalität zu Colmar eine Verordnung mit den Thurmwächter gemacht, anstatt 2 derselben wurden 4 bestellt oder ordoniert, sie bekommen ein gewisses Salarium in Geld, auch 100 Pfund Lichter auf den Thurm, 4 Klaffter Holz und 400 Wellen.

Es wurden auch 2 Fahnen gemacht, ein rother welcher aufgestecket wurde wann Feuer ausgehet; wanns in der oberen Stadt brennt, so wurde der Fahnen in der Richtung des Brandes aufgepflanzet, war es in der Unterstadt, so that man dasselbe immer an ein Eck des steinernen Gangs; geschah aber ein Unglück des Nachts, so wurde der Fahnen durch eine Fackel remplaciert; der 2. Fahne war 3färbig und wurde aufgestecket an ein oder an die 2. andere Ecke, wann Kriegsvolk ankam, und dies immer nach der Richtung der Straße woher er kam, damit man wisse welches Thor er einmarschieren soll.

— Am h. Fronleichnamstag haben der H. Bischof und die Vicarien aus dem Münster den Klosterfrauen von Unterlinden ihre schöne neue Tapeten, welche das Leben des Johann Baptist vorstellen, genommen, diese wunderschöne Tapeten ließen sie kurz vor 8 oder 9 Jahren machen.

— 20. Juni. Als die Unterlinden-Kirche, mit Genehmigung des Departements und Distrikts den Bürgern so sie gelehnet, wieder genommen und zugeschlossen wurde, so nahmen sie zwey Scheunen im Zähnhoffen in Lehnung, Willens daraus eine Kirche zu machen; als man alles mit viel Kosten in Bereitschaft und den Altar aufgerichtet hatte, kam Verbot vom Distrikt keine Messe darinn zu lesen, und alles muste wieder abgebrochen werden, der nemliche Verbot traf zugleich St. Johann auch.

— Im Monat Juny, an St.-Peter- und Paul-Tag, hab ich die h. Messe angehöret zu St. Catharina in der weltlichen Redstube. Es war für Diejenigen so an den neuen Bischof nicht geglaubt in Colmar keine Kirche mehr offen. Den 1. und den 22. Heumonat hatte ich wieder das Glück heiligen Messen in Horburg beizuwohnen.

Im Julius hat man allhier im Münster 6 Altärer abgebrochen, nemlich die der 7 Schläfer, der Unbefleckten-Empfängniß, der Engel, der h.

Anna, der h. Odilia, und in der deutschen Capelle den Altar zum h. Abendmahl, man hat auch den großen Weihwasserstein so oben an der ersten Säule gestanden ist, von dem Mutter-Gottes-Chör'l herausgemacht und ihn zu der großen Kirch-Thür gethan.

— Julius. In diesem Monat hat man zu St. Johann die Glocken aus dem Thurm genommen, der so nachher ganz abgebrochen worden ist.

In der Creutzwoche sind die von Ammerschweier nach Gewohnheit wie zuvor processionweis mit ihrem neuen geschwornen Pfarrer nach Dreyen-Aehren wallfahrten gegangen, als sie dort ankamen, trafen sie viele Leut von Niedermorschweier, von Eschelmeer und anderswo an, aus umliegenden Ortschaften, welche ihnen den Eingang der Kirche verweigerten, indem sie die Thüre zuschlossen; da aber die von Ammerschweier bewaffnet waren, so gieng es blutig aus, etliche wurden verwundet und die so nicht mit Gewehr versehn waren, musten zuletzt die Thür öffnen und weichen.

— 28. Julius. Hat man aufs neue allhier müssen Milizen spielen, Colmar muste 10 Mann geben, die jungen Leut haben aber nicht gespielt, sondern sie haben die 10 Mann gekaufet, ein

Jeder bekam 200 L. in Papiergeld und die gantze Muntierung.

— 4. August. Als am h. Dominicus-Tag hab ich die letzte h. Messe von einem Priester der den Eid nicht gethan, gehöret, es war zu St. Johann, diese Kirche ist gleich darnach zugemacht worden.

— Den 4. August ist mir eine Schuld von Vogtkindergeld 500 L. in Papier bezahlt worden, das gute Vogtkind wurde auf diese Weise um 200 L. betrogen, ein 5. Assignat zu 3 L. gerechnet; wann sie nur noch in diesem Preis bleiben; der Bezahler davon ist ein Betrüger mit Namen Hägy, ein Lichtermacher.

— Den 8. August ist das Salz-Magazin von Ammerschweier nach Colmar verlegt worden, es wurde in einer Scheune oder Schier im Zähhof aufgerichtet, darnach kam es in die Krautenau in das Gebäu der ehemaligen Kantzlei, später habens die Bürger wieder müssen im Kaufhaus holen; in die Dörfer wurde es in Fässern verschickt.

— 10. August. Fiengen die Klosterfrauen von Unterlinden und Catharina aus ihren Klöstern an zu wandeln.

— 15. August. Als am h. Mariä-Himmelfahrtstag durfte kein Priester so nicht geschworen, die h. Messe mehr lesen, mehr wie tausent

catholische Personen die es nicht wusten konnten diesen Tag keiner beywohnen.

Die Geistliche welche laut des Decrets der National-Versammlung vom 1. August den Eyd nicht leisten wollten, musten aus dem Land, die wo geblieben wurden verhaftet und nach Großen Litzel abgeführt, allwo sie gefänglich eingethürmet wurden.

— Den 15. August ist allhier zu Colmar die Procession so am Mariä-Himmelfahrtstag gehalten werden sollte abgestellt worden, diese Procession war sehr erbaulich anzusehen, das Conseil, alle Ordens-Geistliche, die 3 Congregationen und die 2 Bruderschaften mit ihren Zierlichkeiten wohnten dem Zug bey, der aus dem Münster ausgieng, durch die Clausgasse, die Schlüssel- und Schädelgassen wieder in die Münsterkirche gelangte.

Dasselbe Jahr wurde ebenfalls die Procession der h. Pater Dominikaner abgestellt, so sie den ersten Sonntag nach dem Fronleichnamstag hielten; sie hatte statt Nachmittag mit 4 Evangelium und 4 Seegen, der erste erfolgte bey der Becker-Zunft, der zweite zu St.-Catharina, der dritte zu Unterlinden und der vierte am Päriser Hof, diese schöne Andacht ist auch nun zernicht worden.

— Aus der Unterlinden-Kirche und Kloster wurden alle Betstühle genommen, die Beichtstühle

von Marbach und aus der Augustiner-Kirche haben das nemliche Schicksal gehabt, so wie auch die Kästen und alles was brauchbar war; den Kirchenornaten gieng es ebenso, besonders denen die von Silber waren, alles dies wurde in das Münster geschlept, die Betstühle wurden aufgestellet, wie auch die Beichtstühle, die Kästen und anderes Geräth kamen in die Sacristey und sonst irgendwo.

— 26. August. Hat der Bischof, Morgens 5 Uhr, in der Klosterkirche zu Unterlinden und aus der zu St. Catharina die heiligen Gefäße mit dem Hochwürdigen Gut aus den Tabernacklen lassen abholen und in das Münster tragen.

— 29. August. Sind die Klosterfrauen zu Unterlinden und St. Catharina aus ihren Klöstern mit großem Schmertz und Herzenleid ausgezogen und von der Noth gezwungen sich zu zerstreuen.

Den 1. Herbstmonat fieng man an in dem Kloster zu Unterlinden den Hausrath und alles was darin geblieben zu verkauffen. Alle Gitter wurden zu diesem Zweck ausgebrochen, alles Küchengeschirr, alles Eisenwerck, in den Kellern, die Fäßer und Karrenbüttige sammt den Trotten, und in der Kirche alle Altäre, die Orgel und sonst was Geldes werth war; die Gant hat etliche Tage gedauert; als diese vorüber war, gieng es

auf dieselbe Art zu St. Catharina an, in welchem Kloster auch alles alles verkauft wurde.

— Im Sommer dieses Jahrs sind die Herren Pfarrer und sonst noch andere Herren so 60 Jahr alt waren und den Eyd nicht geleistet, in das College eingesperrt worden, man gab ihnen den ersten und dritten Sall im Pensionnat. Es waren etliche 30, sie dürsten Messe lesen, Niemand aber als die Leut die sie bedienten konnten beywohnen, keiner dürfte ohne Schein eines Commissairs ausgehn und ohne von einem Bedienten oder Weibel begleitet zu sein. Diese Herren waren bevor in Großen Litzel verhafftet, aber sie waren dort nicht sicher.

— Sind die Statt-Tambours mit dem Weibel in der ganzen Statt herum gangen und haben verkündet und ausgerufen daß man für die Nazionalgarden freywillige Steuern auf das Rathhaus bringen möchte, ganze Gemeinden gaben Steuer in Geld, in Assignaten, Schuhe, Strümpfe und Hempter, die Colmarer Bürger zeichneten sich aus und gaben am meisten.

— 9. September. Haben die Schlosser-Meister alles was auf der Zunftstube zum Handwercksgebrauch diente verkauft.

Hier ist das Verzeichniß dessen alles was verkauft worden ist wie folgt:

1) Zwey Schachteln, eine den Meistern, die andere den Gesellen.
2) Eine schöne große zinnerne Kanne mit dem Handwerckschild, halt 3 Maß.
3) Eine zinnerne Willkomm.
4) Zwey eiserne Büchsen.
5) Der Kuntschafts-Trog.
6) Eilf Bücher.
7) Der Artikel-Brief.
8) Der große Schlüssel, oder Handwerksschild auf der Herberg.
9) Der Handwercks-Stempel, sammt zwey Meister-Tafflen.

Das erlöste Geld obiger Sachen so durch die Meisterschaft versteigert worden, wendete sie an die Schulden auf der Herberge zu tilgen, sie theilte auch die Kuntschaften, ein jeder Meister bekam 10, und da ich der älteste Meister unter ihnen war, so bekam ich zum Aufbewahren die messingene Blatt, weil sie nicht zu verkaufen ist.

— 12. September. Laut eines Decrets von der National-Versammlung vom 12. Weinmonat wurde man hier wie überall gezwungen aus allen Kirchen, sowie auf dem Gottesacker alle liegende, eingemauerte oder aufrechtstehende Grabsteine und Wapen weg zu machen, die meisten wurden zerschlagen, die Lilien aller Art, die von Eisen, Stein

oder Holz wurden weggeboten, sowie der königliche Wapen und die aller adeligen Personen so an und in ihren Häusern prangten, wan schon viele darunter vor 5 oder 600 Jahren daran oder darinnen waren.

— 13. September. Ist alhier in Colmar das Schweitzer-Regiment Steiner eingezogen, dies Regiment wurde hier den 6. Weinmonat abgedanckt, wie alle Regimenter der übrigen 12 Schweitzer-Cantonen, dem Regiment Liégeois gieng es ebenso hier, man ließ den Soldaten die Wahl heimzukehren oder sich in andere Regimenter anzuwerben lassen, die meisten nahmen den Weeg nach Haus.

— 16. September und folgende Tage sind die 3 Häuser so unten am Spital gelegen, item die 3 Zollhäuser eines vor jedem Thor, item die 3 Häusser vor dem Rufacher-Thor so zwischen dem rothen Ochsen und dem Haffners Haus gelegen, und endlich die 4 sogenannten Nagelschmidts-Häusser, in Allen 13 an der Zahl, sind als Eigenthum der Stadt von ihr den obgemelten Tag verkauft worden, die 3 ersten so am Spital gelegen dienten zur Wohnung der Söldner und einem Weibel.

— Kam den 20. September ein Decret von der National-Versammlung heraus, kraft

welchem alle Municipalitäten in Frankreich angehalten seyn sollten, die nöthigen Maßregeln zu treffen, daß nach der Geburth eines Kindes es gleich von der Hebamme, in Begleitung des Pfetters und der Göttel auf das Rathhaus oder Gemeindehaus getragen wird, allwo es eingeschrieben wird, ferner von wem es ist, sowie auch der Taufnahme beigelegt; das Buch welches zu diesem Dienst ist wie die ehmalige Taufbücher, die Lutherische und Catholische werden, weil alles gleich ist, hinein geschrieben; viele Leut taufen ihre Kinder zu Haus ohne sie in die Kirche zu tragen lassen; wenn ein solches Kind seinen Taufschein nöthig hat, so muß es sich an die Municipaliät wenden allwo es geboren ist, denn in vielen Dorfschaften sind keine Pfarrer mehr.

— Laut eines andern Decrets, auch vom 20. September, decretierte die National-Versammlung wegen Heirathgeschäfften folgendes, daß ein Mannsbild fähig ist im 15. Jahr in die Ehe zu tretten, und die Weibsperson im vollständigen 13. Jahr, das mehrjährige Alter ist 21 Jahr; wann sich ein Paar Minderjährige verheirathen wollen, so ist ohne Einwilligung der Eltern keine erlaubt, doch ist die Einwilligung des Vatters genug; sollte er tod seyn, so ist die der Mutter gültig; sind aber beide Eltern mit Tod abgangen,

so bedarf sich der Einwilligung der 5 nächsten Freund; will einer in einem fremden Ort heirathen, so muß er oder sie wenigstens 6 Monate in jener Gemeinde wo er heirathen will seinen Wohnsitz haben, bevor die Copulation statt haben kann, die Aufrufung muß an einem Sonntag zu Mittag vor der Thür am Gemeindehaus durch einen öffentlichen Beamten ausgerufen werden, der Ausrufungszettel muß 8 Tage lang an der Gemeindehausthür angeschlagen bleiben, ehe die Hochzeit statt haben kann.

— Den nemlichen Datum 20. September wurde ebenfalls decretiert, daß wann eine Person jung oder alt in einem Haus stirbt, so soll mans gleich der Municipalität des Orts anzeigen, welche sogleich einen von ihrer Mitglieder ins Sterbehaus abschicke um alles aufzuschreiben in Betreff des Alters, des Standes der Person so gestorben, ferner den Tauf- und Familien-Namen, ja sogar, wan eins aus der Ehe stirbt, den noch Lebenden, sein Tauf- und Geschlechts-Namen, sammt der Freundschaft.

— Ist die französische Armee bei Landau und Weißenburg gelegen, es waren wenig deutsche Völker in der Gegend, derowegen ist der General Custine nach Speyer geruckt mit 30,000 Mann und hat aldort ein groß Proviant-Magazin weg-

genohmen mit 5000 Mann Kriegsgefangene, darunter war ein gantzes Regiment welches churmäinzisch war und ein ungarisch Frey-Corps von Speyer; ist die Armee nach Worms marschiert, von da nach Mäintz, Achen und Franckfurt am Main, diese letzte Stadt ist gebrauntschatzet worden um 2 Milionen; als sie eine Zeit lang darinn gelegen, so haben sich die Preußen verstärket, und haben Francfort wieder abgenommen; von da zogen die Franzosen gegen Mäintz, die Mäintzer nahmen die neue Constitution, es wurde ein Departement errichtet und alles nach französischer Mode eingerichtet, die Vestungswercker wurden vermehrt und alles wurde in dieselbe gethan was an andern nicht sicher war. Im Frühjahr aber 1793 kamen die Preußen mit Hilfe anderer Völcker vor Mäintz gezogen und bloquierten es bis in den Monat Jullius, den 22. desselben ist die Stadt mit Accort übergangen, es waren 15,000 Mann darinnen welche mit allen Ehrenzeichen sammt Equipage dürften ausziehen, aber sie mußten schwören daß sie Jahr und Tag gegen den Feind kein Gewehr ergreiffen dörfen, die Franzosen musten 800 Kanonen und Feuermörser darin lassen sammt erstaunlich viel Sachen; sie habens 4 Wochen bombardiert und haben feurige Kugeln hinein geworfen, es ist eine gantze Gaß verbrennt sammt der Frauen-Kirche.

— 1. October. Ist die Ordre von Paris gekommen kraft welcher der König von der Nazional-Versammlung abgesetzt worden ist; sobald dies geschehn, hat sich Frankreich in eine Republik umwandelt, dem König gab man den Namen Louis Capet kurzweg.

— 6. October. Sind am Münster zwey Kirchthüren zugemauert worden, die eine war die gegen der Wachtstube über, die andere so gegen dem neuen Platz über ist, es heißt daß zwey Altäre hinkommen sollten.

— 8. October. Sind etliche Hundert Mann Kriegsgefangene hier eingebracht worden, sie wurden zu Unterlinden einquartiert, die Statt und gute Leut gaben ihnen zu essen und zu trincken in Genüge, sie wurden weiter in das Innere geführt. Es waren zum Theil ein Paar Hundert freywillige Ungarn gewesen, die andern waren churmaynzische Soldaten, sie sind in Speier, wo sie gelegen, gefangen worden.

— 13. October. Hat zu Colmar ein Rekrut von dem Frey-Corps des Klingenhoffen welches hier aufgerichtet worden ist, aus Versehn als er seine Pistolen probieren wollte, das eigene Kind in den Armen der Magdt so vor der Hausthür stand, erschossen.

— 23. October. Sahen wir, von Straßburg

aus geliefert, etliche 40 große Schiffe mit Andern versehn und gänzlicher Rüstung hier ankommen, der Zug war von beinahe 100 Wägen, der Ort der Bestimmung war Hüningen allwo eine Schiffbrücke über den Rhein geschlagen werden sollte, die Sache wurde aber verzögert, so daß die Schiffe mit allem Zugehörigen in die Kriegsmagazine der Vestung eingestellt worden sind.

— 27. October. Ist in Colmar ein Freudenfeuer abgebrandt wordten, es ist bei dieser Gelegenheit ein Lied zu Ehren der Savoyer abgesungen worden, weil sie ihren Herzog abgeschafft, mit uns gehalten und sich mit unserer Armee gegen den Feind geschlagen haben.

— Im Wintermonat hat man angefangen die Gartenmauer der Dominikaner in dem Schlossergärtlein abzubrechen, diese Mauer war an etlichen Orten 30 Schuhe hoch, sie war von der Kirche bis an den Brunnen so in der Gasse steht entfernt, dieser Brunnen bekam späther den Titel Nazionalbrunnen, die Mauer der Herren Pater Dominikaner stand dicht daran.

— In diesem Jahr sind allhier in Colmar die 3 Congregations-Processionen abgegangen und nicht mehr gehalten worden: die erste war die der Herren Studenten so am Tag Maria Lichtmeß als ihr Titularfest gehalten wurde, die

zweyte wurde gehalten als Titularfest der ledigen jungen Knaben an Maria-Verkündigungstag, und die dritte hielten die Herren Bürger am Tag von Maria Geburt auch zu ihrem Titularfest; diese Processionen sind immer um 4 Uhr Nachmittag gehalten worden, das hochwürdige Gut war immer bey dieser schöne Andacht gegenwärtig, die College-Kirche war dazu bestimmt.

— In diesem Jahr wurden allhier in Colmar 3 Thürme abgebrochen, der erste war der der Unterlinden-Kirche welche mit Kupfer gedeckt war; der zweyte war der von St. Johann so den Commenturey-Herren war, es waren 3 Glocken darin; der dritte ist der Hexenthurm gewesen, er war sehr hoch und alt, er sah einem Gefängnißthurm gleich, er stand linker Hand dicht am Mühlbach in der Gerbergasse ganz nahe dem Wirthshaus zu à la Santé du Roi.

— Decretirte die National-Versammlung daß in ganz Franckreich mit etlichen Bedingnissen, die Ehescheidung erlaubt sey; die wenige Artikel so erfordert sind, sind folgende: 1) wenn ein Ehband 5 Jahr ohne den andern zu berichten abwesend ist oder nichts von ihm weiß, 2) wann ein Ehband sich einer Schandstraffe beschuldigte und das andere nicht damit zufrieden war, 3) wann ein Ehband ein Eheyt oder eine große

Untugent oder Naturmackel an sich hatte und das andere nicht dulden wollte, so konnte die Ehe geschieden werden, aber mit Beding das es allezeit mit 4 Zeugen geschähe, nemlich 2 von des Mannes Freundschaft und 2 von der Frauen Seite.

1793. Hat man allhier in Colmar den Krieg Engelland und Holland angekündet, dies geschah den 12. Hornung Nachmittag, die ganze Municipalität in ihrer Ceremonientracht, alle Soldaten, die Nazionalgarden und die so in Garnison hier lagen waren dabei, ohne Ausnahme der Reuter so Dragoner waren, man führte auch 3 Kanonen mit herum und zog in der Stadt durch alle Creuzgassen in welchen die Kriegserklärung abgelesen wurde.

— Hornung. Hat der Nachrichter die Comoditäts-Grube in dem ehmaligen Augustiner-Kloster müssen räumen und ausputzen, da hob sich unter den Leuten ein Geschrei als hätte der Nachrichter vieles Getreid und Schüncken in der Grube gefunden, dieser Aussage nach sollten die Augustiner alles dies in die Grube geworfen haben als sie aus ihrem Kloster musten, aber es war nichts als eine Verläumbung gegen sie, alles wäre ja verfault gewesen, da sie damals schon 2 Jahre lang ausgezogen waren.

— Sind die Boleten für die Soldaten zu

loschieren verändert worden. Ehmals hieß es N. N. giebt auf Verordnung des Königs und so weiter ꝛc., ꝛc. Jetzt aber steht es anders: N. N. giebt für Durchzug zweyer Soldaten Gelieger, Licht und Holz auf Verordnung der Municipalität.

— Im Frühjahr spendete man alle Donnerstäge den Leuten gedruckte Büchlein aus, der Inhalt derselben war eine Einladung zu steuern für die Nazionalgarden so bei der Armee waren, es wurde alles angenohmen, Geld, Schuhe, Strümpfe und Hempden; vom Land gieng es ziemlich gut ein in Geld, Strümpf und Schuhen, die Colmarer gaben auch viel, besonders aber in Assignaten.

— 12. März. Fieng man an dem H. Baron von Klinklin die Möbel zu verkaufen und seyn Hotell und Garten vor dem Thor zu verlehnen, dasselbe geschah auch dem H. Conseiller Dorschwiller, und noch viellen andern Herren so sich über den Rhein gemacht haben. Das Districkt legte die Hand auf alle ihr Hab und Gut ohne Rücksicht.

— 22. März. Haben die ledige Bursche allhier in Colmar sowie im gantzen Departement müssen Milicen spiellen, Colmar muste 106 Mann geben, alle die ledig waren mußten spiellen, die Herrenkinder, die Studenten, die Bedienten, ja sogar

die Geistlichen, es haben allhier 4 Vicarien aus dem Münster verlohren; der nicht marschieren wollte muste einen anstellen und nebendrein noch die Montur und das Gewehr dem Angestellten anschaffen. Hatte ein Vater 3 oder 4 Söhne, so musten alle spielen und zur Armee im Fall alle verlohren hätten.

— 8. April. Sind die alte Pfarrer und andere Geistliche so über 60 Jahr alt waren und den Eyd nicht geschworen und weßwegen ihre Aempter verlohren haben, aus dem College allwo sie seit 1792 eingesperret gewesen, nach Ensisheim in das Depot transportiert worden.

— 9. April. Ist von der Municipalität zu Colmar verordnet worden, daß jeder Bürger vor seinem Haus ein Zettel anhängen sollte, auf welchem er genöthigt war deutlich lesbar zu schreiben was folgt, nemlich, welche Profession er treibt, sein Tauf- und Familien-Namen, sein Alter, die Namen, Alter und Zahl seiner Frau und Kinder, sowie auch seiner Hausleut und Dienstbothen, alles muste pünctlich aufgeschrieben seyn, sogar den Ort wo die Leut her waren, dieser Zettel muste von der Municipalität unterschrieben seyn derer man noch eine Copie einhändigen muste.

— 18. April. Haben aus hiesiger Stadt 16 Herren und Bürger nach Besançon müssen

wo sie gefänglich angehalten wurden; die nicht freywillig sich nach dieser Stadt hätten wollen begeben, wären als Emigranten erkläret und ihre Güter verkauft worden, die meisten dieser Herren waren Conseillers und Advokaten, hier folgen ihre Namen:

Atthalin, ehemaliger Conseiller,
Dubois, der ältere, Rechtsgelehrter,
Henri Simon, ehmaliger Procurator,
Queffemme, ehmaliger Conseiller,
Loyson, Vater, ehmaliger General-Advocat,
Rencker, von Rappolsweiler, jezt in Colmar,
Villard, ehmaliger Greffier des hohen Raths,
Ignace Baccara, Kiefer,
X. Richard, ehmaliger Gemeinde-Prokurator,
Cambefort, Rechtsgelehrter,
Viechy, ehmaliger Huissier-Audianzier,
Loyson, Sohn, der ältere,
Boillot, Petschierstecher,
Krauß, ehmaliger Conseiller,
Leclerc, von Oelenberg.

— 19 April. Sind etliche Herren durch Colmar nach Bisançon geführt worden, man gab aus es wären Herren aus Mäinz gewesen und als Geissel genommen worden sind, sie hatten einige Bedienten, dem Gerücht nach sind sie von Bisançon nach Belfort in das Schloß gekommen.

— 28. April. Alle Bürger in Colmar und im ganzen obern Elsaß musten spielen, nemlich die unter 60 Jahr und über 20 Jahr alt waren, man hat sie in Grenadier-Companien aufgericht, und sie musten alle Sonn- und Feyertäge vors Thor hinaus um exercieren zu lernen gleich wie das regulierte Volk.

— April. Ist eine Veränderung im Münster vorgegangen; alle Opferstöcke so in der Kirche waren sind weg gemacht worden und die Weihwasserkessel anderswo gesetzt worden, oder jeden kam eine eiserne Büchse zum Opfern, so wie eine Tafel auf welcher deutsch und französisch zu lesen war: Steuer für den catholischen Gottesdienst.

— 22. May. Wurde allen Becken in der Stadt unter 50 L. Straffe verbothen, Butter-Wecklein, Su-Wecklein, Groschen-Wecken und Lützerläiblein zu backen, das kleinste Brod so sie backen durften, waren 4.

— 7. Juny. Sind allhier zu Colmar etliche 20 preußische Husaren durchgeführet worden so in Chalons in Gefangenschaft gerathen sind, man hat sie nach Kehl transportieret, allwo sie ausgetauschet worden sind.

— 9. Juny. Ist ein so starker Reif gewesen, daß in der Colmarer Ober- und Nieder-Aue und

sonst noch in andern Bänne alles erfrohren ist. Es ist diesen Monat so kalt gewesen, daß man an Johanni noch einfeuern muste, die Monat Julius und August waren im Gegentheil so heiß, daß die Bohnen, Erdäpfel, das Kraut und sonst alles Gemüß ausdorrte, es hat den ganzen Sommer schier nicht geregnet, es war überhaupt ein sehr schlechtes Jahr.

— 9. Juny. Sind 3 Wägen voll Hatschier durch Colmar geführt worden, sie waren von der Armee ausgerissen und haben nicht mehr dienen wollen, aber sie wurden daheim im innern Franckreich wieder gefangen und heraus nach Weissenburg geführt und zur Armee gestoßen, ihre Pferde sind ihnen nachgeschickt worden.

— 28. Juny. Ist mir hier in Colmar der Hausarrest angekündiget worden so wie noch etlichen andern Personen, keine durfte aus dem Haus, es sind 6 Bürger gewesen die sich nicht durften auf der Gasse sehn lassen, dieweilen man sie beschuldigte etwas über die neue Constitution geredet zu haben.

— 30. Juny. Hat man etliche Wägen voll Ausreißer durch Colmar geführet, es waren Leute von allerhand Regimenter, sie sind alle zwei und zwei zusammen geschlossen gewesen an Händ und Füße, man hat gesagt sie haben wollen an den

Feind übergehn, sie sind auf eine Zeit lang aufs Gallee condamniert worden, sie übernachteten auf der Schmidtzunft; zwey derselben, obschon zusammen geschlossen, ließen sich mittels eines kleinen Seils in der Nacht herunter, aber sie sind wieder erwischt worden.

— Hat man Herrn Chauffour als Postmeister, Joseph Glaser, als Briefträger, sammt einem Thurmwächter und den Laternenanzinder abgesetzt, alle catholischer Religion, die Ursach dessen war, weil in der Municipalität die meisten sind lutherisch gewesen und gar wohl haben reden können.

— 4. Julius. Hat man den Schulmeister von Winzenheim, sonst ein braver Mann, dieweilen er wider die neue Constitution soll geredet und gehandelt haben, von seinem Dienst beraubt und allhier in Colmar eingesteckt; er war von seiner Gegenpartie angeklagt, und wurde condamniert an den Pfahl am Wochenmark zu stehn, nach dieser Straffe wurde er durch Hatschier und 30 Mann Nazional-Reuter von Colmar nach Winzenheim geführt allwo er auch an den Pfahl wieder gestellt wurde, nachdem brachte man ihn wieder hieher, von wo er von den Hatschieren nach Ensisheim abgeführt worden. Er ist zwar wieder auf freien Fuß gestellt worden, aber nicht eher bis der arme Mann alle seine Habe eingebüßet hatte.

— 12. Julius. Sind im ganzen Elsaß Versammlungen von den Bürgern gehalten worden, in welchen ihnen die Republick vorgetragen wurde, den 21. desselben Monats hatten sie aufs Neue statt, wegen der Versicherung die Republik anzunehmen. Den 4. August sind 4 Bürger erwählt worden einer von jedem Canton, um im Namen der ganzen Gemeinde den Eyd abzulegen; sie waren genöthiget mit Ober- und Unter-Gewehr den 10. August in Paris zu erscheinen.

— Kam die Ordre daß unser Departement eine große Zahl Pferde für die Cavallerie liefern sollte, den Bauern, Müller und sonst andern Personen die sie nicht ganz nothwendig brauchten nahm man sie weg, sie wurden aber bezahlt und zu den Regimentern geschickt, den Bauern haben sie nicht die liederlichste genommen.

— Julius. Ein Weibel und ein Vorsinger aus dem Münster giengen von Haus zu Haus zu allen catholischen Bürgern um Almosen oder Steuer zu sammeln, damit der Gottesdienst im Münster gehalten werden könnte, aber sie haben blutwenig in die Büchse bekommen, sondern sie haben zur Antwort erhalten nichts als Spottreden, man sagte ihnen unter anderm, das Capitel wäre reich gewesen und brauchte nicht um den Gottesdienst halber zu heuschen; warum hat man ihm

alles verkauft? viele sagten ihnen die HH. Vikarien bekämen ja ihr jährliches Salarium dafür.

— Hat die Stadt Colmar 2 Häusser die ihr gehörten verkauft, nemlich das Gouvernements- oder das Commandants-Haus, und die Weiden-mühle nahe am Buckelwall gelegen.

— 21. Julius. Sind hier in Colmar 4 Nazional- oder Freiheits-Bäume mit großem Jubel aufgerichtet worden, bei jedem der 3 Thore wurde einer aufgestellt, der 4. aber kam auf den Neuen Plaz, dieser war 44 Schuhe hoch und von oben bis unten roth, weiß und blau angestrichen, in der Mitte sind 2 Fähnlein über Creutz angemacht gewesen sammt einem großen Krantz, unter welchem eine Tafel mit den Worten zu lesen war, Freiheit, Gleichheit in der fränckischen Republik. Man ist wie an einer Procession in der Stadt herum gezogen, es sind bei hundert Jungfrauen mitgegangen alle weiß angezogen, so wie auch die 4 Grenadier-Compagnien Nazionalgarden, und ein Detachement Reuter so hier in Garnison waren, sammt der Companie Kanonier mit ihren 2 Stücken; der 4. und letzte Baum ist wie gesagt auf dem neuen Platz aufgepflantzt worden, um welchen die Leut so Freud daran gehabt, bis in die Nacht getantzt haben, von dort zogen sie auf die Weberzunft, allwo sie 2 Nächte nacheinander

tanzten. Sie haben auch, als der Freiheitsbaum gestanden, ein großes Feuer angezundcn und haben einen ganzen Karren voll alte Bücher und Schrifften von den Stadtgerechtigkeiten verbrandt.

— Sind die Bürger von Colmar und von vielen andern Orten sehr mit schweren Kriegszeiten, Durchzüge und Einquartierungen beladen gewesen, zum größten Unglück hat es beinahe den ganzen Sommer durch nicht geregnet, es ist alles ausgedorrt, es gab gar keine Gemüse, und dennoch hatten wir 2 Armeen im Lande, die eine stand in Landau, und die andere bei Hüningen; zu dem war der ganze Rheinstrom wegen der Gegenwart des Feindes besetzt, alle Lebensmittel kamen in unerhörte Preise, ein Pfund Fleisch kostete 30 Su in Papiergeld, und 1 Laibel Brod 40 Su.

— Im Sommer ist der prachtschöne Spaziergang vor dem Rufacher Thor ganz abgehauen und die Wurzeln der Bäume ausgegraben worden. Es waren 4 Reihen Bäume, und zu beiden Seiten ist ein schöner grüner Hag gestanden, nemlich von dem Schützenhaus bis zu der Schießmauer hinaus, auch waren an beiden Seiten Bäncke zu sehn, die Schießmauer ist auch abgebrochen worden, diese Allee ist Anno 1748 angelegt worden und im Jahr 1749 von den Bürgern frohnsweis gemacht worden, sie ist 45 Jahr ge-

standen. Es war Jedermann leid um diesen schönen Spaziergang.

— 10. August. Ist allhier in Colmar als am St.-Lorentzytag ein großes Jubelfest gehalten worden, diesen Tag ist die fränckische Republik eingesetzt, angenohmen und ausgerufen worden, es war ein Hauptfesttag für die ganze Gemeinde, denn man war gezwungen sich darob zu erfreuen. Der Festzug kam vom Rathhaus her, er war angeordnet wie eine Procession, alle Nazional-garden, die 4 Grenadier-Companien, die Nazional-Reuter, ein Detachement Reuter so hier in Garni-son lagen, die ganze Munizipalität, und mehr als hundert Jungfrauen, alle weiß gekleidet, wohnten dem Zug bei. Von dem Rathhaus weg ist er in der ganzen Stadt herum gezogen bis er in die Krautenau anlangte, wo 4 Pritschen auf-gerichtet waren, nemlich 2 für die Gerichtsherren und 2 für die Jungfrauen, auf einer derselben ist, um vieles erhöhet, ein eiserner großer Dopf gestanden, in welchem ein Kohlfeuer loderte, die Jungfrauen warfen stets Weihrauch darauf und machten Rauchwerk, auf einer andern Pritsche hielt der Larcher eine französische und nachher ein lutherischer Pfarrer eine deutsche Rede, alsdann wurden die Decrets vom Maire und einem Mit-glied der Municipalität abgelesen. Es ist auch ein Feuer angezunden worden in welchem die

4 Viertel-Fähnen mit noch andern verbrandt worden sind.

— August. Haben die Herren Zunftbrüder angefangen ihre Zunft zu versteigern, die Reben und Matten wurden auch verkauft, das erlöste Papiergeld ist unter den Zunftbrüdern vertheilt worden.

— 14. August. Hat man allhier in Colmar einem Mann von Fortschweier mit Nahmens Fuchs den Kopf mit der neuen Maschine so von Paris geschickt worden abgeschlagen, er war überzeugt einem Bannwarth im Wald Morgens vor 3 Uhr den Kopf mit einem Rebmesser schier völlig abgehauen zu haben. Es ist zu Colmar bei Mannsgedencken Niemand den Kopf abgeschlagen worden, nemlich über 100 Jahre nicht, seitdem das Elsaß der Krone Frankreich gehört.

— Hat die neue Obrigkeit in Colmar den Stadtbedienten neue Muntierung angeschaft, dieselbe ist dunkelblau mit zinnenen Knöpffen geziert, jeder Weibel bekam obendrein einen großen Meerrohr mit einem silbernen Knopf darauf; vor Zeiten haben die Weibel Mäntel getragen, wo die eine Hälfte roth und die andere grün gewesen, aber sie bekamen keine Kleider wie jetzt die Bettelvögte, so auch ganz blau mit rothem Kragen gekleidet sind. Ehdessen trugen die Bettel-

standen. Es war Jed ...d halb grün schönen Spaziergang.

— 10. August. ... hier noch an- am St.-Lorenz ... f das Schloß von worden, dieser ... wessen Ursache aber eingesetzt, ... e Bürger nicht, so viel ist es war ... e sich in nichts gemischet haben. denn ... e Namen dieser Herren: HH. Bois- De ..., Poirot Gebrüder, Kraus, Salomon, ...oyson, Atthalin, Clery, Göcklin, Queffemme und Golbery, alle waren vom Conseil.

— 28. August. Laut eines Decrets von der Nazional-Convenzion ist allhier in Colmar das Milicenspielen aufgehoben worden, alle junge Leute sind aufgebothen und genöthiget worden zur Armee nach Hagenau und Weissenburg zu gehen, alle diejenige traf dies Geboth welche 16 bis 25 Jahr alt waren, aber mit der Bewaffnung sah es bös aus, jeder war schuldig sich seine Waffen anzuschaffen, die welche keine Gewehre oder Flinten hatten, waren genöthigt Spieße, Senzen an Stangen befestiget, Ofengabeln, Knittel, Hebel und dergleichen Instrumenten zu nehmen, ausserdem mußten sie sich alle auf 14 Täge verköstigen, daher sah man Gemeindewägen und Karren der Mannschaft nachfolgen welche mit Wein, Brandwein, Käs, Brod und geräucher-

h beladen waren; in etwelchen Orten
Mangel an ledigen Burschen hatte,
Wittwer so keine Kinder hatten und
Männer so noch nicht 25 Jahr
ren, dies war, wie es damals
.. zu sagen, der Aufruf der Erst-
Mann dieser nicht zur Nothwehr hin-
..chte, so wurde die 2. Classe gerufen in welcher alle Bürger waren die 25 bis 40 Jahr alt waren; die 3. Classe bildeten die welche 40 bis 60 überlebt hatten, alle diejenigen dieser letzten Classe so Waffen tragen konnten waren marschierfähig im Fall der Noth.

— 28. August. Hat die Municipalität allhier in Colmar alle Büchsenmacher oder Waffenschmied, alle Schlosser und sonst alle Eisenarbeiter genöthigt an Feuergewehren zu arbeiten. Man hat mir einen Gesellen aus der Werckstatt genommen und nach Breisach geschickt allwo er arbeiten muste, mein Sohn und mein Tochtermann musten auch hinüber für die Nazion zu arbeiten.

— 28. August. Hat die aufgerichtete Colmarer Reuter-Companie nach Klein-Landau und andern Orten am Rhein müssen, die Canonier-Companie mit 2 Feldstücken nahm denselben Weeg; man sagt unsere Leut sollen bei Kems eine Schiffbrücke schlagen um hinüber in das Breisgau einzufallen.

vögte auch Röcke welche halb roth und halb grün waren.

— 23. August. Sind alle hier noch anwesende Herren Conseillers auf das Schloß von Belfort verwiesen worden, wessen Ursache aber wegen weiß der gemeine Bürger nicht, so viel ist aber gewiß, daß sie sich in nichts gemischet haben. Hier sind die Namen dieser Herren: HH. Boisgautier, Poirot Gebrüder, Kraus, Salomon, Loyson, Atthalin, Clerty, Göcklin, Queffemme und Golbery, alle waren vom Conseil.

— 28. August. Laut eines Decrets von der Nazional-Convenzion ist allhier in Colmar das Milicenspielen aufgehoben worden, alle junge Leute sind aufgebothen und genöthiget worden zur Armee nach Hagenau und Weissenburg zu gehen, alle diejenige traf dies Geboth welche 16 bis 25 Jahr alt waren, aber mit der Bewaffnung sah es bös aus, jeder war schuldig sich seine Waffen anzuschaffen, die welche keine Gewehre oder Flinten hatten, waren genöthigt Spieße, Senzen an Stangen befestiget, Ofengabeln, Knittel, Hebel und dergleichen Instrumenten zu nehmen, ausserdem mußten sie sich alle auf 14 Täge verköstigen, daher sah man Gemeindewägen und Karren der Mannschaft nachfolgen welche mit Wein, Braudwein, Käs, Brod und geräucher-

tem Fleisch beladen waren; in etwelchen Orten allwo es Mangel an ledigen Burschen hatte, musten die Wittwer so keine Kinder hatten und die verheiratete Männer so noch nicht 25 Jahr alt waren marschieren, dies war, wie es damals gebräuchlich war zu sagen, der Aufruf der Erstclässer. Wann dieser nicht zur Nothwehr hinreichte, so wurde die 2. Classe gerufen in welcher alle Bürger waren die 25 bis 40 Jahr alt waren; die 3. Classe bildeten die welche 40 bis 60 überlebt hatten, alle diejenigen dieser letzten Classe so Waffen tragen konnten waren marschierfähig im Fall der Noth.

— 28. August. Hat die Municipalität allhier in Colmar alle Büchsenmacher oder Waffenschmied, alle Schlosser und sonst alle Eisenarbeiter genöthigt an Feuergewehren zu arbeiten. Man hat mir einen Gesellen aus der Werckstatt genommen und nach Breisach geschickt allwo er arbeiten muste, mein Sohn und mein Tochtermann musten auch hinüber für die Nazion zu arbeiten.

— 28. August. Hat die aufgerichtete Colmarer Reuter-Companie nach Klein-Landau und andern Orten am Rhein müssen, die Canonier-Companie mit 2 Feldstücken nahm denselben Weeg; man sagt unsere Leut sollen bei Kems eine Schiffbrücke schlagen um hinüber in das Breisgau einzufallen.

Man hatte die Schiffe von Hüningen hieher an den Ladhof geliefert und von da wieder nach Kemps.

— August. Haben sollen die Mäinzische Kriegsgefangene ausgetauschet oder ranzioniert werden so gleich Anfangs des Kriegs zu Speier und Worms gefangen wurden, derowegen wurden sie aus dem Innern hier durch Colmar nach Straßburg geliefert, aber es scheint daß diese Auswechslung den Deutschen nicht gefallen, denn dieselbe Gefangene wurden wieder hierdurch ins innere Franckreich geliefert.

— Diesen Sommer hat man hier in Colmar die zwey Frauen-Klöster, nemlich Unterlinden und St. Catharina in Spitäler verwandelt, um kranke und verwundete Soldaten zu pflegen. Es gab in diesen schweren Zeiten so viele daß nicht nur allein das welsche Spital wie die andern, sondern auch die Kirchen angefüllt waren, und dennoch war nicht Platz genug, man war genöthiget viele Kranke und Blessierte in die Klöster nach Münster, Guebweiller und Thann zu schicken. Alle Klöster im ganzen Land wurden zu Spitäler eingerichtet.

— August. Ist es allen catholischen Geistlichen erlaubt worden, gleich wie die lutherische oder sonst andere Leut, zu verheirathen; wenn sich

ein Pfarrer in einem Dorfe verheirathete und ihn darum die Gemeine nicht leiden wollte, so durfte er mit seiner Frau in ein anderes Dorf ziehen ohne daß der H. Bischof des Departements etwas darwider zu sagen hatte, und die Gemeinde wo er vorher war muste für seine Unterhaltung sorgen.

— August. Musten alle Bürger von Colmar, sammt einer Grenadier-Companie, nach Neuen-Breisach um die Vestung zu bewachen, weil alles regulierte Volck zur Armee marschieren muste so bey Weissenburg gestanden; die Companie Grenadier wurde von einer andern so 5 Tag nachher von hier abmarschierte abgelöset, die andern Bürger aber musten in Neuen-Breisach bis in den Monat October verweilen, diese wurden von den ledigen Leuten der ersten Classe (18 bis 25 Jahr) abgelöset, welche von der Armee zurück gekommen waren.

— August. Hat ein Kaufmann von hier mit Namen Claudius Schwartz den sogenannten Zehhoff so der Abtey Münster gehörig war gekauft. Es ist ein großmächtiger Hof mit 2 großen Wohnhäuser, 2 großen Scheunen sammt Remisen, Stallungen, 3 Trotten und 3 großen Käller. Er stoßet vornen auf den Münsterplaz, und gegen Mittag an das neue Käsgässel; derselbe Claudius

Schwartz hat sonst noch viele geistliche Güter gekauft, er befindet sich gut bei dieser neuen Constituzion.

— September. Hat der Caffe-Sieder Michael Lieb das schöne große Haus gekauft auf dem Münsterplatz so vormals die Probstey war, dies Gebäude gehörte dem Capitel von St.-Martin und war der Wohnsitz des Probsts des gemelden Capitels, dieser Michael Lieb ist aus dem Schwabenland gebürtig. In Colmar wurde er bei der Wittwe Lagall Billiardaufzeichner oder Marqueur, jetzt ist er ein Mann von viel Tausend reich, er kaufte die Probstey vom jetzigen Bischof der es bewohnte, dieser Schwab befindet sich auch glücklich in der neuen Constituzion.

— September. Den 6. Herbstmonat ist in und um Guebweiler herum eine große Rebellion entstanden, die viel Böses befürchten lies, die Sache lautet wie folgt:

Die Gemeinden des Luttenbacher Thals sowie die von Rimbach und Rimbachzell hielten zusammen, und rotteten sich in Haufen unter Anführung des Pfarrers Degerfels und des Mairs von Guebweiller um die Gemeinden Räderschen und Gungolsheim zu überfallen, weil sie ihnen oder dem Pfarrer keine Früchten um das Geld geben wollten. Als der angegriffene Theil sah

daß man ihnen ihr Getreid mit Gewalt entreißen wollte machten sie Anstalt zur Gegenwehr, dies gab ein so großer Lärm, daß der Kriegs-Commissär Dernois von Ensisheim sogleich nach Neuen-Breisach lief, von wo er ein Bataillon Nazionalgarden sammt 2 Feldstücken mit sich nahm und marschierte gegen die Rebellen, welche angegriffen und auseinander gesprengt wurden, es blieben 5 Mann auf dem Platze liegen, mehrere wurden verwundet, unter diesen befand sich der Mair von Guebweiller so tödtlich blessiert war, er wurde ergriffen, aber wider gleich frey gelassen, weil die erste Partey so er den Anführer war keine Gewehr hatten und folglich sich nicht mit Nachdruck wehren konnte.

— September. Den 10., 11. und 12. September läutete es Sturm im ganzen obern Elsaß, der Lärm dauerte völlige 3 Tag, und die Sturmglocken ertönten Tag und Nacht, alle verheiratete Bürger so wie sie waren musten fort von Frau und Kindern, sowie auch alle Ledige vom 15. bis ins 45. Jahresalter, der Sammelplatz dieses Aufruhrs war in Kems bey Hüningen allwo sich, mit dem regulierten Volck gerechnet, eine Armee 30,000 Mann sammelte um ins Deutschland einen Einfall zu thun, aber er fiel schlecht aus. Die Thalbauern und andere so keine Gewöhr

hatten musten, um bewaffnet ins Feld zu ziehn, sich allerhand Instrumenten bedienen, als Axen, Ofengabeln, Sensen, Spiese, Sicheln, Hebel und dergleichen Sachen.

Die Schiffe zur Brücke wurden hinauf geführt, man sah Niemand auf der deutschen Seite, doch kaum waren 3 Schiffe am Rhein, so schossen sie die Feinde mit Canonen in den Grund, und sind 5 Mann umkommen, darnach sind in 2 Schiffen 4 Compagnien Grenadier von einem Linien-Regiment hinüber gefahren; aber als sie anlanden wollten, wurde so derb auf sie gefeuert, daß die Schiffe untergiengen, sehr wenig von der eingeschifften Mannschaft kam davon; den 22. September sind unserere Bürger wider von Rems zurückgekommen, sie sind volle 6 Tag weg geblieben. Man hat ihnen müssen das Essen und Trincken nachschicken.

— 15. September. Haben zwey Thalbauern einem Procurator von Münster hinter Winzenheim den Kopf mit einer Sense abgehauen, sie wurden angehalten, und kamen hier in das Gefängniß. Sie sind aber wieder auf freien Fuß gekommen, in dem sie bezeugen konnten daß der Procurator, so ...... hies, zuerst auf sie geschossen hatte.

— Den 15. Herbstmonat haben die Franzosen

von Normandie mit feurigen Kugeln Alt=Breisach bombardiert, die Stadt brannte 3 Tage lang, sie ist beinahe in einen Aschenhaufen verwandelt worden, im untern Theil allein wurden etliche Gassen verschonet.

— 17. September. Haben die alte Bürger so über 60 Jahr alt waren, und dessen wegen frey von allen Diensten sich glaubten, wieder müssen auf die Wache ziehen. Ich als ein Mann von 76 Jahr und 3 Monate muste wie die andern eine Wache thun. Es ist über 30 Jahr daß ich die Wache bezogen habe, weil ich Obman war über 28 Jahr. Aber es hatte Mangel an jungen Leuten, welche alle bei der Armee waren.

— 3. October. Sind die jungen Bürger und die Ledige, so über 25 Jahr alt waren, nemlich die 2. Classe wieder heim geschickt worden, die von der ersten Classe von 16 bis 25 Jahr musten bleiben, von vielen Orten aber sind sie davon gelaufen.

— 5. October. Zur Herbstzeit wurde laut eines Decrets von der Nazional=Convenzion die Wegnahm der Glocken in allen Städten, Flecken und Dörfern Franckreichs, verordnet. Eine jede Pfarrey durfte nur eine Glocke haben. Man fieng den 5. October hier in Colmar mit dem

Heruntermachen der Glocken an; hier ist das Verzeichniß derselben, von 7 so im Münster waren wurden 6 genommen; eine derselben, die St.-Martins-Glocke, die wegen ihrer Größe nicht konnte herunter gelassen werden, wurde im Glockenhaus zerschlagen. Aus den andern Kirchen und Klöstern wurden genommen, eine aus dem College, 3 bey den Augustinern, 1 bey den Capucinern, 1 zu St. Catharina, 1 zu Unterlinden, 2 aus dem Dominicaner-Closter, 3 von St.-Johann, und 3 aus der lutherischen Kirche.

Vierzehn volle Täge wurden Glocken aus dem Ober-Elsaß hieher geliefert, von Colmar aus wurden sie nach Straßburg geführt, allwo sie in die Stückgießerey kamen, aber alle sind nicht hingekommen wegen den Kriegsaffairen.

— 18. October. Sind viele alte Geistliche, meistens Pfarrherren so der Nazion den Eid versagten, wie noch sonst andere Herrenleut von Straßburg hierdurch gefänglich nach Besançon geliefert worden. Man sagte es waren Aristokraten, es war bei Verlust des Kopfs verbothen keinem Geistlichen Aufenthalt zu geben der nicht geschworen, wäre es ein Sohn des Hauses gewesen.

— 19. October. Sind die meisten der angesehnsten Familien der Stadt Colmar gefäng-

lich in das College gekommen, nemlich diejenige so seit 1790 Söhne oder sonst Verwandte im Ausland hatten, welche, wie man sie jetzt nennt, als Emigranten declariert worden sind. — Hier ist das Verzeichniß derer so über den Rhein gegangen sind.

Antoine, Sohn des Advocaten,
Baudouin, Commissär,
Bergeret, Officier, Desertier,
Bergeret, Abbe,
Biechi, erster Huissier,
Boisgaudier, Officier im Reg. Elsaß,
Bouc d'Orschwiller, Conseiller.
Bouc, Abbe, Sohn des ersten Präsidenten,
Bourste, Conseiller,
Bruckert, Sohn, Student,
Cambefort, Sohn,
Coudre, Sohn des Procurators,
Custer, Abbe, Stückwirthssohn,
Custer, Desertier des ersten Bruder,
Delort, Pfarrer zu Urbis,
Delort, Prelat von Pairis,
Delort, Officier im Reg. Elsaß,
Deroque, Commandant von Neu-Breisach,
Deroque, Conseiller,
Dietrich, Sohn des Schreiners,
Disberger, Sohn des Kauffmanns,
Disberger, Sohn, Schreiber,

Dubois, Sohn,
Fauwelet, Sohn,
Fonne, Bedienter,
Gerard, Conseiller,
Granier, Vater und Sohn,
Guillier, Officier, im Regiment Nassau,
Haffner, des Schreiners Sohn,
Haffner, Officier,
Haffner, des Officiers Sohn,
Henri, Sohn des Huissier's,
Hirtz,
Hurth, Soldat, Desertier,
Hurth,
Hurth,
Keller, Sohn des Schuhmachers,
Kiener, Kauffmann,
Klinglin, General-Vicar des Baßler Bisthums,
König, Secrétaire interprète,
Krauß, Sohn des Conseillers,
Kurtz, Soldat,
Labadie, Sohn des Perrückenmachers,
Lacontrie, Sohn,
Lacontrie, Sohn,
Lasabliere, Sohn, Officier,
Loyson, Sohn, Advocat,
Loyson, Sohn, Advocat,
Malesie, Officier der Milicen,
Marchand, Abbe,

Maurer, Metzger, Sohn, Husar im 5. Regiment, Des.
Melsheim, Sohn, Lieutenant im 2. Husaren-Regiment,
Münck, Sohn des Conseiller,
Moll, Rathsherren-Sohn,
Moll, Rathsherren-Sohn,
Müller, Sohn des Pretors,
Ostermeyer, Pfarrer,
Ostermeyer, Schreiber,
Ostermeyer, Student,
Ostermeyer, Student,
Ponjol, Chorherr allhier,
Payen, Vatter, Seckler,
Payen, Sohn, Marqueur,
Rech, Pfarrer von Colmar,
Leclerc, Sohn,
Reichstetter, Abbe,
Richard, Procurator,
Richard, Sohn,
Salomon, Husaren-Capitän,
Senter, Sohn, praticien,
Schiller, Advocat,
Souriseau, Sohn,
Spitz, es waren 4, alle Studenten,
Sponn, erster Präsident am Conseill,
Schwartz, Sohn, Procurator,
Dannreuter,

Tavernier, Sohn des Jüngern,
Thiebaut, Fiscal in Horburg,
Truchseß, Commandeur de Malte,
Truchseß, die Herrschaft,
Truchseß, zwey Söhne,
Truchseß,
Tondre, Bedienter,
Iber, Gastgeber,
Walcour,
Willard, Handelsmann,
Willard, Student,
Zaiguelius, Conseiller.

Diese Liste enthält nur die Namen der Herren die aus der Stadt Colmar waren, Mehrere sind mir ausgefallen so ebenfalls über den Rhein gegangen sind. Vielle wanderten aus von hier und den übrigen Städten und Gemeinden des oberrheinischen Departements mit, oder ohne Paß eher als die ersten.

— 19. October. Sind vielle Leut, so verdächtig declariert waren, wie vielle andere noch, meistens vornehme Herren, in das College eingesperrt worden bis auf weitere Ordre, es waren darunter ganze Familien, besonders aber die Eltern derjenigen so über den Rhein seit 1790 gegangen waren.

— 19. October. Kamen hieher von der Armee und von Straßburg etliche Wägen mit

Zelten, Schauffeln und Pickel beladen, nebst 10 große Kanonen und sonst vielem Gepäck, alle diese Kriegsmaterialien kamen in die Dominikaner-Kirche, die Kanonen aber wurden nach Besançon geführt.

— Im Herbst dieses Jahres kam auf Befehl der Municipalität eine Taxe auf den Wein, neuen oder alten gleichviel; die Bürger durften ihren Wein maßweis ausschenken, aber nur nach dem Taxe; die Assignaten und das runde Geld waren im nemlichen Preis; wollte Jemand Wein kauffen, so brauchte er weiter Nichts als sich an die Municipalität zu wenden, welche dem Käuffer so viel als er nöthig hatte verschaffte, er konnte von welcher Qualität fordern nach seinem Belieben, alle Keller waren der Municipalität offen, die Leute waren gezwungen ihn nach dem Taxe auf Ordre folgen zu lassen.

— October. Hat man viele Leute von Rufach und andern Orten gefänglich nach Colmar in das College geführt, es waren viele Klosterfrauen darunter von Rufach, man sagte es wäre nur bis auf weitere Ordre, ein Theil dieser Leute kam auf die Weibelstube.

— War in Colmar ein außerordentlicher Mangel an Früchten, weil die Bauern vom Juius an bis in den October nicht ein Fürtel

8 neue Bannwahrte aus einer andern Ordnung erwählt.

Diese neue Bannwahrte waren wie folgt:

H. Stadel, Amtmann und Advokat beym hohen Königlichen Rath,
H. Richert, Sohn, auch Advokat,
H. Cambefort, Advokat,
H. Besson, Advokat,
H. Simon, Procurator beym Conseil,
H. Baccara, Privat-Bürger,
H. Moll, Raths-Herr am deutschen Rath,
H. Ostermeyer, Procurator am deutschen Rath.

Eine wirklich wunderliche Veränderung.

— Ist allhier in Colmar im Wintermonat alles abgegangen, alle Geistlichen sind abgesetzt worden sammt dem Bischof obschon er geschworen hatte, es durfte kein Creutz nirgends mehr bei Begräbniße gemacht werden, von welcher Religion der Verstorbene auch war, die großen Leichenbegräbnisse waren auch verbothen. Stirbt jetzt Jemand in der obern Stadt, so wird der Tode von 6 Mann zum Rufacherthor hinaus auf den Gottesacker getragen ohne irgend eine Begleitung, und die Träger ohne Mäntel, er mag gewesen seyn hoch oder nieder und von welcher Religion er auch seyn mochte. Auf dem Gottesacker werden die Todten zeilenweis begraben ohne Rang-Ord-

nung, alle musten in die Zeile, Herr, Bauer, Knecht, Bürger, Soldat, oder Spitäler, und war die Zeile ergänzt so fängt man wieder eine neue an. Ein Pfohl auf welchem Freiheit, Gleichheit geschrieben ist bezeichnet jedes Grab.

— 3. November. Sind viele Leut aus Schletstadt gefänglich durch Colmar nach Belfort oder Bisançon geführt worden.

— 6. November. Vom 6. Wintermonat an bis den 6. Christmonat, ist im Münster zu Colmar alles darüber und darunter gemacht worden, das Hochaltar und die 4 schönen Seiten-Altäre sind vom Boden weg gebrochen und in kleine Stücken zerschlagen worden, die Stühl und Bäncke wurden ebenfalls genommen, so wie das eiserne Gitter so das Chor zuschloß, welches ich vor 40 Jahren gemacht und gestellt hatte, die schöne Kanzel, an welcher mehr als für 1000 L. Bildhauerarbeit war, wurde in kleine Stücke zerschlagen, wie auch der große Taufstein, die 4 Weihwasserkessel und die 4 Almosen-Büchsen, 10 schöne Beichtstühl mit Bildhauerarbeit, die Thüren so von Marbach, und von den Augustinern im Münster waren, sind mit allem was darinn war, zum Leid Vieller und Gespött Anderer, heraus auf den Dominikanerplatz dicht an die Kirche geführt und aufgethürmet worden, alle dieß in

Stücken zerschlagenen Kirchensachen lagen auf-einandergehäuffet zum Spott und Preis boshaffter Leute, fromme Christen aber weinten im Stillen.

— November. Sind in Colmar, so wie im ganzen Elsaß, den 13., 14. und 16. Wintermonat alle Creutze an den Straßen, wie auch die so an den Thoren der Stadt waren, weg gemacht worden, alles was nur Aehnliches mit einem Creutz hatte ist weg gebothen worden. Das aus einem Stein gehauene schöne große Creutz so auf dem Gottes-Acker gestanden, ist auch weg gemacht worden, dies Meisterwerck ist in Colmar Anno 1366 gemacht worden, und war auf dem Münsterplatz bey der Wachtstube zu sehn, wo es aufgestellt war, sammt den 2 Fußbilder der Mutter Gottes und des h. Johannes. Damals war der Gottes-Acker rings um das Münster herum gewesen, Anno 1507 ist er abgegangen, und ist vor das Schletstadter Thor gemacht worden, dasselbe Creutz so 159 Jahr in der Stadt gewesen, wurde auch auf diesen neuen Gottesacker aufgestellt, allwo es bis jetzt, in unsere traurige Zeiten 286 Jahr gestanden. Seine Richtung war gegen dem Gebirg von fornen und gegen Rhein von hinten, es war nur 12 Schritte vom End der katholischen Seite entfernt weil selbige Zeit nur eine Religion und ein Gottes-Acker waren: jetzt aber da alle

Creutze an den Straßen, in den Kirchen und sonst wo sich nur eines befand mit Gewalt abgebrochen wurden, so erfolgte auch das nemliche Schicksal dem so auf dem Gottes-Acker stand, es wurde den 16. Wintermonat 1793 hinweg gemacht, und in das Münster in eine Capelle zu viellen andern gethan, den man weist nicht von welcher Religion wir jetzt sind.

— 19. November. Ist alles was nur von Gold oder Silber war aus dem Münster genommen worden, wie zum Beyspiel, die schöne Monstranzen, die silbernen Kelche, Rauchfäßer, Meßkännlein, wie auch alle silberne Heiligen sammt der Arch-Noé so man an den Processionen herumgetragen, die Borden von den Meßgewändern so auch von Silber oder Gold waren. Man gab aus alle diese Kostbarkeiten, so aus Gold und Silber bestanden, wären von allen Seiten des Landes her nach Paris geführt worden.

— November. Wurden alle Muttergottesbilder so an den Häusern oder sonstwo zu sehn waren weggebothen, dies gab auch alle andere Bildnisse der Heiligen an, statt diesen war jeder Bürger genöthigt eine Tafel vor sein Haus aufzuhängen auf welcher das Wappen in bunten Farben der Republik zu sehn war, nemlich eine Säule mit einer rothen Kappe darauf und mit einem grünen

Krantz umgeben, es stand darauf frey Leben oder Sterben.

— Im Monat November hat man alle Bildnisse der Heiligen müssen an den Häussern, sowie auch die Muttergottesbilder abschaffen und wegmachen, allen Creutzer auf den Kirchen wiederfuhr dasselbe, es war ein aus Stein gehauenes Muttergottesbild am Ecke des Münsters bei dem Fischmarck gestanden mit dem Jesus-Kindlein am ersten Gangeck, ein Nationalgartensoldat nahm eine Leiter und stieg hinauf und machte dem Bild einen Strick um den Hals, dan zogen ihre 12 daran und warfen es auf die Gasse daß es in vielen Stücken zerbrach, eben auf diese Weise haben sie's am Portal der Pater-Dominikaner-Kirche, sie warfen die Muttergottes und den h. Dominicus herunter, so auch in Stücke fuhren, einer dieser Schänder zerschlug noch mit einer Axe den Kopf des heiligen Dominicus so unversehrt geblieben ist.

— Ist eine große Veränderung allhier zu Colmar in dem St.-Catharina-Kloster vorgegangen, man hat darinnen alles zusammengerissen, und große Sääle gemacht für die krancke Soldaten; den 5. April hat der H. Chassin als Stadt-Ingenieur, und Ulrich Säringer, Steinhauermeister, das Gebäude welches man die Catharinen-Häusser nannte und die Gasse gestoßen allwo

man auf Unterlinden gegangen ist, und von den Leuten so sie bewohnten dem Kloster zinsten, und H. Meyer als Kloster-Schaffner in diesen Häusser ein Schreiner-Boutique gehabt, von welcher H. Chassin wegen Veränderung die Gebäuden abmaß, da fiel plötzlich das Gesimms vom Dach herunter und schluz den Schreiner mausetod, H. Chassin wurde weniger hart getroffen, denn er wurde noch lebendig heim getragen, dennoch starb er den dritten Tag nachher, die Hausleut sammt dem Schaffner haben unter der Zeit wandeln müssen.

— Als sich den 6. September die Gewaltthätigkeiten beiderseitigen Parteien zu Gungolsheim mit dem Meyer und dem Dernois, Departementsmitglied von Colmar angefangen, kam derselbe als Commissair nach Gungolsheim mit einer Brigade Haschier und einem Bataillon Nationalgarden. Diese waren nicht sobald da so machten sie Feuer auf einander, es blieben 3 Bürger und der Maire von Gebwiller, H. Roth wurde tödlich blessiert, er starb gleich darauf, dieser ganze Hendel ist angegangen weil die Gungolsheimer, Merxheimer und Räderschheimer Bauern keine Früchten auf den Wochenmarck von Gnebweiler zuführen wollten, wie es befohlen war, und wie die HH. Commissari von Paris nach Colmar

gekommen sind, so haben sie die Sache der beiden Parteien im College angehört, Dernois und Degenfeld, Pfarrer von Gnebwiller, wurden nach Paris vor die National-Convention geschickt, allwo sie sich verantworten sollten und den Ausspruch des Rechts zu erwarten.

— 4. December. Sind allhier in Colmar 2 Männer geköpfet worden, sie waren Sundgäher, und sollen mit entwichenen Geistlichen correspondirt haben.

— 5. December. Hat man von hier weg aus dem College nach Langre im Franckreich vielle Leut geführt, es waren hiesige Leut von guten Familien so vorher ins College eingesperrt worden sind, es befand sich unter ihnen ein evangelischer Pfarrer von Reichenweier, es waren 12 Wägen und 5 Kutschen voll.

— 6. Dezember. Als das Münster ganz ausgeblindert war, fieng man an im Chor von unten bis an die hohen Fenster auf ein Gerüst von Balcken aufzuschlagen, welches ein Berg vorstellen sollte, er war oben zugespitzet und ganz mit grünen Tepichen bedeckt, man stellte auch Tannen-Bäume darauf, als dies fertig gewesen, wurde eine große Tafel vor die große Thüre aufgemacht auf welcher in französischer und deutscher Sprache zu lesen war „Tempel der Vernunft".

Dieser Tempel ist nur alle 10 Täg aufgemacht worden als am Sonntaj des neuen Kalenders. Die 12 aus Stein gehauenen Aposteln im Chor sind auch herunter geworfen und in Stücken zerschlagen worden.

— 6. Dezember. Ist als am St. Nicolaus Tag hier in Colmar ein großes Fest gefeiert worden, der Zug glich einer großen Procession, und gieng in der ganzen Stadt herum, die Nationalgarden zu Fuß und zu Pferd haben das meiste ausgemacht bei dieser Procession, sowie bei 500 Jungfrauen beiderseitiger Religion. Sie waren alle weis gekleidet mit fliegenden Haaren, und Blumenkräntze auf den Köpfen, wie auch Blumensträuße in der Hand: ob aber alle reine Jungfrauen gewesen wie sie sich getituliert, bitte ich den Leser, er möchte mich zu keinem Eyd zwingen. Nach den Jungfrauen kam das Departement, der Distrikt und die Municipalität, ihnen folgte der gemeine Pöbel durcheinander, und zum Schluß ein Detachement Nazional-Reutter und Haschier. Als die Procession im Münster angelangt war, wurde eine Orazion in französischer und deutscher Sprache gehalten, währent der Ceremonie braunte immerwährent auf dem Berg ein Feuer so in einem eisernen Geschirr war, die Kirche war voll Leute und dennoch konnten kaum

die hinein so die ersten waren, die Helfte dieser Menge fand keinen Platz.

— 11. Dezember. Ist hier in Colmar ein Geistlicher geköpft worden, er war von Guebweiller und hat den Nazional-Eid nicht abgelegt, es war ein Mann von etlichen 60 Jahren und hat sich im Land aufgehalten, obschon es bei Todesstraf verbothen war.

— 19. Dezember. Wurde der große Hof sammt den 2 schönen Häuser, so vormals dem Herren Baron von Klinglin gehörten, versteigert, der Käufer war ein lutherischer Kauffmann mit Namen Benjamin Herr.

— 25. Dezember. Hat man allhier in Colmar durch den Tampor Kund machen laßen in der gantzen Stadt, daß es der Bürgerschaft erlaubt worden ist in der College-Kirche ihren Gottesdienst zu halten.

Diesem nach sollten die Lutheraner von 8 bis 9 Uhr Morgens und von 2 bis 3 Uhr Nachmittags zur Kirche gehn, und die Catholischen von 9 bis 11 Uhr und von 3 bis 4 Uhr Nachmittags, ihrerseits. Als aber die Leut hinauf gekommen um in die Kirche zu gehn, trafen sie sie zugeschloßen an, sie warteten und stanten vorausen, bis einer von der Municipalität gekommen und ihnen ansagte das kein Geistlicher käme und folglich nur wider

nach Haus gehn sollten. Darauf ist es gleich wieder kundbar geworden daß es wieder auf's neue verbothen worden ist Gottes-Dienst zu halten, allso ist er in Colmar neuerdings ganz abgeschafft worden.

— In diesem Jahr ist der neue republikanische Kalender aufgekommen, aber es ist noch keine rechte Erklärung darin. Man hat alle Sonn- und Feiertäge abgesetzt im ganzen Jahr, sogar Ostern, Pfingsten und Weihnachten, die Fast ist auch abgesetzt worden, man hat alle Tag Fleisch gegessen, und alle 10 Tag war Feiertag gehalten, die Wochen hatten auch 10 Tag, und jeder Monat 30, die Täge der Woche wurden mit folgenden Namen benamset: Primidi, Duodi, Tridi, Quartidi, Quintidi, Sextidi, Septidi, Octodi, Nonidi, und der 10. als Sonntag Dekadi. Das neue Jahr hat den 22. September des alten Kalenders seinen Anfang genommen, die Monateintheilung ist folgende: 1. Quartal, Vendémiaire, Brumaire und Frimaire; 2. Quartal, Nivose, Pluviose und Ventose; 3. Quartal, Germinal, Floréal und Prairial; 4. und letztes Quartal, Messidor, Thermidor und Fructidor. Diese Monatsnamen sind wie folgt deutsch übersetzt worden, nemlich: 1. Quartal, Herbstmonat, Nebelmonat,

Frostmonat; 2. Quartal, Schneemonat, Regenmonat und Windmonat; 3. Quartal, Keimmonat, Blüthemonat und Wiesenmonat; 4. Quartal, Erndtmonat, Hitzmonat und Obstmonat. Nach dieser neuen Zeitrechnung bleiben 5 Täge übrig, welche besonders ausgetheilt sind, aber ich kann mich noch nicht berichten, die Zeit wird's mit sich bringen.

— Hat sich in Colmar ein Pfaff verheirathet, ein gewesener Chorherr von Luttenbach, hinter Gebweiller, er hatte allzeit schöne Mägde gehalten. — Es hat auch zu gleicher Zeit der Pfarrer von Rodern geheirathet, er ist mit seiner Frau nach St.-Bilt gezogen, allwo er Krämer geworden ist.

— Hat auch allhier in Colmar ein Geistlicher den Eyd abgelegt und hat geschworen, es war der Abbe Vögel, gebürtig von Thüringheim, er war ehmals Principal im Colmarer College; wie die Geistlichen und die Pensionaires aus dem College abziehen mußten, so ist er nach Thüringheim gezogen und hat das Prälatengut von Münster ganz gekauft von der Nazion welches alldort ist, er wurde in seinem Geburtsort Friedensrichter, dann hat er sich Anno 1795 verheirathet mit einer Beckerstochter von Colmar aus dem Geschlecht der Mangolden, sie hat aber nur 3 Jahr in der Ehe

mit ihm gelebet, dann ist sie gestorben und hat 3 Kinder hinterlassen.

1794. Zu Anfang des Monats Jänner ist allen Pastetenbeckern und Gastgebern verbothen worden, Pasteten, Tarden, Kuchen oder sonst Leckersachen von Mehl zu backen, kein Müller durfte mehr Semmel oder Boll bei hoher Straffe aus dem Weitzen machen, alle Frucht wurde zu lauter Brodmehl zubereitet, der Wäitzen wurde nur geschroden, und aus einem Fiertel durfte nur 4 Pfund Kleien gemacht werden. In dieser schweren Zeit sah es sehr traurig in Colmar aus, die Bürger wie alle andere Leut hatten nichts als Kommisbrod welches ihnen ausgetheilet wurde zu essen; ich habe selbst gesehn daß an einem Wochenmarck eine Gemeinde ein Fiertel Frucht erhalten hat, um welches mehr wie 30 Personen darum standen um etwas davon zu bekommen, es kam zu einem Vergleich, sie wurden in 12 Theil zereint und Jeder erhielt einen halben Säster; viele Gemeinden waren öfters ohne Brod, es ist alles Geträit den Armeen zugeschicket worden. Es war in Colmar nichts zu haben weder für Assignaten oder rund Geld, keine Frucht, kein Fleisch, oder sonst etwas zu essen; in den Kaufmannsläden war weder Seife, Zucker, Caffe, Oehl, Pfeffer zu bekommen, alles gieng ab sogar Eisen-, Blech- und Messing-Waaren.

— 11. Jänner. Ist in der ganzen Stadt ein Decret kundgemacht worden, kraft welchem alle junge Leut der ersten Classe in die regulierte Völker unterstoßen sollen werden, nemlich diejenige die 16 bis 25 Jahr alt waren; alle die, die dies Decret angieng, so sich versteckt oder sich nicht zur Zeit einstellen würden, wären als Emigranten angesehn und ihre Güter so sie besaßen oder erblich von ihren Eltern bekommen sollten, eingezogen und verkauffet.

— 12. Jänner. Drey Gefangene, unter welchen der H. Commissar Dernois war, sollten von Rufach von drey Haschier nach Colmar in den Thurm geführt werden. Dernois, so als Departements-Commissär in den Händel von Gungelsheim und vielleicht sich in andern Stücken verfehlt hatte, wurde in Rufach verhaftet, alle drey wurden den Haschier übergeben. Als sie auf dem Hattstadter Berg angelangt waren, stellte sich Dernois, als er seine Mitgefangene mit den zwey Haschier weit voraus sah, als könnte er nicht mehr weiter gehen, und bath den Haschier so er gut kannte, er möchte ihn auf seyn Pferd sitzen lassen um die andern zu erreichen; dieser willigte ein. Dernois saß auf und ritt eine Weile ruhig fort, aber auf einmal gab er dem Pferd die Sporn und sprengte davon, und nam seinen Weg nach Herrlisheim zu, der Haschier lief und schrie ihm nach,

aber vergebens, er war entflohen, das Pferd wurde in einem Wald nahe bey Ensisheim an einem Baum angebunden gefunden. Der arglose Haschier ist aber hier in Colmar in die Prison gekommen und seines Dienstes entsetzt worden.

— 29. Jänner. Der vormalige Schaffner des St.-Catharina-Klosters, Xaveri Meyer, ist sammt seiner Frau im besten Alter gestorben, sie hinterließen 11 lebendige Kinder. Es sind um selbige Zeit gar viel Leut gestorben.

— 30. Jänner. Sind alle Schiffleut von Colmar nach Straßburg gebothen worden. Es hat geheißen unsere Leut sollen bey Straßburg über den Rhein gehn: die Schiffleute mußten bei den Schiffen bleiben.

— Jänner. Haben die Bürger in hiesiger Stadt Colmar, so keine Frucht, kein Mehl hatten, haushaltungsweis Karten erhalten, kraft welcher sie Brod erhielten je nach dem ihre Haushaltungen starck waren; für eine jede Person wurde ein halbes Laibel des Tags gereicht, die welche keine Karten hatten bekamen keines, die Austheilung geschah Cantonsweis, ein Jeder sorgte für die Seine, die Stadt lieferte die Frucht den Müllern und das Mehl den Becken, kein Beck konnte Brod auf seine Rechnung backen, weil sie kein Mehl hatten. Es wurden auch Karten ausgegeben um

Lichter und Butter zu erhalten, aber es ist sehr lang gangen bis die Tour an einem gekommen ist, denn es ist gar wenig in die Stadt eingeführt worden.

— Ist ein General von der Nazionalgarde hier in Colmar gestorben, er ist mit großer Pracht begraben worden, alle Soldaten so hier waren wohnten dem Leichenbegängnisse bei, so wie die hiesige Nazional-Reuter, diese hatten ein Trompeter mit Namen Adam, ein Bürger von Colmar, der in dieser Gelegenheit das Leben verlohr, sein Pferd bäumte sich als er um eine Ecke reiten wollte, warf ihn zu Boden und zertrat ihm die Brust, so daß er todt auf der Stelle blieb; der Mann war vermuthlich betrunken, er ist ein Deutscher gewesen aus Francken, catholischer Religion, da man aber ihn niemals in einer Kirche sah, so wußte Niemand zu wem er gehörte, da hat es geheißen, so wie man lebt so stürbt man.

— 18. Hornung. Sind den Bürger, so Gärten ober dem Schützenhaus hatten, genommen worden, wie auch die so längs am Schies-Rain waren, das Schützenhaus aber ist abgebrochen worden, und der Platz eben gemacht. Nachdem hat man daraus ein Parade-Platz angelegt um die junge Leut des gantzen Colmarer Distrikts im Exerzieren zu üben. Es wurden Pappelbäume

fornen und an der Straße zeilenweis gesetzt; die Bürger, so Gärten verloren haben, wurden entschädiget, man gab ihnen hinter der Sonne und dem Ochsen andere Länder als Eigenthum, aber sie haben dennoch Schaden dabei gelitten.

— Haben alle Gebirgsorte um Colmar herum zu Nachtzeit im Ried und in der Hart Frucht Sester- und zwei Sesterweis geholet; auf diese Weise haben sie gantze Wägen eingeführt, die Leute begleiteten die Wägen mit bewaffneter Hand, denn in Colmar haben sie an den Wochenmarktäge keine bekommen. Die Bauern haben gar keine Frucht gebracht wegen dem Papiergeld, kein Bürger, kein Becker war im Stand ein Fürtel zu kauffen, bis auf Verordnung jede Gemeinde des Colmarer Distrikts genöthigt wurde, eine gewisse Quantität Frucht auf den Wochenmarck zu bringen, wiedrigenfals wurde sie mit strenger Straffe belegt. Dieses Geträit ist den Becken ausgetheilet worden, und sie musten nach dem Taxe verbacken und dann an den Canton abliefern, allwo das Brod den Bürger ausgetheilt wurde. Jede Person bekam des Tags ein halb Laibel, das Elend war sehr gestiegen in Colmar. Es kam gar nichts mehr auf den Wochenmarck, und wan zufälliger Weise etwas herein kam, so liefen die Leut hundertweis darauf, ein jeder wollte etwas davon

haben; Fleisch war keines zu haben, man dürfte gar nicht daran dencken, alles was vorhanden war kam den wälschen in den Spitäler liegenden Soldaten zu, ein fremder Reisender konnte weder Brod oder sonst etwas in den Wirthshäußer bekommen, es war eine große Gnad wann ein kranker Bürgersmann ein Pfund Fleisch erlangen konnte, er muste vorlieb nehmen mit 3 Theil Bein und 1 Theil schlechtem Fleisch, die Leut liefen wie unsinnig in die Metzig und waren wie außer sich; von Butter, Eyer, Lichter und andere nöthige Sachen zum Leben war ein so großer Mangel, daß es nicht zu beschreiben ist, schon bei 8 Monate ist Nichts auf den Marck gekommen.

— 18. Hornung. Sind allhier in Colmar als am Decadi-Tag im Tempel der Vernunft, das ist im ehemaligen Münster, drei paar Eheleut nach dem Gebrauch des neuen Gesetzes zusammen gegeben worden, die drei Hochzeiter haben rothe Kappen aufgehabt, und die Hochzeiterinnen Lorber-Kräntze in den Haaren, ein Mitglied der Municipalität versah die Stelle des Geistlichen, es waren keine mehr im gantzen Elsaß, neben und hinter dem Municipalbeamten stunden lauter verwundete und krumme Soldaten aus den Spitäler, zum Zeichen daß sie für das Vatterland und die Freiheit gestritten hatten; denselben ist

nach der Ceremonie etwas von der Stadt mitgetheilt worden.

— Als das Münster zerstört wurde, sind die Kirchenstühle, 10 mit Bildhauer-Arbeit sehr schöne Beichtstühle, wovon 6 von Marbach und 4 von den Augustiner herkommen, sammt dem Hochaltar und 4 Seitenaltärer, wie auch die schöne Kanzel, daraus auf den ehemaligen Dominikaner-Garten geschleifet worden, so jetzt ein almenter Platz ist, alle diese Kirchensachen wurden unter den freien Himmel hingeworfen, es wurde freilich eine Wache dazu gestellt, aber die Wächter haben nicht gar viel darnach gefragt, so daß die Kinder, wie auch große Leut so viel sie konnten, davon entwendet haben, auf diese Weise ist der Haufen schier zu Nichts geworden bis an den 22. Hornung, an welchem Tag das übergebliebene als Brennholz versteigert worden ist.

— 27. Hornung. Um 5 Uhr Abends ist dem Herrn Commandant von Lauterburg der Kopf abgeschlagen worden, man sagt Ursach wegen er seinem emigrirten Sohn Geld ins Ausland geschickt hat, das Geld sammt dem Briefe sind verrathen worden, weswegen es ihm den Kopf gekostet; die Briefe sind auf dem Schaffot durch Henckers Hand verbrant worden. Der Hingerichtete war zum Geschlecht ein Müller, sein Vatter war

haben; Fleis[illegible] [illegible] Rosheim, er hatte in Colmar gar nich[illegible] [illegible] Freund.

war [illegible] [illegible] das große Schützenhaus sammt dem Sc[illegible] [illegible] abgebrochen worden, es gehörte ei[illegible]en [illegible] Schützen-Companie und war von ihr Leuten [illegible] darinnen wohnten verlehnt, es ist vor dem [illegible]acher Thor lincker Hand gelegen.

— Hat man in der gantzen Stadt Colmar, wie auch in allen anderen Gemeinden des Landes, in den Keller und Stallungen Salpeter gegraben, niemand durfte sich darüber weigern; den 15. Märtz haben sie auch in meinem Keller angefangen zu graben, es waren immer zwey Vorgesetzte dabei, damit die Arbeiter ihr Geschäfft recht verrichteten.

— Laut eines Decrets sind alle constitutionnelle Beamte berechtiget den Geistlichen ohne Unterscheid der Religion, die Declarazion abzünehmen, zufolge welcher sie ihrer Gewalt und ihres Standes entsagten oder wiederrufften.

— Ist durch ein Decret allen Papiermacher bei hoher Straffe verbothen worden Lilien, Kronen, oder sonst Wappen, wie es gebräuchlich war, in die Bögen Papier zu machen.

— 28. Februar. Ist im gantzen obern Elsaß eine Ordre ergangen, krafft welcher es bey hoher Straffe verbothen worden in den Thäler,

Merehen oder sonst an Orten wo Kühe vorhanden waren, Käße zu machen, weil es gänzlich Mangel an Butter hatte, weder die Thalleute noch die Welschen brachten welchen zum Verkauf in die Stadt, mancher Bauersmann oder sonst andere Bürger in Colmar musten ihre Suppe ungeschmutzt essen, man konnte gar keinen Butter um das Geld bekommen, weil er taxiert worden ist, die Leut haben ihn nicht darum geben wollen, so ist es mit allen Waaren in Summa gegangen.

— Sollten laut eines Decrets 10 Millionen Geld in Assignaten den Hausarmen und Nothleidenden in gantz Frankreich ausgetheilt werden; man hat aber noch nicht erfahren daß Jemand etwas bekommen hat.

— 4. May. Ist der Lehen-Wirth von Wettolsheim in Colmar geköpffet worden, man sagte er wäre oftmalen in diesen verbothenen Zeiten über den Rhein hinüber und herüber gefahren, er hies Häring.

— 14. May. Wurde ein Mann von Leimen aus dem Sundgau geköpfft, er war Schulmeister in Leimen, und sei aus dem Land gegangen und wieder kommen.

— Haben alle Schlossermeister, Gesellen, Lehrjunge und sonst alle kleine Feuerarbeiter müssen

ehdessen Prätor in Rosheim, er hatte in Colmar viele vornehme Freund.

— Ist das große Schützenhaus sammt dem Nebenhaus abgebrochen worden, es gehörte eigen der Schützen-Companie und war von ihr Leuten die darinnen wohnten verlehnt, es ist vor dem Rufacher Thor lincker Hand gelegen.

— Hat man in der ganzen Stadt Colmar, wie auch in allen anderen Gemeinden des Landes, in den Keller und Stallungen Salpeter gegraben, niemand durfte sich darüber weigern; den 15. Märtz haben sie auch in meinem Keller angefangen zu graben, es waren immer zwey Vorgesetzte dabei, damit die Arbeiter ihr Geschäfft recht verrichteten.

— Laut eines Decrets sind alle constitutionnelle Beamte berechtiget den Geistlichen ohne Unterscheid der Religion, die Declarazion abzünehmen, zufolge welcher sie ihrer Gewalt und ihres Standes entsagten oder wiederrufften.

— Ist durch ein Decret allen Papiermacher bei hoher Straffe verbothen worden Lilien, Kronen, oder sonst Wappen, wie es gebräuchlich war, in die Bögen Papier zu machen.

— 28. Februar. Ist im ganzen obern Elsaß eine Ordre ergangen, krafft welcher es bey hoher Straffe verbothen worden in den Thäler,

Melckereyen oder sonst an Orten wo Kühe vorhanden waren, Käße zu machen, weil es gänzlich Mangel an Butter hatte, weder die Thalleute noch die Welschen brachten welchen zum Verkauf in die Stadt, mancher Bauersmann oder sonst andere Bürger in Colmar musten ihre Suppe ungeschmutzt essen, man konnte gar keinen Butter um das Geld bekommen, weil er taxiert worden ist, die Leut haben ihn nicht darum geben wollen, so ist es mit allen Waaren in Summa gegangen.

— Sollten laut eines Decrets 10 Millionen Geld in Assignaten den Hausarmen und Nothleidenden in gantz Franckreich ausgetheilt werden; man hat aber noch nicht erfahren daß Jemand etwas bekommen hat.

— 4. May. Ist der Leyen-Wirth von Wettolsheim in Colmar geköpffet worden, man sagte er wäre oftmalen in diesen verbothenen Zeiten über den Rhein hinüber und herüber gefahren, er hies Häring.

— 14. May. Wurde ein Mann von Leimen aus dem Sundgau geköpfft, er war Schulmeister in Leimen, und sei aus dem Land gegangen und wieder kommen.

— Haben alle Schlossermeister, Gesellen, Lehrjunge und sonst alle kleine Feuerarbeiter müssen

in die Manufaktur gehn in welcher sie arbeiten mußten. Zu dieser Einrichtung wurde des Procurators Ostermeyers neuerbaute Haus am Ecke der Judengasse genommen, weil die gantze Familie mit Ausnahm der kleinsten Kinder nach Langres gefänglich fortgeführt worden war; der gantze Untergeschoß ist in eine Werckstatt gemacht worden, allen Schlosser und andern Feuerarbeiter hat man jedem einen Schraubstock mit Gewalt weggenommen und dort aufgemacht. Nach dem Absterben des alten Herrn Stätt-Meisters Quesfemme wurde auch sein gantzes Hinterhaus in lauter Feuerwerckstätten verwandelt, es wurden in diesen Manufacturen für die neue Reuter-Regimenter Zäumgebiße, Striegel und Steigbiegel gemacht.

— 8. Juny. Wurde in Colmar einem Mann von Keisersberg der Kopf abgehauen, weil er, wie man sagt, über den Rhein gegangen und wieder herüber gekommen ist; wegen derselben Ursache kostete es im nemlichen Jahr einem jungen 22jährigen Menschen den Kopf, er war von Sierenz aus dem Sundgau.

— In diesem Jahr, besonders aber im Frühjahr, sind in Colmar gar vielle Leut gestorben, die meisten in ihren besten Jahren von 20 bis 50 Jahr ihres Alters; die grassierende Krankheit

war das Fleckfieber, wenige so angegriffen wurden kamen davon.

— 22. Juny. Ist der constitutionelle erwählte Bischof allhier in Colmar gestorben, es war ein Mann von etlichen 60 Jahren, er hies Arbogast Martin und war von Wallbach im Münsterthal, er war ehdessen Unter=Principal im Colmarer College gewesen, und ist der erste Geistliche so den Nazional=Eyd gethan hat gewesen; bey seiner Beerdigung haben zwey evangelische Pfarrer das Leid geführt.

— 24. Juny. Ist mein Tochtermann Johann Georg Vonmegen, seiner Profession ein Schlosser, gebürtig von Kandstatt im Unter=Elsaß, zu mir in mein Haus und Werkstatt gewandelt, der Ursache wegen, weil ich 16 Wochen krank war und ein 77jähriger Mann bin, und ich nimmer recht kann fortkommen, zudem wäre ja meine Werckstatt in Abgang gekommen.

— In diesem Jahr sollen laut eines Decrets 5 Millionen in Assignaten in das Ober=Elsaß oder oberrheinische Departement von Paris aus zur Auswechslung für rundes Geld geschickt werden; nach dieser Ordre sind die Gelder, so geschossen werden sollen, wie folgt repartiziert worden: das Colmarer Distrikt soll für 2,600,000 L. Assignaten die selbe Summe in Gold oder

Silbergeld geben, das Altkircher Distrikt soll für 1,500,000 L. und das Belforter Distrikt für 900,000 L. Assignaten für Geld annehmen, wo aber das Gold und Silber hinkommt weiß ich und noch viele Andere nicht.

— Im Frühling dieses Jahrs hat die Nazional-Convention ein Decret ergehn lassen, nach welchem die Art und Weise der Kinder-Unterricht eingeführt werden soll, nach dieser Ordre müssen freilich dieselben anders unterrichtet werden, da keine Religion mehr in der französischen Republick erkannt oder geduldet wird. Diese neue Lehre soll wie folgt eingerichtet werden, nemlich in verschiedenen Classen, die erste begreifet die Kinder vom 5. bis in das 7. Jahresalter, für welche besondere Bücher, wie auch für die andere Classen, gemacht werden sollen; die 2. Classe begreifet die Kinder von 7 bis 12 Jahr, in welcher sie das Rechnen und die Erdbeschreibung erlernen sollen; in der 3. Classe aber sollen sie die Geschichte der Menschheit, die vornehmsten Historien und die Cosmographie erlernen, und zum Schluß im erwachsenen Alter alle Künste und Uebungen des Kriegs. Die Eltern oder sonstige Vorsteher der Kinder, so wiedrig dieses Decrets handeln sollten, würden zur Strafe gezogen.

— 22. Julius. Großes verderbliches Donner-

wetter in Colmar zwischen 2 und 3 Uhr Nachmittag, die Schloßen sahen großen Baumnüßen gleich, im obern Nöhlen ist das Gartengewächs gänzlich zerschlagen geworden; bei uns in Colmar gieng es noch gnädig zu, aber in Häussern, Egisheim, Wettolsheim und Wintzenheim ist alles zu Grunde gegangen. In Wettolsheim lief das Wasser in die Häusser durch die Fenster, die gröszte Bäume wurden entwurzelt und ins Dorf geschwemmt, viele Reben wurden weg gespült, und es fielen gewaltige Löcher in die Güter, es kostete viele Mühe und Geld die Güter wieder in Stand zu stellen, so wie auch das Wasser aus den Kellern zu schöpffen; es war ein großes Elend für gemeine Leut.

— 26. Julius. Jahresfest der Einnahme des starcken Gefängnißschlosses Bastille in Paris, dieses Fest ist hochfeierlich gehalten worden allhier in Colmar, es wurde eine Procession angestellt die in der gantzen Stadt herumgegangen, die Jungfrauen, alle weiß angezogen, waren auch dabei, sie hatten Kräntze um den Kopf; die Bauern sind auch mitgegangen mit Rechen, Senzen, Dreschflegel und Kornähren in den Händen, sie führten mit sich ein Pflug mit zwey Ochsen bespannt welche mit rothen Band und grünem Laubwerck geziert waren; es trugen auch 8 Mann die

halb zerrissene Bastille von Pappendeckel verfertigt mit herum.

— Den 28. Julius ist allhier zu Colmar ein junger Mann von 23 Jahren geköpfet worden, er ist von Guebwiller gewesen, er hat seine Frau umgebracht mit welcher er kaum ein halb Jahr gelebt hat.

— 29. Julius. Am Wochenmarckt sind ihre 8 am Pfohl gestanden, der Ursache wegen weil sie ihre Waaren um Assignaten höher im Preis hielten als um rundes Geld, zudem mußten sie eine lange Thurmstrafe, sowie auch eine harte gemünzte aushalten.

— 30. Julius. Ist ein Mann, von Metz gebürtig, hier in Colmar geköpfet worden, er war beschuldigt über den Rhein gegangen zu seyn und dann wieder herüber gekommen.

— 5. August. Ist H. Kobel von Colmar, ehemals Weihebischof zu Basel und nachheriger Erzbischof zu Paris, daselbst sammt seiner Clerisey geköpfet worden, dieweil sie den Geistlichenstand nicht abschwören wollten; H. Kobel war der erste Bischof so den National-Eyd geschworen, mit ihnen wurde der ganze Gemeinde-Rath von Paris, wie auch der Herzog Philipp von Orleans, geköpfet.

— 10. August. Ist allhier in Colmar der gewöhnliche Schwörtag gehalten worden, der Zug

ging vom Rathhaus aus durch die Hauptstraßen nach dem neuen Paradeplatz vorm Rufacher Thor, allwo alle die gegenwärtig waren den Schwur ablegten, der Republik getreu zu bleiben und alle Gesetze zu befolgen; die Volksmenge war sehr zahlreich bei diesem Fest, die gantze Clerisey, alle die Aemter bekleideten waren dabei, sowie auch die Jungfrauen in weißer Kleidung, und die Reuter so hier in Garnison lagen.

17. August. Ist man wieder allhier zu Colmar processionsweis zur Stadt hinaus gezogen der Ursache wegen weil vor verflossenen 8 Tagen als den 10. August die zur Feier nöthige Sachen noch nicht bereit waren. Man hat in der Mitte der Allee ein Triumphbogen aufgeschlagen, welcher oben mit allerley Kriegssachen gezieret war, äußerst auf dem Berg standen 4 Piramiden und in ihrer Mitte ein Gerüst mit 4 Stafflen versehn, und an den Seiten des Bergs waren 2 Britschen mit Tapezereihen behängt, die eine für die Jungfrauen die gesungen haben, und die andere für die Musikanten, die Reuter haben auch 2 Zelten aufgeschlagen, und außer dem Triumphbogen hat man beider Seite kleine Tannenbäume gesetzt. Der Processionszug war wie folgt, erstlich kamen 12 Nationalgarden, welche eine Figur getragen, die ein sitzendes Weibsbild representirte, es hatte

in einer Hand die Nationalsäule, darauf war ein Spies wie eine Hellebarde, in der andern aber einen großen Spies, es lagen an seinen Füßen der königliche Zepter und die Krone zerbrochen, dan kam ein Wagen in welchem 2 blessierte Nationalgarden, 2 alte Männer, etliche Waisenkinder, und eben so viel Weiber mit ihren säugenden Kindern saßen, der Wagen war mit 4 in Front Schäck-Schimmel bespannt, die so die Zäume der Rosse hielten hatten rothe Hembden mit kurzen Ermel an, dieselbe giengen nur bis an das Knie, sie waren blos um den Hals, so wie an Arme und Beinen, ihr Haupt war mit Kränze geziert, sie hatten auch Schlorbschuhe an. Diesem folgte ein anderer Wagen so nur 3 Räder hatte, er war schwartz bedeckt, es befand sich hinten darauf ein Engel mit einer Posaun am Mund, nach diesem 3-Räderwagen kam von ein Paar mit Bänder und Laubwerck gezierten Ochsen gezogenen Pflug, neben und hinter demselben waren Bauern mit Senzen, Dreschflegel, Rechen und anderm Geschirr, welches insgesammt mit Blumen und Bänder geschmückt war, nach denen kamen die Rebleut mit Trauben und ihrem Geschirr in den Händen, wie zum Beispiel mit ihren Kärsten, Reidhauen und Heiler, sie trugen auch einen gantzen Rebstock mit seiner Frucht mit sich, der ganze Zug ist von der Nazionalgarde und der

alten Bürger-Companie mit ihren Spießen und allerhand Fahnen, so sie mitgetragen, eingeschlossen gewesen, eine Companie Reuter schloß die Procession.

— August. Wurde in hiesiger Stadt Colmar eine Companie aufgerichtet, so von lauter 60- bis 80-jährigen alten Bürgern, so noch fort kommen konnten, formiert war, sie musten sich sogleich auf ihre Kosten muntieren, dieselbe bestand in einem blauen Rock mit rothem Kragen, weis ausgeschlagen, weise Strümpfe, Hosen und Camisol, einen Kuppelhut, vornen aufgeschlagen und mit einem dreyfarbigen Federbusch gezieret, ihre Waffen bestunden aus Degen und Spiese, von gleicher Fason. Die Aussage war, daß wenn alle junge Bürger zur Armee fort müsten, so sollen die alten Bürger die Stadt bewachen.

— August. Wurden aus allen Städten und Dorfschafften des Colmarer Distrikts alle noch vorhandenen Kirchen-Ornaten, so aus Meßgewänder, Kelche, Lichtstöcke, Himmel und Fähnen bestanden, in das ehmalige Münster, jetzt der Tempel der Vernunft, geliefert, allwo es vergantet und den Meistbietenden überlassen wurde.

— August. Sind alle geschworne Geistliche so sich in den Dörfern aufhielten, von den Haschier zusammen geholt und gefänglich nach Colmar

gebracht, von wo sie auf Leiterwägen nach Besançon in die Citadelle geführt wurden. Sie waren beschuldigt im Sundgau, zu Hensingen, heimlich Gottesdienst gehalten zu haben; das Haus in welchem sie waren ist vom Boden weggebrochen worden, sowie der Kirchthurm, die Kirche aber wurde zugeschlossen, man sagte noch sie hätten mit den Emigranten so überm Rhein waren correspondiert.

— Im Herbst dieses Jahres verspürte man in Colmar herum und sonst noch im Elsaß so viele Mäuse auf den Feldern, daß man eine Hungersnoth zu befürchten hätte, sie fraßen gantze Waitzen-, Kraut-, Welschkorn- und Erdöpfel-Aecker ab, sowie auch alle Gartengewächse; um diesem Elend zu steuern wurden in Colmar Cantonsweis Mäusejagten angeordnet, ein jedes Haus mußte eine Person stellen, ein Mann oder ein Weib gleichviel, alle diese Leut zogen unter Aufsicht Beamter mit Kärste, Heiler, Besen, Hebel und andern Instrumenten auf die Felder um den Feind auszurotten und todschlagen.

— Oktober. Ist das hohe Kreutz so auf dem Dominikaner-Thurm war herabgemacht worden, dieses Kreutz war von Eisen, und auf der obersten Spitze war ein Hahn zu sehn, es kostete viele Mühe um es herunter zu machen.

1795. April. Hat man den im Jahr 1793 aufgerichteten Berg im Münster abgebrochen und weggeräumt, die Tafel auf welcher groß, deutsch und französich, Tempel der Vernunft geschrieben stand und vor der großen Kirchthüre aufgemacht war, wurde verändert, jetzt steht darauf geschrieben „Tempel der Gottheit“, dieser neue Tempel der Gottheit wird alle Decadi dem Volck geöffnet, welches National-Lieder singet und die Verlesungen der Decrete und Discurs von Krieg und allerhand Sachen anhöret.

— April. Laut eines Decrets durften die Pfarrherren und andere Geistliche so den Bürger-Eyd abgelegt, aber den Reli ions-Eyd sich geweigert hatten zu schwören, wieder in das Land kommen, viele unter ihnen kamen zurück, doch die meisten blieben im Ausland.

— April. Hat man wieder angefangen die Wochenmärcke an den Donnerstägen zu halten, wie es ehdessen gebräuchlich war, die neue Constituzion hatte 2 Marcktäge eingesetzt, der eine hatte statt den vierten und der andere den neunten Tag der Decade, allso waren 6 solcher Marcktäge jeden Monat, die Landleute aber haben sie nicht besucht.

— Im Frühjahr sind aufs neue Allmenten den Bürger ausgetheilet worden, ein jeder Bür-

gersmann bekam so viele Loos als Köpfe in seiner Familie waren. Da die Stadt viele Gemeindegüter in zimmlich entfernten Bähnen hatte, so bekamen viele Bürger Allmenten in den Hansemer, Ruffacher, Hattstatter, Egisheimer und Wettolsheimer Bähnen.

— Im Frühjahr hat man des Kilbert's Haus zu St.-Catharina abgebrochen sammt der Gottesacker-Mauer an der Kirch, dies Haus ist gestanden nahe bei der vorderen Kirchthür, wo die Mauer anfing und herüber schier bis an das Bächlein lief. Zu Unterlinden ist auch die Mauer von den 3 Häußer weg abgebrochen worden, nemlich bis an die Toden-Capelle in dem Wasser-Gäßel am Gottesacker.

— In selbem Frühjahr ist in Colmar auch das Schulhaus sammt dem Thurmwächterhaus so auf dem Mühlbach auf'm Gewölbe gestanden vom Boden weg abgebrochen worden, die Materialen von diesen Gebäuden, so in Holß, Ziegel und Steine bestanden, sind verkauft worden, die Frau Widmann, so eine Tuchfabricke am Logelbach besitzt, hat das meiste erkauft, weil sie just an der Ingersheimerstraße ein Haus aufbauen lies.

— Zur nemlichen Zeit ist die alte Heuwaage vor dem Rufacherthor weg gemacht worden, sie

ist neu aufgebauen worden nahe beym Heumagazin auf dem Tannenplatz, die alte war eine Schnellwaage, die neue aber ist zu Straßburg auf eine andere Art gemacht worden.

— 5. May. Ist in Colmar gegen 5 Uhr Abends ein heftiges Donnerwetter ausgebrochen, der Blitz schlug in des Stückwirths Stallungen ein, allwo sich eine Herde National-Ochsen befand, die nach Straßburg getrieben worden ist, es gieng kein Feuer aus weil es ein kalter Strahl war, aber er schlug 4 von den National-Ochsen zu tod, 2 auf jeder Seite, einer davon hatte noch das Maul voll Heu, die Metzger haben sie gleich gestochen und das Fleisch verkauft.

— Ist hier ein Soldat von einem Reuter-Regiment, so hier in Garnison lag, tod gefunden worden bei der Unterlindenmühle. Dieser Reuter hatte von Haus Geld erhalten und wurde deshalben von seinem Cameraden ermordet, welcher, des Mords überwiesen, den 19. Juny in der Allee vorm Rufacherthor erschossen wurde. Der Sage nach hätte der Mörder auf dem Posten bei der Heumagazin, wo sie beide die Wache hatten, den Vorschlag in der Nacht gemacht einen Spaziergang mit ihm zu unternehmen, dieser willigte ein, und als sie an den Ort gekommen waren, wo man den Leichnam gefunden, durchstach und

zerhaute der Uebelthäter mehrere Mal seinen Cameraden bis der Tod erfolgte, alsdann begrub er ihn in die Reben.

— 14. Juny. Ist von der Nation den Colmarer Bürgern die Dominikaner-Kirche zuerkannt worden, diese Kirche blieb allein unversehrt in hiesiger Stadt, weil sie lang als Magazin für Kriegsachen diente, jetzt aber ist erlaubt worden Messe und den Gottesdienst darinn zu halten, aber nur die Geistliche so geschworen hatten durften sie in Besitz nehmen, weil diejenige so nicht den National-Eyd gethan hatten aus dem Land gemüst haben und bei Lebensstraffe nicht wieder herein durfften; diejenige Bürgersleut die ihrer alten Religion getreu verblieben sind, besuchten diese Kirche nicht, weil sie die Geistliche so geschworen hatten nicht für gültig ansahen.

— 24. Juny. Haben allhier zu Colmar die Herren Bürger eine Requette an das Departement eingegeben, in welcher sie um die Eröffnung des Münsters anhielten, welches ihnen im Jahr 1793 genohmen worden ist, das Departement willigte ihr Begehren ein auf folgende Bedingnisse, erstens daß keine Messe oder sonst kein Gottesdienst wie vor Altem gehalten würde, zweitens daß die Erlaubniß die Kirche zu besuchen sich beschränkte öffentliche Betstunden zu halten.

Der Verboth, Messe zu lesen, war ganz überflüssig da kein Geistlicher, so nicht geschworen hatte, sich im Land aufhalten durfte, zudem war in der Kirche keine Spur von einem Altar, einer Kanzel, einem Beichtstuhl anzutreffen, kurz man fand nicht einmal eine einzige Tafel, oder sonst ein Merckmal des alten Gottesdienstes.

— 16. September. Ist zu Hüningen ein Bürger von Colmar, er hies Diwoux oder Dewo, und ein Jude von Sierentz erschossen worden, der Ursache wegen weil allerhand Schrifften wie auch der Plan der Posizion unserer Armee am Rhein bey dem Jude gefunden worden ist, er wollte über den Rhein damit und wurde arretirt; als er im Verhör gefragt wurde von woher diese Schrifften und Pläne herrührten und von wem er sie hätte, da gab er zur Antwort sie seyen ihm eingehändiget worden von dem Diwoux von Colmar, dieser Aussage nach wurde sogleich der Diwoux gefänglich nach Hüningen gebracht, allwo er mit dem Juden erschossen wurde.

— December. Haben sollen die Bürger der Gemeinden Kienzheim, Sigolsheim, Ammerschweyer, Katzenthal, Niedermorschweier und Ingersheim, im erstgedachten Orte zusammen kommen um einen Friedens-Richter zu erwählen, diesem Befehl nach kamen sie alle in Kienzheim zusammen

ihn zu vollziehen, aber sie geriethen unter einander in Uneinigkeit, und bekamen so grimmig Händel, daß einige auf den Tod geschlagen wurden; als dies geschehn war, setzten einige von der Gegenparthey einen Proces-Verbal auf, in welchem sie sagten als hätten die andere Spottworte gegen die Nation ausgestoßen, ja sie behaubteten sogar dieselben hätten die Pariser Königsmörder gescholden, und so weiter. Es dauerte nicht lang bis eine Ordre von Paris kam, nach welcher alle diejenige so verklagt waren verhafftet wurden und von den Hatschier nach Paris geführt worden sind, dies Loos traf einer von Niedermorschweier, einer von Katzenthal, und 2 von Ammerschweier; es wurde aber zum Glück gleich von den Bürgern der 3 Gemeinden, aus welchen die Gefangenen waren, eine Requette aufgesetzt, in derselben sie bezeugen konnten, daß die Arrestanten brave Männer immer waren und die Sache wegen welcher sie verhafftet wurden sich nicht so zugetragen habe wie gemeldet ist worden, &..... Dieser Bittschrift gemäß wurden diese Bürger in Paris auf freyen Fuß gestellt; es war ein großes Glück, denn es hätte ihnen sehr übel ablaufen können in diesen schweren Zeiten, Geld hat es aber viel und schwer gekostet.

— In diesem Jahr war im ganzen Elsaß eine so große Theuerung das bei Mannsgedencken

noch keine solche erlebt worden ist. Das Viertel Wäitzen galt 50 L., das Mahlkorn 40 und 44 L., die Gerste 36 L. und ein Laibel Brod 20 Su, das Pfund Fleisch 12 Su in Geld; um Assignaten, so man ungern annahm, war keines zu bekommen, alles, alles wurde aufgekauft und den Armeen zugeführt, es wurde bey den Bürgern nachgesucht, und demjenigen so etwas mehr an Lebensmittel hatte als er brauchte, wurde es mit Gewalt genommen, es sey Frucht, Mehl, Wein oder sonst was gewesen seyn; die, bey welchen Gold oder Silber gefunden wurde, musten es um Papiergeld eintauschen, obschon 100 L. Assignaten nicht mehr halten als 20 L. in rund Geld, es wurden auf solche betrogene Weise große Capitale in Assignaten abgezahlt, weil man gezwungen war sie ohne Weigerung anzunehmen, viele Leut kamen auf solche Art ins Verderben, glücklich waren die so Geld hatten und es verheimlichen konnten.

— Im Lauf dieses Jahrgangs hat man wieder angefangen die Sonn- und Feiertäge zu halten, welche vor 2 Jahren abgesetzt worden sind, die Landleute konnten oder wollten den neuen Kalender nicht verstehn, der die alte Woche so 7 Täge hatte auf 10 verlängerte, dieser 10. Tag hies Decadi, und wurde gefeiert auf Verordnung der Gesetze der Republick wie ehmals den alten Sonntag.

Wiederstand, die Aristocraten, Weiber und alles was gut catholisch war wiedersetzten sich der Wegnahme der zwey Geistlichen mit solcher Kraft, daß einer der beiden Hatschier sogleich nach Colmar zurück sprengen mußte um die Lag der Sache anzuzeigen, darauf wurde sogleich ein Detachement mit 20 Dragoner mitcommandieret, welches die 2 Geistliche mit Gewalt wegnahm und sie gefänglich hieher brachte. Dieße gewaltthätige Arrestation verursachte eine große Gährung im Dorf, der Agent trachtete die Ruhe zu erhalten oder gänzlich herzustellen, demzufolge befahl er, als es dunkel wurde, 8 Mann die gantze Nacht im Dorf herum zu patrouilliren, er selbst als Agent stellte sich an ihre Spitze; als diese Nachtwache gegen 11 Uhr gegen dem Pfarrhaus gekommen war, so schoß man aus demselben auf sie, dies entrüstete die Wachtmänner, die stracks aufs Pfarrhaus los liefen und sprengten die Thüre ein, sie fanden darinn eine Rotte Patrioten von welcher etliche entflohn sind, der geschworne Pfaff aber sammt seiner Magt und einige andere, nebst einer der an der Hand blessiert war, wurden ertappet, man fand in einer Kammer 2 Säbel und ein zersprungenes Feuergewehr, so in den Händen desjenigen so blessiert war zersprang, als er den Schuß aus dem Pfarrhaus that; der Pfaff und seine Magt wurden tüchtig abgeprügelt und so

gieng die Nacht vorüber; den andern Tag ranuten die Patrioten gehn Colmar und verklagten die Aristocraten als wären sie die Ursache dieses alles gewesen, ihre Reden fanden Gehör, denn es wurden gleich 8 Männer und 4 Weiber nach Colmar in die Prison geführt, die Sache schien bös zu werden für die Gefangene bis zum Zeugenverhör; als dies vorüber war, wurden die Patrioten kleinlaut, als sie die Aristocraten ungestraft sahen heimkehren; keine Partey hatte gewunnen, die Unkosten wurden getheilet, und die zwey gute Geistliche blieben gefänglich im College sitzen; was den geschwornen Pfaff anbelangt, der mußte mit den Schlägen so er bekommen hatte vorlieb nehmen, er war ehdessen im Dominikaner-Kloster allhier in Colmar, er hies Heymann und war gebürtig aus H.-Creutz.

— Den 10. April wurden in Colmar 2 Männer geköpffet, der eine hat seine Magt erschossen und war 63 Jahr alt, es war ein Invalit, der andere aber war ein junger Mensch, der hat seinen Stiefvatter zu Tod geschlagen, sie waren Beide bei Belfort zu Haus.

— 16. Julius. Sind alle Geistliche so im College und anderswo eingesperrt waren, auf freyen Fuß gestellt worden, aber es war mit der Bedingniß keinen Gottesdienst zu thun, es bekam

auch keiner keine Pfarrey; dies linderende Benehmen lockte vielle aus der Schweitz und aus Deutschland wieder in ihr Vatterland, es sind auch vielle junge Leut wieder hereingekommen die wegen den Kriegsdiensten ausgewandert waren, man lies sie ruhig ohne ihnen etwas zu sagen.

— 15. August. Als am Maria-Himmelfarts-Tag hab ich und meine zwey Töchter an einem verborgenen Ort wieder von einem Ordens-Geistlichen eine h. Messe angehört, späther wiederfuhr uns noch einmal dieselbe Gnade, seit 5 Jahren hatte ich keiner h. Messe beigewohnt.

— 27. August. Als am National-Fest des Alterthums hab ich Dominicus Schmutz wegen meinem hohen Alter von 80 Jahren und 1 Monat, meine Haußthüre von Seits der Colmarer Municipalität gäntzlich herum mit Eichenlaub bekräntzt bekommen, ober der Thüre war eine Tafel auf welcher mein Name stand.

— 4. November. Ist eine Ordre von Paris an das oberrheinische Departement angelangt kraft welcher alle Geistliche so nicht geschworen bey Lebensstraffe binnen 14 Tagen wieder aus dem Lande fort müßten, diese Ordre traf nicht allein die Geistliche, sondern auch die heimgewanderten Emigranten, so auch genöthiget waren aufs neue

ins Ausland zu wandern; diejenige, so hies es, welche nach 14 Tag ertapt würden, wären des Lebens verlustig.

— 2. December. Hat die Nation den gutcatholischen Bürgern allhier in Colmar die Münster-Kirche wieder weggenommen, sie haben müssen den Altar, die Stühle und Bänck herausnehmen, so sie haben machen lassen, als man ihnen im Jahr 1795 erlaubte Betstunden darinn zu halten, jetzt sind sie wieder ohne Kirche in Colmar, ausgenommen die der Dominikaner, so aber nur für diejenige dient, welche Glauben in die Geschworne Geistliche setzen.

1798. 9. Jänner. Ist allhier in Colmar ein groß Freudenfest gehalten worden, dieweill es heißt der Friede sei geschlossen worden zwischen der Republick und dem Kayser. Er soll zu Eckenwald im Schloß nicht weit von der Stadt Leobau in Ober-Steyermarck unterschrieben worden seyn.

— Den 2. Hornung ist mein Schwager Joseph Glaser gestorben, seines Alters 64 Jahr, er war Briefträger in hiesiger Stadt Colmar, er hinterlies ein Sohn und 3 Töchter.

— In den Monaten Jänner und Hornung sind 40,000 Franzosen unter dem Commando des

General Schauenburg in die Schweitz eingefallen und haben den 4. Mertz Bern eingenommen, dann Solothurn, Lucern und Zürich ohne großen Wiederstand; sie haben vielle Wägen voll Geld aus der Schweitz nach Paris geführt.

— Sind den 6. März allhier in Colmar 2 Männer geköpffet worden, es waren 2 Brüder von Üffen aus dem Sundgau, einer derselben war verheirathet, sie haben ihren Schwager im Wald wegen der Erbschaft zu Tod geschlagen.

— Als die Franzosen in die Schweitz gemarschieret, trafen sie wenig Widerstand an, sie rückten gegen Maria-Einsiedeln vor, um, wie es dem Feind gebräuchlich ist, alles zu verderben und zu nehmen, wie ers auch gethan, — doch sind die Schweitzer ihnen in Manchem zuvorkommen und haben das Kostbarste vorher geflüchtet, besonders aber das ächte Gnadenbild, welches die Franzosen vermeinten nach Paris geschickt zu haben, das rechte Gnadenbild ist nach St.-Peters-Kloster bei Pludentz im Vorarlbergischen auf Speculation hingestellt worden.

— Im Monat März haben die Herren zu Liestel in der Schweitz eine Zusammenkunft gehalten, in welcher sie beschlossen wegen großem Druck sich an die Republick zu wenden um Hilfsvölcker zu erbeten, die sie wieder in ihre Rechte

setzen sollten; die Republick schickte ihrer Aufforderung gemäß eine Armee unter dem Commando des Generals Schauenburz bey Genf in die Schweitz, die Macht der Francken belief sich auf 40,000 Mann; die Schweitzer waren uneins unter sich, also war der Widerstand auch einzeln, Genf ergab sich gleich, Bern leistete etwas Widerstand, es wurde gescharmitzelt, aber es mußte sich dennoch übergeben, Solothurn, Zürich, Lucern und sonst andere Orte wurden ohne Verhinderung eingenommen. Im Canton Unterwalden gieng es nicht so leicht zu, 112 Mann schlugen sich den 23. August gegen 10,000 Francken mit entsetzlicher Wuth; es blieben vielle Tode auf beiden Seiten liegen, die Franzosen verschonten weder Weib noch Kind und verheerten alles, sie brannten den Flecken Stantz ab, die Unterwälter sagten sie wollten eher Hab und Gut, Fleisch und Blut verlieren als Religion und Freiheit, das Graubünden-Land hat sich auch noch nicht ergeben, der Widerstand gegen die Repnblick ist gewaltig; auf der Francken-Seite sind gar viel Officiere geblieben, dem ungeachtet aber sind schon vielle mit Geld beladene Wägen aus der Schweitz ins Franckreich geführt worden.

— Im Frühjahr sind auf dem St.-Catharina-Gottes-Acker und auf dem „Platz, allwo des

Kilberts Haus gestanden, Bäume gesetzt worden, wie auf dem gewesenen Dominikanergarten neben der Kirche.

— Im Frühjahr hat der Bürger Gräff, seiner Profession ein Weißblechner oder Spengler, die Schmidt-Zunft der Nation abgekauft, so vormals den HH. Bürgern, die alldort zünftig waren, gehörte, der Bürger Gräff erkaufte diese ansehnliche aber besonders weitläufige Zunft um ein geringes Geld, er hat sie vornen vom Boden abgebrochen, und hat noch ein Stockwerck darauf gesetzt in lauter Quatersteine, das Bodengeschoß richtete er zu Kaufmannsläden ein, so daß das ganze Gebäude verändert wurde. Diese Zunft ist Anno 1749 stattlich und gut renoviert worden.

— 18. Julius. Ist der Bauernhof des Johannes Gilly und des Peter Peyers Glockengießers Haus und Werckstatt verbrannt sammt Scheune und Stallungen. Dieser Brand war sehr heftig und grief weit um sich, etliche Häusser und Stallungen wurden hinten gegen dem St.-Catharina-Soldaten-Spital zu beschädiget, die Buchdruckerey des H. Deckers stand dadurch in großer Gefahr, vielle Sachen wurden daraus geflüchtet; das Feuer brach Morgens um 5 Uhr aus; Niemand will wissen wie es angegangen ist.

— 24. Julius. Ist allhier zu Colmar ein Geistlicher in der Sandgrube, nahe beym Heu-Magazin, erschossen worden, er hatte nicht geschworen und ist, weil er wieder ins Land gekommen war, zum Tod verurtheilet worden, er gieng ganz willig zum Tode und starb mit großen Muth und Ergebenheit, er war gebürtig von Uffheim im Sundgau und ist in dem Dorf Sept bey Maria-Stein arretiert worden.

— 23. August. Brach ein heftiges schweres Wetter Morgens zu Niederhergheim aus, der Blitz schlug ein, und anderhalb Häuser nebst Scheune und Stallungen wurden ein Raub der Flammen, den nemlichen Tag gegen 6 Uhr Abends brach auch hier in Colmar ein derbes Donnerwetter aus, es schlug ein auf den Münsterthurm, von wo sich der Blitz am Drat nach, der vom Thurm an die Wachtstube hinüber zog, bewegte und erschlug ein unter der Wachtstub stehenden Dragoner vom 13. Regiment so hier lag, ein anderer Dragoner verlor die Rede, und ein Dritter, so Offizier war, wurde taub, der Erste so das Leben verlor, war ein Elsäßer von Ungersheim, Dorf bey Rufach.

— Im Monat November ist das Schiff über den Stadtgraben, allwo das St.-Catharina-Bächel in die Stadt laufet, neu gemacht worden, dies

Schiff ist Anno 1768 gebauen worden, folglich ist es 30 Jahr gestanden.

— Musten im Wintermonat alle junge Leut im gantzen Elsaß fort zur Armee, nämlich die welche 18 bis 23 Jahr alt waren, keiner der tauglich war durfte zu Hause bleiben, es hat geheißen die ganze Republick müste 400,000 Mann stellen.

— In diesem Jahr hat der General Bonapart seinen Marsch auf dem Meer fort geführt mit einer Flotte von 600 Schiffe. Im Monat May eroberte er die Insel Maltha durch List, von dort segelte er gehn Alexandrien in Egypten, nachher nahm er Groß-Kairo ein und lies sich im Namen der Republick huldigen. Jetzt ist das egyptische Land der französischen Republick unterworfen, und der Bonapart ist Herr darinn. Er ist aber wieder Anno 1799 ins Franckreich zurück gekommen und jetzt ist er anstatt des Königs darinnen.

1799. 5. Jänner. Ist allhier zu Colmar eine Weibsperson geköpfet worden, sie war von Weyer bei Horburg, und diente in Colmar, sie wurde als Kindermörderin verurtheilet, sie tödete, als sie heimlich sich entbunden hatte, ihr eigenes Kind. Das Mädchen war sehr hübsch und als es auf das Blutgerüst gekommen war, und es der Nach-

richter an das Bret anbinden wollte, so kam ein junger Bursche darauf und begehrte man solle es am Leben lassen, indem er gesinnt war es zu heirathen, er stand neben dem Scharfrichter und schwur mit Aufhebung der zwey Finger daß es sein Ernst sey; weil dies sein Begehren aber nicht erfüllet werden konnte, so lud ihn der Richter ein die Britsche hinunter zu gehen, sodann wurde das Urtheil vollzogen. Der Bursche aber, so von Rappolsweyer war, wurde in die Prison geführt, aber er wurde bald wieder los gelassen.

— Hat man angefangen auf die Stadtgräben zu bauen, das erste Haus baute ein Schreiner dicht am Ruffacherthor, das zweite ein Maurer und das dritte oben daran ein Wagner; am Breisacher-Thor wurde auch nahe daran linker Hand ein großes Haus aufgebauen, und vor dem H.-Creutz-Thor ebenfalls zur rechten Hand eins an der Brücke.

— Wurde eine Accis oder Geldsteuer auf die Fenster und Thüren gelegt, es war kein Haus von dieser Auflage frey, jeh mehr Thüren und Fenster an einem Haus sich befanden, jeh mehr mußte der Eigenthümer bezahlen, ich habe für das erste Mal müssen 3 L. 3 Su geben, und das zweite Mal eben so viel, was 9 L. 9 Su für das ganze Jahr macht.

— Zufolge einer im Spätjahr erhaltenen Ordre aus Paris, mußten alle Bürger der neuen Constitution zu halten versprechen, so in Paris in Gegenwart des Bonaparts gemacht worden ist, es haben aber nicht alle unterschrieben.

— Im Herbst ist eine neue Straße durch den gewesten Dominikanergarten gemacht worden, die halbe Rebleutzunft wurde derowegen abgebrochen um die Gasse zu erweitern, es wurde auch eine Brücke über den Mühlbach gemacht, diese aber ist erst anno 1800 vollendet worden.

— Hat der Weisblechner Gräff die Schmied-Zunft völlig ausgebauet welche er anno 1798 von der Nation gekauft hat, er hat noch ein Stock darauf gebauen und alles propre von Quatersteinen mit einem Altan gemacht.

— Den 30. December ist ein junger Mensch, ein Neugeworbener, geköpffet worden, er war von Kaisersberg, er hat seinen Reisecamaraden ermordet wegen seinem Geld.

1800. Den 21. Jänner ist auf dem Ochsenfeld, zwischen Aspach und Sennen, der Curier von Lion nach Straßburg sammt dem Postillon von Mitreisenden 4 Mörder umgebracht worden. Der Curier hatte viel Geld, weswegen er ermordet wurde.

— Den 4. April ist die fränckische Armee an 4 Orten über den Rhein gezogen und haben den Deutschen wieder den Krieg angekündet, alle junge Burschen im Alter von 18 bis 25 Jahren haben fort müssen, es hat viele Verheirathene getroffen, und diejenige welche anstellen wollten, mußten für die Stellvertreter gutsprechen und im Fall des Ausreißens selber gehn.





Inhalts-Verzeichniß.

Vorrevolutionäre Zeit.

— Zufolge einer im Spätjahr erhaltenen Ordre aus Paris, mußten alle Bürger der neuen Constitution zu halten versprechen, so in Paris in Gegenwart des Bonaparts gemacht worden ist, es haben aber nicht alle unterschrieben.

— Im Herbst ist eine neue Straße durch den gewesten Dominikanergarten gemacht worden, die halbe Rebleutzunft wurde derowegen abgebrochen um die Gasse zu erweitern, es wurde auch eine Brücke über den Mühlbach gemacht, diese aber ist erst anno 1800 vollendet worden.

— Hat der Weisblechner Gräff die Schmied-Zunft völlig ausgebauet welche er anno 1798 von der Nation gekauft hat, er hat noch ein Stock darauf gebauen und alles propre von Quatersteinen mit einem Altan gemacht.

— Den 30. December ist ein junger Mensch, ein Neugeworbener, geköpffet worden, er war von Kaisersberg, er hat seinen Reisécamaraden ermordet wegen seinem Geld.

1800. Den 21. Jänner ist auf dem Ochsenfeld, zwischen Aspach und Sennen, der Curier von Lion nach Straßburg sammt dem Postillon von Mitreisenden 4 Mörder umgebracht worden. Der Curier hatte viel Geld, weswegen er ermordet wurde.

— Den 4. April ist die fränckische Armee an 4 Orten über den Rhein gezogen und haben den Deutschen wieder den Krieg angekündet, alle junge Burschen im Alter von 18 bis 25 Jahren haben fort müssen, es hat viele Verheirathene getroffen, und diejenige welche anstellen wollten, mußten für die Stellvertreter gutsprechen und im Fall des Ausreißens selber gehn.



Revolutionsjahre.

Colmarisch-Militärisches.

Neue Bauten, Renovirungen, abgebrochene oder zusammengefallene Häuser.

Feuersbrünste.

Witterungs- und Theuerungsnotizen.

Namenverzeichniß.



